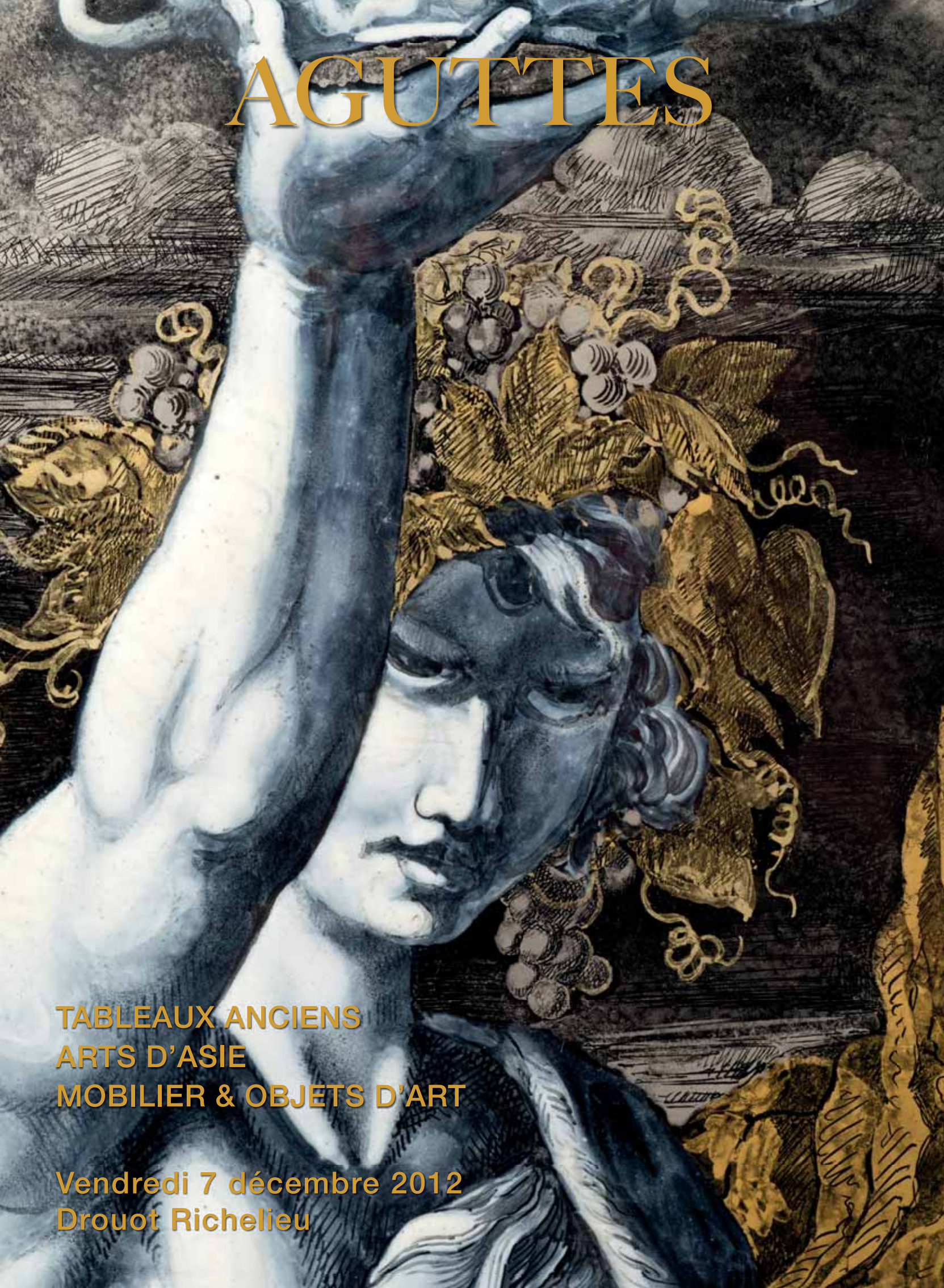




AGUTTES

TABLEAUX ANCIENS
ARTS D'ASIE
MOBILIER & OBJETS D'ART

Vendredi 7 décembre 2012
Drouot Richelieu

CLAUDE AGUTTES

COMMISSAIRE-PRISEUR

AGUTTES SAS (S.V.V. 2002-209)
www.aguttes.com

Président

Claude Aguttes

Directrice Générale Neuilly - Lyon

Charlotte Reynier-Aguttes

Directeur délégué Lyon

Gérald Richard

Hôtel des Ventes de Neuilly

164 bis, avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 01 47 45 55 55 - Fax : 01 47 45 54 31

Hôtel des ventes de Lyon Brotteaux

13 bis, Place Jules Ferry
69006 Lyon
Tél. : 04 37 24 24 24 - Fax : 04 37 24 24 25

Communication

Élisabeth de Vaugelas - 01 47 45 93 05
vaugelas@aguttes.com

Commissaire-Preneur judiciaire et habilité

Claude Aguttes
aguttes@aguttes.com

Collaboratrice Claude Aguttes

Alix Argyropoulos - 01 47 45 93 08
argyropoulos@aguttes.com

Commissaires-Preneurs habilités

Antoine Aguttes, Séverine Luneau,
Sophie Perrine, Gérald Richard,
Diane de Karajan

Inventaires et partages

Neuilly
Séverine Luneau - 01 41 92 06 46
Sophie Perrine - 01 41 92 06 44

Lyon
Claude Aguttes
Gérald Richard - 04 37 24 24 27

Expertises gratuites

Neuilly-Lyon
Sans rendez-vous le lundi après-midi de 14h à 18h
Sur rendez-vous du mercredi au jeudi de 10h à 13h
et de 14h à 18h
Le vendredi de 10h à 13h

Administration et Gestion

Accueil - Gestion des dépôts

Neuilly
Richard Lefevre des Noettes
desnoettes@aguttes.com
Astrid Le Lédan
leledan@aguttes.com

Lyon
Valérienne Pace - 04 37 24 24 28
pace@aguttes.com

Comptabilité générale

Alexandra Baranger - baranger@aguttes.com

Avec la collaboration de :
Patricia Biasioli - biasioli@aguttes.com

Facturation acheteurs Neuilly
Catherine Bodard-Aulanier - 01 41 92 06 41
bodard@aguttes.com

Facturation acheteurs Lyon
Jérémy Sarelo - 04 37 24 24 26
sarelo@aguttes.com

Accueil téléphonique - Abonnement catalogues

Neuilly
Marie du Boucher - 01 47 45 55 55
duboucher@aguttes.com

Lyon
Emeline Fournier - 04 37 24 24 24
fournier@aguttes.com

Départements d'Art

Mobilier et Objets d'Art

Neuilly
Séverine Luneau - 01 41 92 06 46
luneau@aguttes.com

Avec la collaboration de :
Guillaume Delon - 01 47 45 93 01
delon@aguttes.com

Organisation et coordination de la vente
Laurent Poubeau - 01 41 92 06 45

Lyon
Gérald Richard - 04 37 24 24 27
richard@aguttes.com

Haute Epoque

Neuilly-Lyon
Aude Louis Carves - 01 41 92 06 43
louis@aguttes.com

Dessins et tableaux anciens Tableaux XIX^e et modernes Écoles russes et orientalistes

Charlotte Reynier-Aguttes - 01 41 92 06 49
reynier@aguttes.com

Neuilly
Diane de Karajan - 01 41 92 06 48
karajan@aguttes.com

Administration
Cyrille de Bascher
bascher@aguttes.com

Lyon
Jean-Marie Sarrau - 04 37 24 24 24
sarrau@aguttes.com

Art Nouveau - Art Déco

Neuilly
Sophie Perrine - 01 41 92 06 44
perrine@aguttes.com

Avec la collaboration de :
Antonio Casciello - 01 47 45 91 50
casciello@aguttes.com

Lyon
Gérald Richard - 04 37 24 24 27
richard@aguttes.com

Bijoux Anciens et Modernes Horlogerie

Philippine Dupré la Tour - 01 41 92 06 42
duprelatour@aguttes.com

Avec la collaboration de :
Claire Barrier
barrier@aguttes.com

Lyon
Nelly Strohl de Pouzols - 04 37 24 24 23
pouzols@aguttes.com

Argenterie, Chasse

Neuilly - Lyon
Guillaume Delon - 01 47 45 93 01
delon@aguttes.com

Arts d'Asie

Neuilly-Lyon
Aude Louis Carves - 01 41 92 06 43
louis@aguttes.com

Livres anciens et Modernes Autographes et Documents Anciens, Cartes postales, Affiches, Timbre-poste

Neuilly
Laurent Poubeau - 01 41 92 06 45
poubeau@aguttes.com

Lyon
Gérald Richard - 04 37 24 24 27
richard@aguttes.com

Vins et Spiritueux

Neuilly - Lyon
Jean-Marie Sarrau - 04 37 24 24 24
sarrau@aguttes.com

Mode et Accessoires de mode

Neuilly
Aude Louis Carves - 01 41 92 06 43
louis@aguttes.com

Lyon
Nelly Strohl de Pouzols - 04 37 24 24 23
pouzols@aguttes.com

Numismatique

Neuilly
Guillaume Delon - 01 47 45 93 01
delon@aguttes.com

Lyon
Nelly Strohl de Pouzols - 04 37 24 24 23
pouzols@aguttes.com

Instruments de musique

Neuilly-Lyon
Guillaume Delon - 01 47 45 93 01
delon@aguttes.com

Vente aux enchères électroniques sur : www.gersaint.com

Astrid Le Lédan - 01 47 45 93 06
leledan@aguttes.com



AGUTTES

Neuilly

Drouot

Lyon

TABLEAUX ANCIENS ARTS D'ASIE MOBILIER & OBJETS D'ART

Vendredi 7 décembre 2012 à 14h00
Drouot Richelieu – Salles 1 et 7

Expositions publiques :

Drouot Richelieu
9 rue Drouot - 75009 Paris

Judi 6 décembre de 11 h à 18h

Vendredi 7 décembre de 11h à 12h

EXPERTS

Tableaux Anciens
Stéphane Pinta
Cabinet Turquin
01 47 03 48 78
stephane.pinta@turquin.fr

Arts d'Asie

Vincent L'Herrou
06 07 11 42 84
galerietheoreme@club-internet.fr

Mobilier et objets d'art

Cabinet Dillée
G. Dillée - S.P. Etienne
Experts près la Cour d'Appel
01 53 30 87 00
guillaume@dillee.com

CONTACTS ETUDE

Tableaux Anciens
Diane de Karajan
Charlotte Reynier
01 41 92 06 48
karajan@aguttes.com

Arts d'Asie

Aude Louis Carves
01 41 92 06 43
louis@aguttes.com

Mobilier et objets d'art

Séverine Luneau
01 41 92 06 46
luneau@aguttes.com

Organisation et coordination de la vente

Laurent Poubeau
Guillaume Delon

Conditions d'enchères

Les clients souhaitant enchérir sur les lots 56 à 84 sont priés de bien vouloir se faire connaître auprès du service comptabilité AVANT LE DÉBUT de la vente. Il leur sera demandé un montant égal à 10% de l'estimation haute des objets concernés comme dépôt de garantie. En cas de non acquisition des objets, les garanties seront remises à l'enchérisseur.

Catalogue visible sur www.aguttes.com – www.gazette-drouot.com

Enchérissez en live sur **DrouotLIVE**



TABLEAUX ANCIENS



Contact Etude :

Diane de Karajan
Charlotte Reynier

01 41 92 06 48

karajan@aguttes.com

Expert :

Stéphane Pinta
Cabinet Turquin

01 47 03 48 78

stephane.pinta@turquin.fr

(excepté pour les lots
43, 44, 49, 53 et 55 bis)



1
Ecole ITALIENNE vers 1600,
suiveur de Giulio Romano
Sainte Famille
Panneau de tilleul parqueté
71 x 48 cm
Importantes restaurations anciennes

1 000 / 1 500 €



2
Attribué à Francesco CIPPER dit TODESCHINI
(vers 1707-1736)
Les joueurs de cartes
Toile
59 x 43 cm
Restaurations anciennes

4 000 / 6 000 €

3
Ecole ROMAINE vers 1640
Le repos pendant la fuite en Egypte
Toile
92 x 129 cm
Restaurations anciennes
Sans cadre

2 000 / 3 000 €



3



4



5



5 bis

4

Dans le goût de Verrochio

*Nature morte au melon d'eau
et Nature morte au panier de fraises*

57 x 92 cm

Paire de toiles

Accidents et restaurations anciennes

Sans cadre

2 000 / 3 000 €

5

Ecole romaine du 17^e, entourage de Girolamo da Lodi

Nature morte aux raisins

Toile

57 x 92 cm

2 000 / 3 000 €

5 bis

Ecole italienne vers 1700

Rebecca au puits

Toile

38 x 62 cm

600 / 800 €

6

Ecole italienne vers 1800, d'après Corrège

Vierge à l'enfant et au lapin blanc

Toile d'origine

49.5 x 40 cm

accidents

sans cadre

800 / 1 200 €



6



7

Attribué à HANS BOL (1534-1593)

Vue panoramique d'un village des Flandres à droite la ville d'Anvers

Toile

24,5 x 33 cm

Ligne d'encadrement en brun-noir sur le pourtour de la toile

Il existe dans une collection privée d'Amsterdam un dessin à la plume et encre brune (138 x 198mm) de Hans Bol qui présente le même point de vue mais avec des variantes, notamment dans les personnages. Ce dessin est daté 1574.

Le Los Angeles County Museum of Art possède également un paysage avec un point de vue similaire mais sans la ville d'Anvers à droite et avec des différences dans les maisons du premier plan ainsi que dans les personnages. Cette tempéra rehaussée d'huile, sur toile (45.6 x 74.4 cm) est datée 1578, soit quatre ans après la réalisation du dessin.

C'est donc probablement autour de ces deux dates qu'il convient de situer notre tableau. L'absence de toute comparaison avec un tableau entièrement réalisé à l'huile dans l'œuvre de Bol nous incite à la prudence mais la main très assurée, la vue panoramique ainsi que le traitement du ciel, très proche de la technique de la gouache, le traitement minutieux des personnages, nous permettent de rapprocher cette vue d'un village de l'œuvre de ce rare artiste qui fut aussi l'un des dessinateurs les plus talentueux de son temps.

150 000 / 160 000 €





8
Dans le goût de Hans MEMLING
Nativité
Panneau
40 x 29 cm
5 000 / 6 000 €



9

Ecole FLAMANDE vers 1600, suiveur de Pierre POURBUS le vieux

La Création du Monde

Cuivre parqué

37 x 47 cm

Inscription en bas et porte un numéro d'inventaire en bas à droite : 237 Mde R

10 000 / 12 000 €



10

Ecole FLAMANDE du XVIIème,
suiveur de Pierre Brueghel

La parabole des aveugles

28,5 x 31 cm

Inscription au revers du panneau: Ad Farniliam (?)

Le thème du tableau est tiré de la parabole du Christ aux Pharisiens ; Si un aveugle guide un autre aveugle, tous les deux tombent dans un trou (Matthieu 15, 14 et Luc 6, 39)

La plus célèbre de ces compositions due à Pierre Brueghel l'ancien est conservée au musée de Capodimonte à Naples. Il existe également de nombreuses variantes par Marten Van Cleve.

3 000 / 5 000 €



11

Ecole FLAMANDE vers 1600,
suiveur de Jan Sanders van Hemesen

Christ au roseau

Panneau de chêne, une planche non parquée

39 x 30 cm

Restaurations anciennes

4 000 / 6 000 €

12

Ecole FLAMANDE du XVII^{ème}, suiveur de VAN CLEVE

Vierge à l'enfant

Cuivre

36 x 27 cm

Cadre en bois sculpté et doré d'époque Louis XIV

6 000 / 8 000 €



13

Attribué à Willem van AELST (1627-1683)

Bouquet de fleurs dans un vase sur un entablement

Toile ovale (réduite dans ses dimensions)

Trace de signature en bas à gauche, et datée : 1662

Restaurations anciennes

4 000 / 6 000 €





14
Pieter Van BLOEMEN (1657-1720)
Troupeau à l'entrée d'un village
 Toile
 40 x 56,5 cm
 Restaurations anciennes

900 / 1 200 €



15
Frans Werner VAN TAMM (1658-1724)
Tétras pendu par la patte entouré d'un rouge-gorge et d'un geai
 Toile
 89 x 69 cm

3 500 / 5 000 €

16
Ecole FLAMANDE du 19^e
d'après David TENIERS
Réjouissances villageoises
Panneau de chêne, deux planches, non
parqueté
43,5 x 54 cm

I 500 / I 700 €



17
Ecole FLAMANDE vers 1820
Nature Morte aux lièvres
et perdrix sur fond de paysage
Toile
62,5 x 53 cm
Restaurations anciennes

I 500 / 2 000 €





18
Ecole ANVERSOISE vers 1530,
entourage de Pieter COECK van AELST
Adoration des Mages
 Panneau de chêne
 56 x 70 cm
 Restaurations anciennes

Provenance :
 Collection Ruffo de Bonneval de la Fare,
 Vente Bruxelles (Fievez) 32/05/1900, n°
 7.(comme Bernard Van Orley).
 Notre tableau pourra être comparé à
 l'Adoration des Mages dut "soi-disant"
 Maître de l'Adoration d'Utrecht (voir
 Georges Marlier, La Renaissance
 flamande, Pierre Coecke d'Alost, 1966,
 p.147, fig.77.

25 000 / 30 000 €



19

Attribué à Pieter COECK van AELST (1502-1550)

La Présentation au temple, La Circoncision

Paire de volets intérieurs de tryptique (inversés)

88 x 24 cm

Si l'on se réfère à l'une des copies connues du tryptique original, nos deux volets ouvraient à l'origine sur une Adoration des Mages (Vente Christie's Londres, 30 avril 2010, n°4, cercle de Pieter Coecke). Ce dernier a été mis en relation avec le tryptique de l'Adoration des Mages conservé à Oldenzaal, église St Plechelmus (Friedlander Jan Van Scorel et Pieter Coecke Van Aelst, Vol.XII n° 142, pl.72). Si l'ensemble de la composition répond en effet au même schéma, il en diffère cependant en de très nombreux points.

Il est donc à peu près certain aujourd'hui, à la lumière de la copie apparue en 2010 à Londres, que nos deux volets entouraient une Adoration des Mages différente de celle conservée à Oldenzaal. De plus, un autre tryptique dont les volets présentent des compositions presque identiques aux nôtres mais dont la composition centrale est très différente, était anciennement conservée dans la collection Pottiez de Bruxelles (Georges Marlier *La Renaissance flamande* Pierre Coecke d'Alost, ed. Finck, 1966, p173, fig.113).

La qualité de notre tableau, la fermeté du dessin et la franchise de la touche ainsi que la présence de repentirs dans le dessin sous-jacent nous autorise à y voir une œuvre autographe, ou d'un très proche collaborateur.

Le thème de l'Adoration des Mages fut traité à de nombreuses reprises par Pieter Coecke et son atelier, avec toutefois de nombreuses variations, répondant ainsi à une demande toujours croissante d'amateurs et témoignant du succès de la composition.

25 000 / 30 000 €

20

Hendrick Van BALEN (1575-1632)

Le Frappement du Rocher

Cuivre parqueté

50 x 65 cm

Quelques restaurations anciennes

Cadre en bois et stuc doré d'époque Empire

Selon Karel Van Mander, Hendrick Van Balen fut élève de A. Van Noort. Il est admis à la Guilde d'Anvers en 1593 puis entreprend un voyage en Italie. De retour dans sa ville natale d'Anvers en 1602 il dirige un atelier prospère qui forma pendant plus de 20 ans de nombreux et talentueux élèves dont le jeune Van Dyck ainsi que Frans Snijders. Van Balen s'attacha surtout à la représentation de peintures mythologiques et allégoriques ainsi que des thèmes issus principalement de l'ancien Testament. Il travailla souvent en collaboration avec ses confrères anversois tels Joos de Momper, Frans Snijders, Jan Brueghel le vieux, Gaspar de Witte et Jan Brueghel le jeune. Son coloris chaud et son dessin précis, empruntés à l'art de Rottenhamer qui introduisit l'art vénitien dans les Pays-Bas, se conjuguent parfaitement avec le support de cuivre qui permet les effets les plus raffinés. Fait rare, on peut voir à l'extrême gauche de la composition, ce qui pourrait être le seul autoportrait connu de l'artiste qui nous livre ici l'une de ses compositions les plus abouties. Une version de notre tableau, à notre avis de moindre qualité, est reproduite dans Bettina Werche, Hendrick Van Balen (1575-1632); Ein Antwerpener Kabinetbildmaler der Rubenszeit, Brepols ed. 2004, N° A 7H (localisation inconnue).

70 000 / 80 000 €







21

Jan van BIJLERT (1603-1671)

Portrait d'homme tenant un chapeau et des gants

Panneau de chêne, trois planches, non parqueté

74 x 59,5 cm

Signé en haut à gauche

Fentes et restaurations anciennes

Cadre en bois sculpté et doré d'époque Louis XIV

3 000 / 5 000 €



22

**Ecole HOLLANDAISE vers 1650,
entourage de Mathijs STOMER**

Jeune flûtiste tenant un verre

Toile

73 x 61 cm

Restaurations anciennes

6 000 / 8 000 €



23

Attribué à Gottfried Von WEDIG
(1583-1614)

*Nature morte au plat d'olives, Römer
monté, Taza présentant des biscuits,
verre de vin, poulet rôti et orange sur
un*

entablement.

Panneau de chêne parqueté

50 x 67 cm

Notre tableau est très proche
d'une oeuvre signée de même sujet
présentée par Salomon Lilian en
2009 (S.Lilian, Old Masters 2009,
Amsterdam, pp.74-77).

20 000 / 30 000 €



24

24

Attribué à Bartolomeus MOLAENER (actif vers 1640-50)

La saignée

Panneau de chêne, une planche non parquetée

17 x 21,5 cm

Au dos, un tampon ovale (Paul Delaroff / St Petersburg) et un cachet de cire rouge (Collection Delaroff / 1914), comme Jan Miense Molenaer.

Soulèvements et petits manques

2 000 / 3 000 €



25

Ecole espagnole vers 1680

Saint Jean Baptiste

devant le roi Hérode

Papier maroufflé sur toile

56 x 30 cm

Restaurations anciennes

800 / 1 200 €



26

Ecole Autrichienne du 17è
entourage d'Anton Kern

Adoration des bergers

Toile

40,5 x 32 cm

3 000 / 5 000 €

27

DEBAEN * Ecole belge du 19è**

Jeune fille aux citrons

Toile d'origine

60,5 x 50,5 cm

Signé en bas à gauche

Restaurations anciennes

Cadre à venir

2 000 / 3 000 €



28

Edward Alexandre ODIER (1800-1887)

Les Pfifferrari

Toile d'origine

Signée en haut à droite « Odier Romae 1853 (?) »

90 x 71 cm

Petits accidents

Sans cadre

4 000 / 6 000 €





29
Jacques STELLA (1596-1657)
Sainte Cécile
 Ardoise
 Environ 20 x 15 cm
 Manques et restaurations anciennes

4 000 / 6 000 €



30
Ecole FRANCAISE vers 1600
Portrait de François Ier
 Panneau de hêtre, une planche non parquetée
 22,5 x 16,5 cm
 Soulèvements et manques

1 000 / 1 200 €



30 bis
Ecole FRANCAISE du XVIIème siècle,
entourage de Jacques Stella
L'annonciation
L'adoration des bergers
 Paires de cuivres ovales
 12 x 13 cm
 Cadres en bois stuqués et dorés à vue ovale
 à décor de palmettes d'époque empire

700 / 800 €



31
Attribué à Frédéric de MOUCHERON
(1633-1686)
Paysans rentrant leurs troupeaux
Toile
97 x 115 cm
Restaurations anciennes

8 000 / 12 000 €



32
Entourage d'Auger LUCAS
Allégorique de l'Amérique
 Toile ovale
 88 x 73 cm

4 000 / 6 000 €



33
Attribué à François Albert STIEMART
Allégorie de l'automne
 Toile d'origine de forme ovale
 73 x 67 cm
 Restaurations anciennes
On y joint dans le goût de Stiemart
Allégorie de l'été
 Toile d'origine
 75 x 68 cm

4 000 / 6 000 €



33

33 bis
Ecole FRANÇAISE VERS 1680
Portrait du grand dauphin
 Toile, anciennement aux angles
 supérieurs abattus
 73 x 54,5 cm
 Restaurations anciennes

600 / 800 €

34

Ecole française vers 1700,
d'après Charles LE BRUN

Projet d'éventail, l'enlèvement des Sabines

Gouache sur vélin, les côtés possiblement
rapportés

Hors tout : 16 x 50 cm

Restaurations anciennes et au dos une étude
de fleurs, travail français du XIXème à la
gouache

800 / 1 200 €



35

Ecole française vers 1700,
d'après Pierre de Cortone

Projet d'éventail

Gouache sur vélin, les côtés possiblement
rapportés

Hors tout : 16 x 50 cm

Petits manques au dos ainsi qu'une étude de
fleurs, travail français du XIXème à la
gouache

800 / 1 200 €



36

Ecole FRANCAISE du XVIIème,
suiveur de François BOUCHER

Jeune femme nue étendue

Toile d'origine

37,7 x 45,5 cm

Accidents et restaurations anciennes

Sans cadre

2 000 / 3 000 €

Notre tableau s'inspire d'un dessin
d'Antoine Watteau





37
Attribué à Claude Louis MALLEBRANCHE (1790-1838)
Scène animée, entrée de ville
 Toile
 24.5 x 32.5 cm

1 200 / 1 500 €

37



38

38
Attribué à Charles Francois NIVARD (1739-1821)
Troupeaux au bord de la rivière
 Paire de gouaches
 22,5 x 31,5 cm
 L'un signé Nivare
 Au dos de l'un une étiquette ancienne avec inscription à l'encre: Peint per Nivare 1780

800 / 1 200 €



39
Dans le goût de MONNOYER
Tulipes, narcisses, œillets et muguet dans un vase de pierre sculpté
 Toile
 77 x 60 cm
 Restaurations

2 000 / 3 000 €

39



40
Ecole française vers 1780
Promeneurs près d'une cascade
Troupeau près d'une rivière
Aquarelles, une paire
42.5 x 62.5 cm à vue

1 000 / 1 200 €



41
C de la TOUCHE***
école française du XIXème
La lecture
Toile, signée et datée en bas à gauche 1863
55 x 46 cm

200 / 300 €



42
Ecole française du XIXème,
suiveur de Madame VIGEE LE BRUN
Portrait de femme
Pastel ovale
72.5 x 59 cm

600 / 800 €



43
Ecole française du XIXème
Colin-maillard
Carton
30 x 23 cm

150 / 200 €



44
Dans le goût du XVIIIème
Architectures de fantaisie
Paire de toiles
16x 22 cm

200 / 400 €



Portrait d'Alix de Montmorency, Duchesse de Talleyrand



45

Henri François RIESENER (1767-1828)

Alix de Montmorency, Duchesse de Talleyrand

Toile

117 x 90 cm

Dans un cadre en bois stuqué et doré, travail français d'époque Restauration

15 000 / 20 000 €

Provenance :

Resté dans la famille depuis l'origine





46

46

Jean- Claude BONNEFOND (Lyon 1796 - 1860)

Chez le maréchal ferrant

Sur sa toile et son châssis d'origine

24,5 x 32 cm

Signé en bas à gauche : "BONNEFOND"

Inscription au dos "Donné par Bonnefond a Sylvain Blot en 1825./ Le tableau de Bonnefond exécuté d'après l'original appartient à Monsieur Delessert." (??)

Petits manques

Notre tableau présente de nombreuses variantes avec la grande composition conservée au Hood Museum of Art (toile 99 x 124.5cm).

3 000 / 4 000 €

47

Ecole FRANCAISE vers 1840

La prise de l'hôtel de ville le 28 juillet 1830

Toile d'origine

18 x 24 cm

Au dos, une étiquette ancienne précisant: "Pont d'Arcole /18 /la maison avec 7/ fenêtres a été habitée/ par mon frère Charles/Suhrer

Notre tableau représente la prise de l'hôtel de ville le 28 juillet 1830. On voit Arcole, jeune polytechnicien qui prit ce nom de guerre, s'avancer sur le pont qui enjambe la Seine entre l'île de la Cité et la place de Grève. S'il fut abattu par les troupes royales il ouvrit la voie au peuple parisien qui prit l'Hôtel de ville.

600 / 800 €



47

48

Léon ROUSSEAU

Géranium

Toile

63 x 51 cm

Signé et daté en bas à droite : Léon Rousseau / 185.

Accident et restaurations anciennes

2 000 / 3 000 €



48

49

Ecole française du XIXeme

Marine

Huile sur toile, traces de signature en bas à gauche

76 x 126 cm

Accidents et restaurations anciennes

800 / 1 200 €



49



50



52

50

Ecole française vers 1860

Le déjeuner des nonnes

Après le déjeuner

Deux huiles sur carton dans un cadre à combinaison.

31 x 26 cm

1 200 / 1 500 €

Il s'agit d'un étonnant tableau à secret dont la partie présentée ci-contre pivote, révélant à l'arrière une scène de débauche avec les mêmes personnages

51

Georges FERRY* école Française du 19è**

Un Chaouch

Panneau d'acajou

46 x 32 cm

Signé en bas à droite

Cadre manque au cadre

800 / 1 200 €

52

Ecole française vers 1860

Scène érotique

Toile

33 x 25 cm

400 / 600 €



51

53

Ecole française du XIXème
Portrait d'homme tenant un livre
Toile
25.5 x 19.5 cm

200 / 300 €

53 bis

Georg Emanuel OPITZ (1775-1841)
Paris, boulevard Poissonnière, le marchand de coco et la bonne d'enfant
Aquarelle, signée en bas à droite
21.5 x 17.5 cm

600 / 800 €

54

Ecole française vers 1860,
entourage de Jean François MILLET
Portrait de jeune fille dans un fauteuil
Toile anciennement ovale mise au rectangle
65 x 54 cm
Accidents et restaurations anciennes

1 000 / 1 200 €

55

Ecole FRANCAISE du XIXe
Paysan avec son chien
Panneau d'acajou
21 x 17 cm

200 / 300 €



53



53 bis



54





ARTS D'ASIE

Responsable Département Arts d'Asie :

Aude Louis Carves
01 41 92 06 43
louis@aguttes.com

Expert :

Vincent L'Herrou
06 07 11 42 84
galerietheoreme@club-internet.fr



PERLE DU TRÉSOR IMPÉRIAL

IMPORTANT ROULEAU
COMMANDÉ PAR L'EMPEREUR QIANLONG,
DATÉ 1752 ET PORTANT LES SCEAUX
DES EMPEREURS
QIANLONG ET JIAQING



Rouleau peint par Zhang Weibang 张为邦 d'après Lu Huang 陆晁, daté 1752, des anciennes collections impériales de l'Empereur QIANLONG portant également le sceau pour appréciation de l'Empereur JIAQING

Peinture en couleurs sur papier; horizontale.
Largeur 1 pied 7 pouces, longueur 1 toise, 7 pieds, 5 lignes.
Dimensions actuelles : 304 cm x 54 cm
Partie droite déchirée manquante (5,60 m à l'origine)
Fées et officiers divins se déploient, la divinité stellaire est montée sur un carrosse attelé de dragons, escortée d'officiers en armure.
Encadrée en France au XIXème siècle
(le cadre sera conservé par les propriétaires)

300 000 / 500 000 €

La notice concernant cette peinture se trouve dans la troisième livraison du Midian zhulin 秘殿珠林三编 (Perles du Trésor impérial) regroupant les tableaux bouddhiques et taoïques. En effet, ce que les Occidentaux appellent "Catalogue impérial" a été publié en trois fois : en 1745, 1793 et 1816. Il distingue les œuvres religieuses, intégrées dans les Perles du Trésor impérial des œuvres profanes, incluses dans le Shiqu baoji 石渠宝笈 (Recueil des joyaux de la pinacothèque impériale). Dans tous les cas, l'ouvrage est ordonné en fonction des lieux de conservation des tableaux. La notice de cette peinture, pp. 165-66 du vol. 1075 de l'édition photographique du Xuxiu Siku quanshu 续修四库全书 est citée in extenso :

澄心堂藏

本朝臣工书画

张为邦画上元锡福图一卷

张为邦画中元普度图一卷

张为邦画下元灵佑图一卷

张为邦画上元锡福图一卷

〔本幅〕宣纸本，纵一尺七寸，横一丈六尺四分。设色画，力士前导驱魔，此列旌幢，仙官拥护，星官驾双凤车，神将扈从。款：乾隆十七年九月，臣张为邦奉敕恭摹陆晁笔意。钤印二：臣张为邦、恭画。

〔卷内钤

高宗纯皇帝宝玺〕乾隆御览之宝。

〔鉴藏宝玺〕五玺全。珠林三编。

谨案：陆晁，南唐人，善人物，多画道像、星辰神仙。见宣和画谱。

张为邦画下元灵佑图一卷

〔本幅〕宣纸本，纵一尺七寸，横一丈八尺五分。设色画，甲将前引，间以鼓乐香灯，星官乘步辇，神女甲士扈从，后随鼓角。款：乾隆十七年九月，臣张为邦奉敕恭摹陆晁笔意。钤印二：臣张为邦、恭画。

〔卷内钤

高宗纯皇帝宝玺〕乾隆御览之宝。

〔鉴藏宝玺〕五玺全。珠林三编。

张为邦画下元灵佑图一卷

〔本幅〕宣纸本，纵一尺七寸，横一丈七尺五分。设色画，力士骑龙前驱，中结幡楼，鱼鼉百怪，湧现波间，神女仙官前引，星官乘龙车，甲将扈从。款：乾隆十七年九月，臣张为邦奉敕恭摹陆晁笔意。钤印二：臣张为邦、恭画。

〔卷内钤

高宗纯皇帝宝玺〕乾隆御览之宝。

〔鉴藏宝玺〕五玺全。珠林三编。



2a

2b



Colophon : "Par Votre serviteur, Zhang Weibang, copiant avec respect le style de Lu Huang, à la neuvième lune de l'an XVII (1752) de l'ère Qianlong."

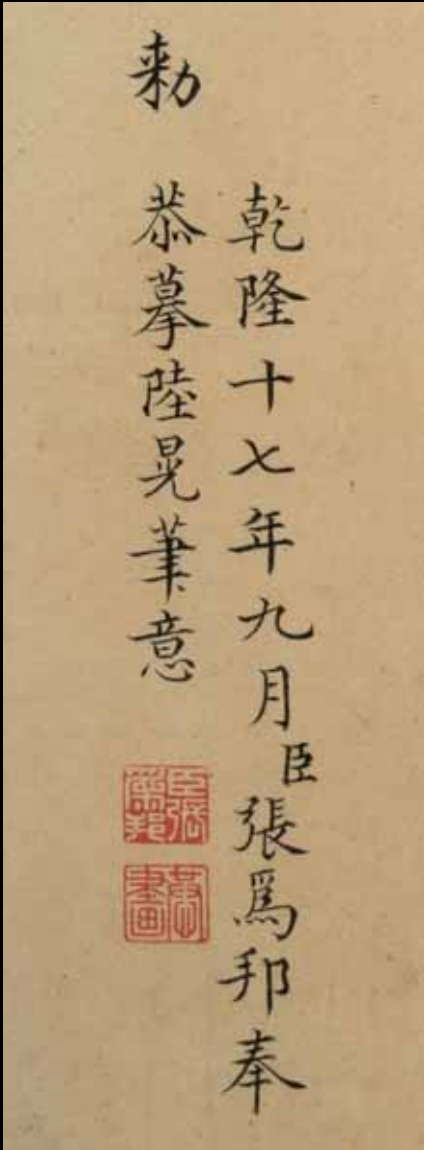
Deux sceaux : "Votre serviteur, Zhang Weibang" et "A peint avec respect". Grand sceau de l'empereur Gaozong apposé sur le rouleau : "Grand sceau [pour les pièces] examinées par Sa Majesté durant l'ère Qianlong" Grands sceaux des Collections impériales : Les Cinq grands sceaux au complet [auxquels s'ajoute] "Troisième livraison des Perles [du Trésor impérial]".

Cette peinture fait partie d'une série de trois rouleaux commandés par Sa Majesté Qianlong.

2c

La pièce porte ce court colophon de signature, en régulière : 乾隆十七年九月, 臣張為邦奉 敕 恭摹陸晁筆意 . Par Votre serviteur, Zhang Weibang, copiant avec respect le style de Lu Huang, à la neuvième lune de l'an XVII (1752) de l'ère Qianlong. Sceaux : 臣張為邦 Votre serviteur, Zhang Weibang 恭画 A peint avec respect. Les deux cachets sont à entendre comme : Respectueusement peint par Votre serviteur, Zhang Weibang. (1)

Trois autres sceaux sont encore apposés : 三希堂精鑒璽 : Grand sceau [des pièces] soigneusement expertisées à la salle des Trois raretés (2a) 宜子孫 : Convindra à mes descendants (2b) 嘉慶鑒賞 : Expertisé et apprécié durant l'ère Jiaqing (2c)







Traduction
de
l'ouvrage intitulé
le Tao-té-king
par le P. de la Motte
le 17. Mars 1719.
à Paris chez la Citoyenne
de la Motte.

Le Tao-té-king est un ouvrage
de la plus haute antiquité
qui se trouve en Chine.
Il est attribué à un sage
nommé Lao-tseu.



A PROPOS DES TROIS PEINTURES COMMANDEES DONT CELLE-CI

[Œuvres] conservées à la salle de Purification de l'esprit

Calligraphies et peintures des dignitaires et officiers de Notre dynastie.

Bonheurs conférés [par le dieu] au 15 de la première lune, par Zhang Weibang, rouleau horizontal.

Salvation universelle [des mânes] au 15 de la septième lune, par Zhang Weibang, rouleau horizontal.

Secours efficaces [du dieu] au 15 de la dixième lune, par Zhang Weibang, rouleau horizontal.

Bonheurs conférés [par le dieu] au 15 de la première lune, par Zhang Weibang, rouleau horizontal.

Peinture sur papier. Largeur 1 pied 7 pouces (54,4 cm, longueur 1 toise, 6 pieds, 4 lignes (5,24 m). Peinture en couleurs. Des divinités gardiennes ouvrent le cortège pour chasser les démons. Puis viennent bannières et gonfanons, accompagnés de dignitaires immortels. La divinité stellaire conduit un char tiré par deux phénix, des généraux divins escortent ce carrosse.

Colophon : "Par Votre serviteur, Zhang Weibang, copiant avec respect le style de Lu Huang, à la neuvième lune de l'an XVII (1752) de l'ère Qianlong."

Deux sceaux : "Votre serviteur, Zhang Weibang" et "A peint avec respect".

Grand sceau de l'empereur Gaozong apposé sur le rouleau : "Grand sceau [pour les pièces] examinées par Sa Majesté durant l'ère Qianlong"

Grands sceaux des Collections impériales : Les Cinq grands sceaux au complet [auxquels s'ajoute] "Troisième livraison des Perles [du Trésor impérial]".

Salvation universelle [des mânes] au 15 de la septième lune, par Zhang Weibang, rouleau horizontal.

Peinture sur papier. Largeur 1 pied 7 pouces (54,4 cm), longueur 1 toise, 8 pieds, 5 lignes (5,95 m). Peinture en couleurs. Des généraux en armure ouvrent la marche, accompagnés de batteurs de tambours et [de porteurs de] lampes. Puis vient la divinité stellaire sur une litière, escortée de fées et d'hommes d'armes, suivie de sonneurs d'oliphants et batteurs de tambours.

Colophon : "Par Votre serviteur, Zhang Weibang, copiant avec respect le style de Lu Huang, à la neuvième lune de l'an XVII (1752) de l'ère Qianlong".

Deux sceaux : "Votre serviteur, Zhang Weibang" et "A peint avec respect".

Grand sceau de l'empereur Gaozong apposé sur le rouleau : "Grand sceau [pour les pièces] examinées par Sa Majesté durant l'ère Qianlong"

Grands sceaux des Collections impériales : Les Cinq grands sceaux au complet [auxquels s'ajoute] "Troisième livraison des Perles [du Trésor impérial]".

L'Avvertissement 凡例 fanli de la troisième livraison du "Catalogue impérial" établit les règles en matière d'apposition des sceaux des collections impériales

sur les œuvres retenues pour la troisième livraison du Catalogue. Dans le cas d'une œuvre religieuse non due au Pinceau impérial comme ici, les "Cinq grands sceaux" wuxi 五玺 sont : "Grand sceau [pour les pièces] examinées par Sa Majesté durant l'ère Jiaqing" Jiaqing yulan zhi bao 嘉庆御览之宝, ovale en relief, "Expertisé et apprécié durant l'ère Jiaqing" Jiaqing jianshang 嘉庆鉴赏, rond en creux, "Grand sceau des pièces soigneusement expertisées à la salle des Trois raretés" Sanxitang jingjian xi 三希堂精鉴玺, rectangulaire en relief, "Convientra à mes descendants" Yi zisun 宜子孙, carré en creux et Midian zhulin 秘殿珠林

"Perles du Trésor impérial". On y ajoute Zhulin sanbian 珠林三编 "Troisième livraison des Perles [du Trésor impérial]".

La peinture privée de sa partie droite, seuls trois sceaux sont lisibles : les N°s 2, 3 et 4.

Le peintre :

Zhang Weibang 张为邦 (actif pendant l'ère Qianlong 1736-1795)

Appelé au service de Sa Majesté pendant l'ère Qianlong, était un peintre de personnages, d'oiseaux et petits animaux. Il peignit, en collaboration avec Zhou Gun, Yao Wenhan 姚文瀚 (milieu du XVIII^e siècle) et Ding Guanpeng 丁观鹏 (actif à partir de 1726, mort après 1771) un Hangong chunyi tu

汉宫春意图 (Impressions du palais des Han au printemps) en 1748.

Le modèle du peintre : Lu Huang 陆晁 (actif sous les Tang méridionaux 937-975)

La note des auteurs du Catalogue impérial résume bien le peu d'informations concrètes que nous avons à son propos : il excellait à la peinture de personnages, notamment des portraits taoïques, planètes et êtres transcendants.

Le contexte religieux des peintures :

Les trois rouleaux décrits par le Catalogue impérial représentent les divinités dont l'anniversaire donne lieu à des fêtes d'origine taoïque honorant les Trois commencements sanyuan 三元 : les quinze jours de la première, de la septième et de la dixième lune.

Faisant les dieux à l'image des hommes, les Chinois donnent à leur panthéon une hiérarchie et un appareil tout impérial ou mandarinal, d'où ces représentations de cortèges dignes de la suite de Sa Majesté, créatures surnaturelles en plus.

La première fête shangyuan 上元, le 15 de la première lune, honore le mandarin céleste tianguan 天官, ou Grand souverain du Mystère pourpre Ziwei dadi 紫微大帝, correspondant à la constellation Ziwei 紫微. Il octroie les félicités quinze jours après le Nouvel an.

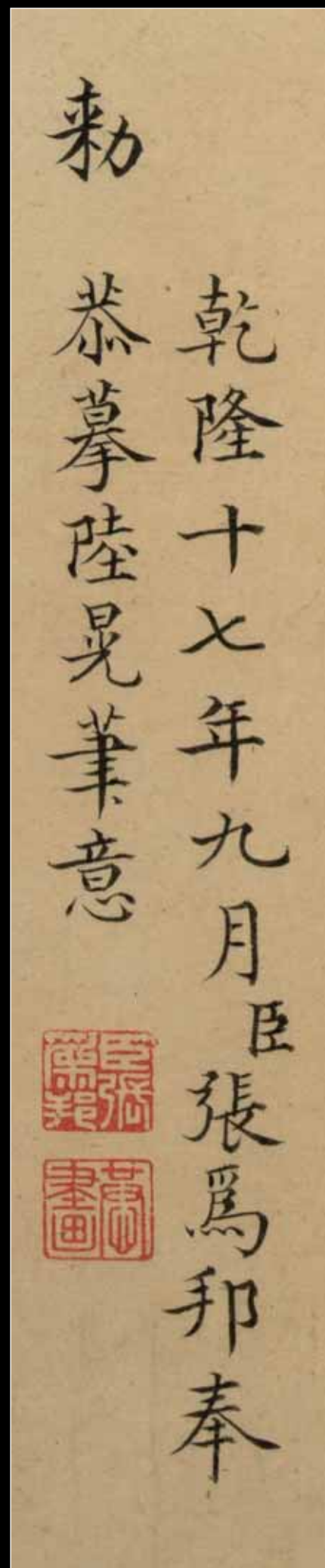
La seconde, zhongyuan 中元, le 15 de la septième lune, honore le mandarin terrestre diguan 地官 ou Grand souverain de la Pure vacuité Qingxu dadi 清虚大帝.

Il remet les fautes des âmes en peine.

La troisième, xiayuan 下元, le 15 de la dixième lune, honore le mandarin des rivières shuiguan 水官 ou Grand souverain du yin abyssal délivrant des malheurs

Jie'e shuiguan dongyin dadi 解厄水官洞阴大帝, régulateur des eaux.

Il inspecte le territoire, pèse le bien et le mal, soulage les épreuves du peuple.





57

CHINE

Belle boîte cylindrique

couverte en laque rouge sculptée sur les cotés de fleurs de nénuphars et sur le couvercle de chrysanthèmes, pivoines et grenades sur fond alvéolé.

Période QIANLONG (1736-1795)

Diam. 18,5 cm

(une craquelure sur le coté et trois petits éclats à l'intérieur)

8 000 / 10 000 €





58

CHINE

Grande et belle boîte

couverte de forme carrée à bords arrondis en laque rouge, sculptée sur les cotés de branches fleuries et feuillages (prunus, chrysanthèmes, iris et pivoines) dans des réserves encadrées de lotus. Le couvercle décoré d'une scène animée de personnages dans un jardin cueillant des fleurs près d'une rivière, autour d'un pont ; au fond montagnes et pins parasols.

Période QIANLONG (1736-1795)

Long. 29 cm x 29 cm

(un éclat à un coin à la base)

8 000 / 12 000 €





59
CHINE
Grande boîte

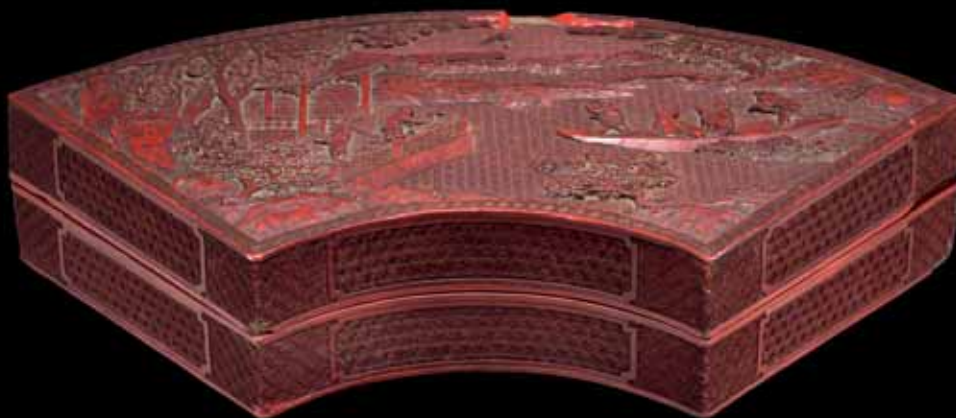
couverte de forme éventail en laque rouge sculptée sur les cotés de fleurs dans des alvéoles, et sur le couvercle d'une scène lacustre sur fond de paysage montagneux, animée de personnages sur une embarcation se dirigeant vers la terrasse d'un pavillon sur laquelle se trouvent deux serviteurs, l'un tenant un bol, l'autre un échassier (grue couronnée).

Période QIANLONG (1736-1795)

Long. 38,5 cm

(un manque en bordure du couvercle et éclats)

5 000 / 8 000 €



60
CHINE
Petite boîte

couverte en forme de pêche de longévité en laque rouge sculptée de fleurs et de pêches. Le couvercle incrusté d'objets précieux de jade vert et jade claire.

XVIIIème siècle

(manque un morceau de jade)

Long. 5 cm

400 / 600 €





61

CHINE

Boîte carrée

couverte en laque rouge sculptée sur les quatre cotés incurvés de fleurs dans des alvéoles et sur le couvercle de personnages sur une embarcation dans un paysage lacustre sur fond de rochers et de pins.

Fin de la période QIANLONG (1736-1795)

Long. 13,5 cm x 13,5 cm

(accidents sur deux cotés et un éclat)

3 000 / 3 500 €



62

CHINE

Boîte carrée

couverte, les cotés incurvés, en laque rouge sculptée sur les cotés de fleurs dans des alvéoles, et sur le couvercle de deux visiteurs à la rencontre d'un ermite sur une montagne dans un paysage lacustre avec barque et serviteur portant des offrandes.

Période QIANLONG (1736-1795)

Long. 13,5 cm x 13,5 cm

(deux petits éclats à l'intérieur en bordure)

3 000 / 3 500 €





63

CHINE

Portrait d'une dame de qualité

Peinture en hauteur sur papier, encadrée, province du Zhili, premier tiers du XIXe siècle.

Dans la tradition des portraits d'ancêtres, cette femme porte une version féminine de l'uniforme des fonctionnaires des Ming.

Le faisán argenté de son insigne pectoral carré en fait l'épouse d'un mandarin de 5e classe, ayant pu exercer une charge de préfet.

Sa coiffure de plumes de martin pêcheur à motifs de phénix porte quatre caractères jaunes sur médaillons rouges :

fengtian gaoming 奉天诰命 "rescrit impérial pris en conformité avec le Mandat du Ciel",

conférant un titre honorifique à un mandarin de 5e classe et au dessus.

Dimensions à vue : 81 x 62 cm

3 000 / 3 500 €



64 CHINE

L'arrivée du trousseau de la mariée

Peinture en longueur sur papier; encadrée, province du Zhili, Période DAOGUANG (1821-1850)

Intéressante Peinture représentant une cour donnant accès aux appartements intérieurs d'un fils de famille mandarinale. Des valets – sûrement des mendiants loués pour l'occasion – en livrée verte brodée du caractère 囍 "double bonheur" ou plutôt "bonheur à deux" sur la poitrine et dans le dos apportent les tables chargées de rouleaux de soie, vêtements et meubles divers du trousseau de la mariée avant son arrivée. Ayant franchi une porte à deux battants verts, ils passent devant une rangée de tables garnies de mets en prévision du banquet. la cour, a été partagée en deux par une tenture mettant le gynécée à l'abri des regards indiscrets. Elle est frappée de losanges de papier rouges inscrit des caractères shuangxi 雙喜 "bonheur à deux" combinés en un monogramme. Deux serviteurs vêtus de bleu portent un coffre à vêtements vers l'intérieur des appartements, sous le regard de deux femmes revêtant la version féminine de la tenue des fonctionnaires de l'empire : ce sont sûrement les deux premières épouses de l'impétrant. Toute la scène se déroule sous le regard de quelques mandarins, dont le futur beau-père, entouré de majordomes et de régisseurs. Le plus haut grade des officiers représentés est la troisième ou quatrième classe des mandarins, à bouton de saphir ou de lapis-lazuli.

Dimensions à vue : 130 x 65,5 cm

4 000 / 6 000 €



65

CHINE

Robe de Cour "MANG PAO"

confectionnée pour les membres de la famille Impériale, en soie jaune finement brodée en relief, de fils dorés et polychromes de huit dragons à cinq griffes figurés de face et de profil parmi des nuages et des symboles auspicioeux. La partie inférieure de la robe est décorée d'une large bande "LISHU" surmontée de vaguelettes et de pics sacrés. Période DAOGUANG (1821-1850) ou Période XIANFENG (1851-1861)
Long. 132 cm
(état de conservation parfait)

4 000 / 6 000 €



66

CHINE

Robe de Cour "MANG PAO"

confectionnée pour les membres de la famille Impériale, en soie jaune finement brodée de fils dorés et polychromes de huit dragons à cinq griffes figurés de face et de profil parmi des nuages et des symboles auspicioeux. La partie inférieure de la robe est décorée d'une large bande "LISHU" surmontée de vaguelettes et de pics sacrés. Période DAOGUANG (1821-1850) ou Période XIANFENG (1851-1861)
Long. 132 cm
(état de conservation parfait)

3 000 / 5 000 €





67

CHINE

Rare tapis Impérial provenant de la CITE INTERDITE

portant l'inscription à quatre caractères "Tai he dian yong" sur la bordure -fabriqué pour "Le Hall de la Supreme Harmonie". Tapis rectangulaire en laine à fond abricot à décor de neuf dragons bleus pentadactyles à la recherche de la Perle sacrée, entourés de nuages.

XVIIIème / XIXème siècle

Long. 267 cm x 183 cm

Un tapis Impérial à même décor de dragons daté du XVIIIème siècle illustré dans "Chinese Art vol. III, Oxford 1981 n° 18 par R. Soame Jenyns.

15 000 / 20 000 €



68
CHINE

Petit bol

circulaire en porcelaine décoré en émaux "Doucai" sur la paroi extérieure de quatre personnages. Portant des offrandes derrière un char conduit par un dignitaire sur fond de paysage près d'une ville fortifiée. A l'intérieur dragon pentadactyle près d'une perle sacrée sur fond de nuages.

Au revers marque Wanli à six caractères en bleu sous couverte dans un double cercle.

Période KANGXI (1662-1722)
Diam. 8,5 cm

700 / 900 €



69
CHINE

Deux coupes miniatures

circulaires sur léger talon en porcelaine décorées en émaux "Doucai" sur la paroi extérieure de canards voguant sur un étang, encadrés de fleurs de lotus ; l'intérieur représentant un homme de qualité, un éventail à la main dans un pavillon au bord d'un étang rempli de nénuphars.

Au revers, une marque CHENGHUA à six caractères dans un double carré en bleu sous couverte.

Période KANGXI (1662-1722)

Diam 5,2 cm

700 / 900



70
CHINE de Commande
Ensemble en porcelaines

comprenant une théière hémisphérique couverte, un pot à lait de forme balustre et cinq petits bols.

La théière et le pot à lait décorés en émaux de la Famille rose de scènes de débarcadères avec personnages, mer et voiliers inspirés des décors de la Manufacture allemande de Meissen.

Les cinq bols circulaires à décor dit "Mandarin" de scènes de personnages dans des réserves.

Seconde moitié du XVIIIème siècle

Long. théière 19,5 cm

Haut. pot à lait 13 cm

Diam. bols 8 cm

(couverture du pot à lait d'époque mais rapporté, petits éclats aux bols)

1 000 / 1 200 €





71

CHINE

Grand sceptre Ruyi

en bois sculpté en léger relief de nombreux personnages issus du Panthéon Bouddhiste et Taoïste : Sur le haut du sceptre SHOU-LAO et deux condisciples portent une banderole à quatre caractères Tongzhi ; au centre du sceptre deux jumeaux Hoho sont encadrés de symboles Shou ; les cotés et le revers à motifs de nuages .A la base double cordon de soie verte ornée de deux perles couleur corail.

Période TONGZHI (1861-1875)

Long. 49 cm

(petit manque à l'arrière et sur un coté)

2 500 / 3 000 €



72

CHINE

Beau vase

ovoïde polylobé en forme de poire en bronze à patine brune; les anses en forme de chimères ; le décor en trompe l'œil à l'imitation de la vannerie tressée.

Au revers marque XUANDE à six caractères

XVIIème / XVIIIème siècle

Haut. 26 cm

5 000 / 6 000 €

BOÎTE EN BOIS LAQUÉ DU JAPON CONTENANT
UN PAIN D'ENCRE IMPÉRIAL QIANLONG





73

CHINE et JAPON

Pain d'encre Impérial

appelé yuxiang 御香 "Arôme d'empereur" daté 1772 ,période QIANLONG

De forme carrée surmonté d'un disque, ce pain d'encre solide s'orne à l'avant de deux inscriptions dans le cercle supérieur : yubi 御筆 "Du pinceau impérial", en graphies cursives entourées de deux dragons pentadactyles affrontés. En dessous, quatre caractères en régulière kaishu 楷书 disent : Yunming yungu 萬名蘊古 "Confier en dépôt des noms célèbres, recueillir les Anciens". Le carré en dessous de ces inscriptions est orné de la figure d'un luxueux belvédère sur l'eau au milieu d'un lac à lotus, ombragé de saules. Le revers porte le nom du pain d'encre yuxiang 御香

"Arôme d'empereur" enserrée de deux dragons pentadactyles et, dans le carré inférieur, un long texte en écriture des scribes faisant allusion au Chunhua mige fatie 淳化秘閣法帖 (Modèles de calligraphie conservés au trésor impérial pendant l'ère Chunhua, 990-994) et surtout à la regravure sur l'ordre de Qianlong de ces autographes célèbres sur 144 stèles en 1769. Cette inscription rédigée par Sa Majesté est datée de l'été 1772.

Un pain d'encre dont au moins le revers est très semblable est conservé au musée du Palais de Taibei.

Présenté dans un nécessaire à écrire (boîte rectangulaire couverte) en bois laqué noir du JAPON, orné sur le couvercle d'un coq et d'une poule sur un tertre doré sur fond de bambous, pin et chrysanthèmes. L'intérieur laqué d'or à compartiments contenant un godet à encre en argent et une pierre à encre (L : 10,4 cm).

Longueur de la boîte : 24 cm

Longueur du pain d'encre Impériale : 11,5 cm

Nous connaissons au moins deux autres exemples de "pains d'encre" Impériaux Chinois présentés dans des boîtes en laque du Japon dans les collections Impériales.

4 000 / 6 000 €





74

JAPON

Trois étuis rectangulaires

à bords arrondis en métal laqué noir décorés à l'or de motifs naturalistes divers (faucon perché sur un pin, grues couronnées en vol, phénix perché sur une branche).

Fin de la période MEIJI

Long. 13 cm

300 / 500 €



75

JAPON

Boîte rectangulaire

couverte en laque noire à décor hira maki-e d'un couple de grues couronnées posées sur un rocher d'où émerge un prunus en fleurs près d'une chute d'eau. Deux cordons de soie rouge attachés aux anneaux de préhension. Fin de la période MEIJI vers 1910/1920

L : 26 cm

(deux éclats en bordure du couvercle)

300 / 400 €

76

JAPON

Boîte rectangulaire

en laque à fond hira maki-e décorée sur le couvercle d'un aigle en vol couleur argent dans une réserve, encadrée d'oiseaux et de feuillages dans deux autres réserves sur fond de fleurs cernées de losanges. Période MEIJI

Long. 30 cm

400 / 600 €



77

JAPON

Grande boîte rectangulaire
couverte en laque noire à décor
hira maki-e de grues couronnées
autour d'une rivière et parmi
les nuages.
Période MEIJÏ
Long. 44 cm

| 500 / | 600 €



78

JAPON

Grande et belle boîte rectangulaire

couverte en bois laqué noir à décor hira maki-e naturaliste d'un prunus fleuri
,de pins et de bambous sur le couvercle et les côtés ;agrémentée de deux
cordons en soie rouge attachés aux anneaux de préhension.

Le revers du couvercle
à motifs de pêches

de longévité et
de bambous.

Période MEIJÏ

Long. 43,5 cm x 34 cm

Haut. 16 cm

| 500 / | 800 €



79

JAPON

Boîte rectangulaire

couverte en bois laqué à fond noir à décor
à l'or de fleurs et de feuillages dans trois

mōns sur fond quadrillé.

Fin de la période MEIJ

Long. 17,5 cm

(éclats)

300 / 500 €



80

JAPON

Inro à cinq compartiments

en bois laqué doré décoré de tortues près d'une rivière.

Long. 8cm

(un petit éclat sur un coin et cordon raccourci)

On y joint deux petites boîtes couvertes en bois laqué, une carrée et une rectangulaire décorées de pagodes pour l'une et de deux hérons pour l'autre.

Période MEIJI

Long. 9cm et 6 cm

300 / 400 €





81

CHINE

Boîte à thé

de forme rectangulaire à pans coupés en laque noir décorée à l'or de scènes de palais animées de personnages. Le couvercle et les cotes encadrés de six dragons à trois griffes sur fond de nuages. L'intérieur contient deux bois à thé en étain gravé de personnages et de fleurs. Travail de CANTON du XIXème siècle
Long. 28 cm

500 / 700 €

82

JAPON

Cabinet de fumeur

en bois laqué de forme quadrangulaire décoré à l'or de nuages, de pins et de grues. Il possède une pipe en bois et métal, ainsi qu'un réchaud en métal à couvercle ajouré à motif de faucon sur un pin. Fin de la période MEIJI
Haut. 22 cm
Long. 19 cm x 19 cm

500 / 800 €





83
JAPON

Arc

de forme demi-sphérique en
bois laqué noir à motifs Shou.
La poignée de préhension en
galuchat vert entourée de tissu.
XVIIIème / XIXème siècle dans
le goût des armes archaïques
Long. 78 cm

1 200 / 1 500 €



84
JAPON
Cabinet

en bois laqué noir de forme quadrangulaire ouvrant en
façade à six tiroirs ; décor hira maki-e de motifs naturalistes
(faisans ,papillons et pivoines). Les angles, agrémentés de
laiton gravés de fleurs.
Période MEIJI

Haut. 30 cm - Long. 30 cm x 22,5 cm

2 000 / 3 000 €





MOBILIER & OBJETS D'ART

Contact Etude :

Séverine Luneau
01 41 92 06 46
luneau@aguttes.com

Expert :

Cabinet Dillée
G. Dillée - S.P. Etienne
01 53 30 87 00
guillaume@dillee.com





85

Empire OTTOMAN

Belle verseuse

piriforme en TOMBACK (cuivre doré) à long bec verseur;
l'anse formée de deux rinceaux ; décor gravé de guirlandes
de fleurs. Le couvercle sommé d'une pomme de pin.

Porte au col l'inscription: "Huseyin Bey Mehmet Ali"
Peut être une des aiguières du célèbre bey de Tunis ?

XVIII^e siècle

H : 39 cm

8 000 / 12 000 €

Expert : Vincent L'Herrou 06 07 11 42 84



86

86

Rare plateau de table

marqueté de motifs floraux stylisés, en nacre, sur fonds d'écaille teinté et palissandre. Travail étranger; probablement mexicain, du XVIII^e siècle (petits éclats)
129 x 74 cm

5 000 / 8 000 €

87

Coffre formant cabinet

en placage d'écaille brune et de nacre, à décor de rosaces dans des encadrements de rinceaux, sur des contres fonds dentelés. Il ouvre par un couvercle qui dissimule un intérieur en bois de placage marqueté de dessins géométriques, comportant des casiers. En façade, trois tiroirs sur deux rangs.

Piétement rectangulaire à côtés festonnés et pieds gaines arquées.

Travail indo-portugais, du XIX^e siècle (manques)

Cabinet : H : 37 - L : 52,5 - P : 38 cm

Piétement : H : 45 - L : 70 - P : 50,5 cm

Hors tout : H : 84 cm

3 000 / 4 000 €



87



88

ROUEN

Beau et grand plat rond

en faïence décoré en camaïeu bleu d'armoiries au centre encadrées de rinceaux fleuris et de lambrequins

Début du XVIII^e siècle

Diam 56.5 cm

2 000 / 3 000 €

Expert : Vincent L'Herrou 06 07 11 42 84



89

ROUEN

Grand plat rond

en faïence décoré de lambrequins bleus encadrant un motif central rayonnant.

Premier quart du XVIII^e siècle

Diam: 57 cm

1 000 / 1 500 €

Expert : Vincent L'Herrou 06 07 11 42 84



90

Paire de plaques

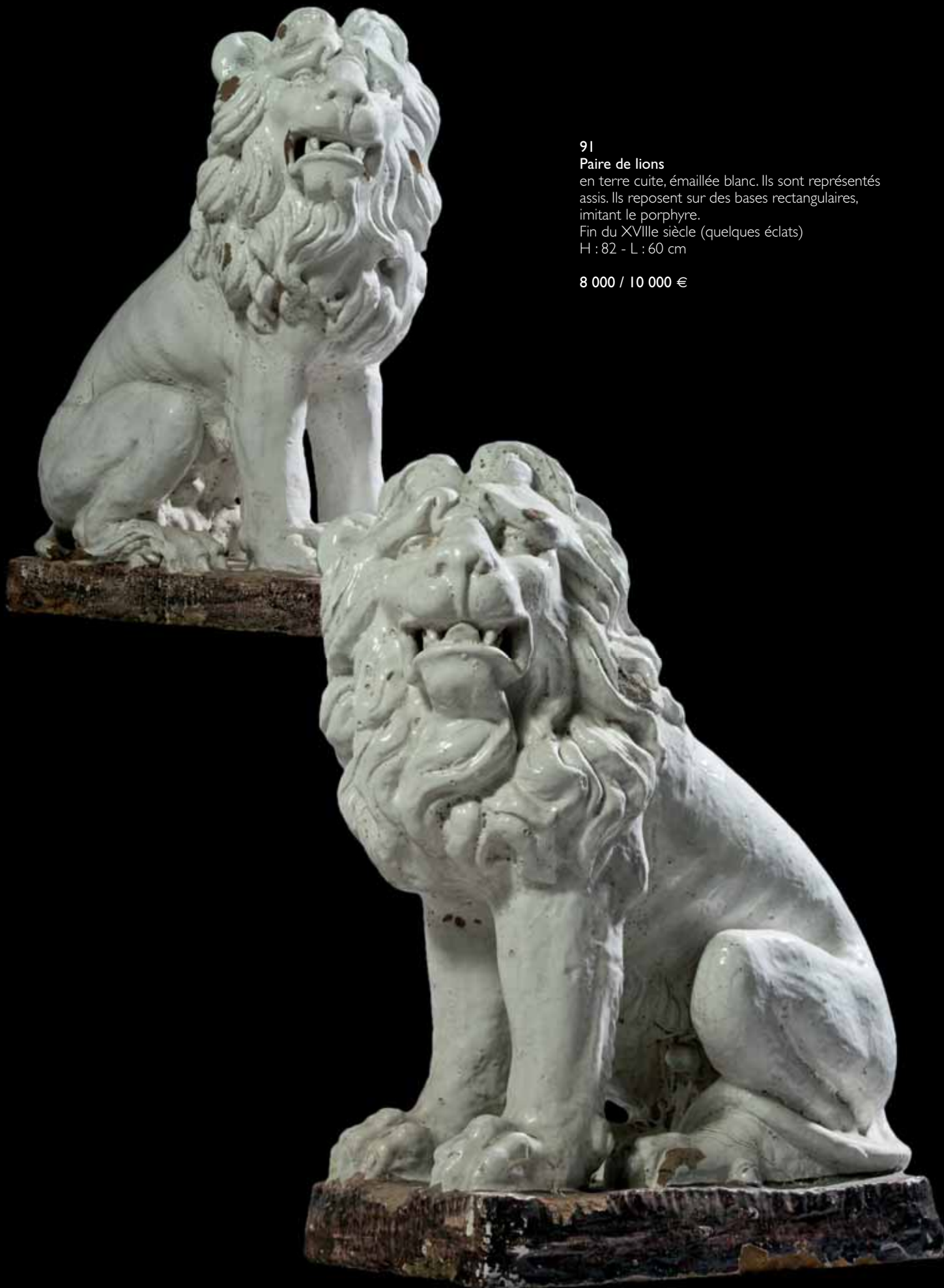
en émail peint en grisaille et or. Elles représentent, pour l'une, Bacchus jeune et pour l'autre Vénus et Cupidon.

Une portant un monogramme TL et un n° 76 (accidents et manques)

Limoges XIX^e siècle

H: 20.5 - L: 16.7 cm

1 200 / 1 800 €



91

Paire de lions

en terre cuite, émaillée blanc. Ils sont représentés assis. Ils reposent sur des bases rectangulaires, imitant le porphyre.

Fin du XVIII^e siècle (quelques éclats)

H : 82 - L : 60 cm

8 000 / 10 000 €



92

Glace

dans un cadre gainé de cuir polychrome à fond rouge, à décor de rinceaux dorés, rosaces et feuillages.

Fin du XIXe siècle

H : 113 - L : 72,5 cm

2 000 / 3 000 €

93

Petite table à jeux

à abattant, en acajou massif.

Elle repose par quatre pieds à chute à feuilles d'acanthé.

Les pieds à décor dit "claw and ball".

XVIIIe siècle

H : 71 - L : 90,5 - P : 43 cm

1 000 / 1 200 €



93

92

94

Commode légèrement galbée
en acajou massif. Le plateau chantourné. Elle ouvre par trois tiroirs. Montants arrondis et petits pieds cambrés à enroulement. Montants et pieds arrière, en chêne patiné. Travail de port, du XVIIIe siècle

H : 88 - L : 126,5 - P : 62,5 cm

1 800 / 2 000 €





95

Importante armoire, à fronton

en placage de noyer et bois fruitier; à décor sur trois faces, d'entablement à vase chargé de fleurs animées d'oiseaux, dans des réserves. Elle ouvre par deux portes. Les montants et dormants sculptés en ronde-bosse, présentent des guirlandes de fleurs et feuillages. Montants plats. L'intérieur présente des tiroirs à façade également marquetée.

Travail hollandais, du XIXe siècle

H : 213 - L : 208 - P : 79 cm

10 000 / 12 000 €



96

Beau petit cabinet

en placage d'ébène marqueté dans des filets blancs de dessins géométriques, imitant des dallages. Il ouvre par quatorze tiroirs, à encadrement mouluré et laqué noir. Au centre un théâtre à montants à colonnes torsadées, encadrant une porte. Cette dernière dissimule sept petits tiroirs. Ornements de bronze ciselé et doré au vernis, à décor d'amours, perles, pommes de pin et guirlandes, encadrant des pierres dures : jaspe, cornaline, ... (une plaque en porcelaine, rapportée). Deux poignées latérales mobiles et une statuette centrale (rapportée). Travail florentin, du XVIIe siècle
Petits pieds boules

H : 65,5 - L : 94 - P : 36 cm

15 000 / 18 000 €





97

Coffret de Prague

Bronze et pierre dures

H. : 19,5 cm – l. : 26 cm – P. : 25 cm

Prague

XVIIIème siècle

Superbe état

Pas de restauration

20 000 / 25 000 €

Expert : Bruno Perrier 06 77 41 32 09

Le lézard, insensible aux tourments de l'amour (Typotius "Symbola" - 1601-1603, III) se glisse partout, assimilé aux "petites pensées qui procèdent de l'imagination" (Thérèse d'Avila). Corps allongé couvert d'écailles, tête triangulaire et pattes aux longs doigts, il est posé sur le dôme en sarcophage de ce petit coffret, et se faufile sur un lit de feuilles en bronze doré entre d'opulents fruits de pierres dures polies très colorées. Sinuosités végétales et matières précieuses habillent toutes les faces de cet objet exceptionnel. Elles s'inscrivent à l'intérieur de cadres dorés sur un fond d'ébène plaqué sur une âme de bois. Le noir brillant et l'or lumineux font chanter les couleurs. Les pieds chantournés forment socle, structure devenue décor. Tout le coffret est architecture : les panneaux latéraux composent des ouvertures, entre des pilastres décaissés ; les moulures d'ébène, guillochées et rapportées, en constituent le soubassement et l'entablement coiffé d'un dôme carré. Le goût de la préciosité et l'inspiration végétale relèvent d'un art baroque raffiné qui miniaturise la nature. Prague en est l'un des plus grands centres, qui bénéficie des ressources minérales de la Bohême, grenat, améthyste, hyacinthe ou topaze, et de la présence d'une Manufacture de Pierres dures sur le modèle florentin. L'influence italienne se ressent dans l'association bois d'ébène, bronze doré et pierres de couleur, et dans la délicatesse et l'organisation des décors (voir le modèle ci-contre). Ce coffret magnifique, œuvre d'ébéniste, d'orfèvre et de joaillier, témoigne de la renaissance des arts à Prague après les désordres de la guerre de Trente ans, et de la tension subtile qui les traverse entre naturalisme et spiritualité.





98

98

BAGARD à Nancy (attribué à)

Beau Christ en croix

en bois de Sainte Lucie, finement sculpté. Il est dans un cadre à arc en fronton, à décor de rinceaux et feuillages.

Fin du XVIIe siècle

Hors tout : H : 35 - L : 22 cm

3 000 / 4 000 €

99

Tabouret

rectangulaire en noyer mouluré, à piétement dit "os de mouton". Les pieds sinueux se terminant par des enroulements vers l'intérieur, sont réunis par une entretoise en H.

XVIIe siècle

Garniture en tapisserie aux points, à décor de fleurs et feuillages sur fond noir.

H : 41 - L : 53 - P : 41 cm

2 000 / 3 000 €

100

BAGARD à Nancy (attribué à) :

Coffret rectangulaire

en bois de Sainte Lucie, très finement sculpté, à décor dans un cartouche de cœurs dans des encadrements de rinceaux.

Fin du XVIIe siècle (éclats et manque la serrure)

H : 7,5 - L : 23,5 - P : 17,5 cm

1 000 / 1 500 €



99



100





101

Très rare coffret rectangulaire, à jeux

à âme de bois, gainé de maroquin à décor gaufré de fleurs de lys. L'intérieur en drap de laine vert à écoinçons de fils d'or. Il renferme quatre boîtes en ivoire très finement gravé, à décor en grisailles, sur l'intérieur et l'extérieur du couvercle, d'amours musiciens ou singeant des scènes mythologiques. Sur des fonds rouge, chamois, brun ou blanc.

Ces boîtes renferment des jetons aux couleurs.

Signé : MARIIVAL le Jeune, à Rouen, fecit.

Première moitié du XVIII^e siècle

Hors tout : Long : 19,5 - Larg : 15 cm

Boîte : H : 1,5 - L : 8 - P : 6 cm

10 000 / 12 000 €

Dans les premières décennies du XVIII^e siècle, nous assistons à l'enrichissement exceptionnel de nombreuses familles parisiennes issues du monde de la finance et de la banque, de l'aristocratie et même certains membres de l'artisanat. Cela crée une catégorie de personnes désireuse de copier à leur échelle le luxe et le mode de vie oisif de la cour versaillaise. Au fil des décennies, chaque grande demeure se voit ainsi agrémenter d'une salle de jeux ou salon de compagnie dans laquelle l'on s'adonnait, le plus souvent le soir venu, aux plaisirs du tric trac, du quadrille, de l'homme... et autres jeux très populaires à cette époque. Le coffret que nous présentons renferme ses quatre boîtes à jetons d'origine en ivoire finement gravé et rehaussé de peintures qui porte la signature de Mariaval le jeune à Rouen, certainement l'artisan le plus célèbre dans le domaine de la tabletterie de luxe dans la première moitié du XVIII^e siècle. Quelques rares autres exemplaires sont connus, tous signés Mariaval le jeune, toutefois certains sont dits être fabriqués "à Rouen", d'autres "à Paris". Il ne semble pas que se soit deux artisans distincts, mais cette différence peut s'expliquer par la notoriété hors du commun que rencontra Mariaval à cette époque qui l'encouragea à établir son atelier dans la capitale après avoir été actif à Rouen. Un acte notarié daté de 1727 fait mention d'un certain "Claude-François de Mariaval, graveur du roi" ; il semble alors probable que ce graveur, certainement un graveur sur ivoire, soit l'artisan renommé dont nous parlons. A ce jour, parmi les autres boîtes à jetons de Mariaval répertoriées, citons notamment un coffret, renfermant ses quatre boîtes, vendu à Paris, Millon et associés, le 5 novembre 2011, lot 261, ainsi qu'une boîte conservée au musée de Bastia ; enfin, mentionnons particulièrement deux coffrets renfermant leurs boîtes signées Mariaval à Rouen, le premier fut offert par Leonard Cuniffe au Fitzwilliam Museum, le second appartient aux collections du Victoria & Albert Museum à Londres.





102

Spectaculaire lit d'apparat

en placage de palissandre marqueté de cuivre à décor dans des encadrements à filets de rosaces ou de larges rinceaux feuillagés. Il est soutenu par quatre sphinges de bois sculpté et doré. Le ciel formé d'une large moulure repose sur quatre montants à colonnes à bagues.

Estrade parquetée en chevrons, plinthe plaquée de ronce d'acajou soulignée de filets de laiton.

Travail du dernier tiers du XIX^{ème} siècle.

(restaurations et soulèvements)

Garniture de velours rouge à glands

H 330 – L 238 – l 192 cm

12 000 / 15 000 €







103

Rare paire de faunes

en noyer très finement sculpté.

Ils sont représentés grimaçants,

assis sur des tertres rocaillieux.

Travail de l'entourage de BRUSTOLON,
attribué à PIAZZETTA.

XVIII^e siècle (restaurations d'usage)

H : 111 - L : 88 cm

50 000 / 60 000 €

La composition de cette paire de figures de satyres, probablement de fabrication vénitienne, peut être rapprochée de quelques rares autres représentations de sculptures dans le même esprit qui se trouvent sur certaines pièces de mobilier réalisées en Italie à la fin du XVII^e siècle ou au début du siècle suivant. Ainsi, certaines similitudes, notamment le traitement exagéré des mouvements et de certains détails anatomiques, apparaissent sur deux figures masculines faisant partie d'un piétement de cabinet exécuté vers 1680 par Dominikus Stainhart pour le Palazzo Colonna à Rome (voir E. Colle, *Il Mobile Barocco in Italia, Arredi e Decorazioni d'Interni dal 1600 al 1738*, Milan, 2000, n°19). Enfin, relevons que l'œuvre du sculpteur vénitien Giacomo Piazzetta permet de nombreux rapprochements, particulièrement les figures sculptées du Telamoni dans l'église de Saint Jean-Saint Paul à Venise qui dénotent une attention particulière apportée par Piazzetta à l'exagération volontaire de la musculature et des proportions des figures et à la robustesse des corps (reproduites dans A.N. Cellini, *La Scultura del Seicento*, Turin, 1982, p.196, fig.1-2).

104

Paire d'éléphants

en bronze ciselé et patiné.

XVIII^e siècle

Socles en bois mouluré et noirci,

agrémentés de plaques en pietra paesina.

H : 14,5 - L : 12,5 - P : 9,5 cm

28 000 / 30 000 €







105



106



107



108

105
Pendule
en bois noirci. Le cadran en cuivre repoussé et étain gravés, à lentille apparente, indique les heures en chiffre romain et les minutes en chiffre arabe, par tranche de cinq. Il est orné de godrons et rinceaux. Flandres, XVIIIe siècle
H : 36 - L : 22 - P : 14 cm

1 000 / 1 200 €

106
Petit coffret formant cassette
en fer gravé, à décor d'oiseaux dans des encadrements de rinceaux et feuillages. La partie supérieure présente l'entrée de serrure, ainsi qu'une poignée mobile. XVIIe siècle
Beau travail de serrurerie
H : 11,2 - L : 20,2 - P : 10,6 cm

1 000 / 1 200 €

107
Rare cartel à suspendre
Le cadran chantourné, en laiton repoussé, à décor d'une corbeille de fleurs, dans des encadrements de rinceaux feuillagés et fleuris. A l'amortissement, sous un dais, un buste de guerrier. Le cadran en étain gravé, indique les heures en chiffre arabe. Fin du XVIIe siècle (mouvement incomplet)
H : 38 - L : 27,5 cm

1 000 / 1 500 €

108
Petite console d'applique
en fer à décor de rinceaux, fleurettes et feuillages. Au centre un cartouche orné d'un personnage. Fin du XVIIe ou début du XVIIIe siècle
H : 42 - L : 33 - P : 18 cm

500 / 800 €



109

Petit meuble à hauteur d'appui

en marqueterie d'étain à décor de courses de fleurs et pour les portes de vases fleuris, sur des contre-fonds de palissandre dans des encadrements à doubles filets. De forme rectangulaire il ouvre par deux larges tiroirs et deux vantaux encadrés par deux colonnes torsées à chapiteaux composites et bagues tournées en bronze ciselé et doré. Il repose sur une base en large cavet.

XIX^{ème} siècle.

Dessus de marbre bleu turquin.

H : 95 - L : 87 - P : 44 cm

7 000 / 9 000 €



110

BOSIO (d'après) :

Henri IV

Statuette à âme de cuivre argenté. Elle repose sur une gaine à âme de bois, garnie de velours lie de vin, fleurdelisé, présentant au centre un écusson brodé, aux armes de France.

H : 152 cm

6 000 / 8 000 €





III

Cabinet

en placage de palissandre. La façade à décor d'encadrements ondés sur des contres fonds d'ébène, marqueté de double filet de cuivre. Il ouvre par six tiroirs, chacun orné de plaque de bronze finement ciselé et doré, à décor cynégétique, de scènes mythologiques ou des personnages dans des perspectives. Poignées latérales mobiles. Travail allemand, du XVIII^e siècle (infimes éclats)
H : 54 - L : 92 - P : 31 cm

10 000 / 12 000 €





112

Importante glace

à profil inversé, en placage de bois sculpté et gravé, teinté noir et bois sculpté et doré, à décor de larges rinceaux feuillagés à pampres stylisées. Fin du XVII^e siècle (remontage)
121 x 103 cm

35 000 / 40 000 €

113
Groupe
en bronze ciselé et patiné, figurant
l'Enlèvement d'Enée par Anchise.
Fin du XVIIIe ou début du XIXe siècle
H : 57 - L : 25 cm

6 000 / 8 000 €



114

Cartel

à poser et son socle, de forme violonée, en placage d'écaille brune et de cuivre, à décor de rinceaux feuillagés. Le cadran à cartouches émaillés bleu, indique les heures en chiffre romain. Il est signé de ROQUELON à Paris, ainsi que le mouvement.

Ornements de bronze ciselé et doré à décor aux montants de cartouche et de rinceaux. La porte présente une allégorie mythologique, figurant un pot à feu, entouré de deux personnages : Hercule et Apollon. Les pieds à cariatide de buste de femme. Cul de lampe à masque et statuette de Minerve, à l'amortissement (rapportés).

Epoque Louis XIV (restaurations notamment à la marqueterie)

H : 150 - L : 53 - P : 20 cm

8 000 / 9 000 €

115

Paire de meubles à hauteur d'appui

en marqueterie Boulle de laiton sur fond d'écaille brune à décor d'arabesques, rinceaux et rosaces. Les côtés et les montants en creux, soulignés de moulures de laiton, encastrées. Ornementation de bronzes ciselés et dorés tels que moulures, écoinçon et mascarons d'homme barbu. De forme rectangulaire, ils ouvrent par une porte et reposent sur une base à boules aplaties.

En partie d'époque Louis XIV

(accidents, manques à la marqueterie)

Plateaux en marqueterie de marbre rouge.

H : 128 - L : 90 - P : 47 cm

7 000 / 9 000 €





116

Beau miroir à poser

dans un cadre à profil inversé, en placage d'écaille rouge et de cuivre, à décor de rinceaux feuillagés et agrafes. Encadrement à légère doucine, de bronze ancienne doré. Le revers en placage de palissandre (la béquille remplacée).
Epoque Louis XIV (restaurations d'usage)
H : 64 - L : 54 cm

10 000 / 12 000 €

117

Commode légèrement galbée

en placage de palissandre marqueté de losanges dans des encadrements. Elle ouvre par quatre tiroirs sur trois rangs. Montants arrondis à triple cannelure, foncée de cuivre.
Epoque Régence (restaurations et soulèvements)
Ornements de bronze ciselé et doré, à mains tombantes à décor de buste de valet emplumé, entrées de serrure et cul de lampe.
Plateau de marbre brèche rouge (réparé)
H : 87 - L : 129 - P : 65,5 cm

4 000 / 6 000 €





118

BRUXELLES :

Belle tapisserie fine figurant le triomphe d'un Empereur.

Il est représenté dans son char tiré par des chevaux.

Fin du XVIIe siècle (manque la bordure)

280 x 285 cm

5 000 / 8 000 €



119



120



121



122



123

119
Bergère
à dossier corbeille, en hêtre mouluré et sculpté. Les supports d'accotoir en coup de fouet. Ceinture chantournée. Pieds cambrés, nervurés. Estampille de CHEVIGNY Epoque Louis XV (renforts) Garniture de velours ciselé crème à fleurs.
H : 89 - L : 58,5 - P : 63 cm
CHEVIGNY (Claude) reçu Maître le 27 Avril 1768

120
Plaque en ivoire
de forme oblongue, à décor sculpté en ronde bosse, figurant des scènes champêtre, dans une perspective paysagée. Travail des Flandres, de la première moitié du XVIIIe siècle
Plaque : H : 7,5 - L : 19 cm
Dans un cadre en bois noirci

1 500 / 1 800 €

121
Paire de tabourets
rectangulaires, en bois sculpté et doré. Les pieds en gaine à décor de lambrequins, réunis par une entretoise en X. Style Louis XIV Garniture de tissu jaune à branchages fleuris.
H : 46 - L : 57 - P : 41 cm

1 500 / 1 800 €

122
Paire de fauteuils
à dossier cabriolet, en bois naturel mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages. Bras et pieds cambrés. Ceintures chantournées. Epoque Louis XV Garniture de soie crème à décor en camaïeu gris, de chinoïseries
H : 89 - L : 65 - P : 64 cm

1 500 / 1 800 €

123
Plaque émaillée
figurant François I^{er} Les angles ornés de rinceaux et coquilles stylisées.
XIXe siècle
H : 25,2 - L : 20,6 cm

500 / 800 €

2 500 / 3 500 €

124

Paire de statuettes

en marbre blanc sculpté,
à décor de putti. Ils reposent sur
des socles de marbre brèche.

Travail italien, du XVI^e siècle

Statuette : H : 16 cm

Hors tout : H : 26 cm

3 000 / 4 000 €



125

Bureau de changeur

en placage de bois de violette
marqueté en feuilles dans des
encadrements à filet. Le plateau à
dessus brisé, à façade à abattant,
dissimule trois tiroirs. A la partie
inférieure une porte en retrait,
encadrée de huit tiroirs.

Début du XVIII^e siècle (reprises
au placage)

Pieds tournés.

H : 83 - L : 93,5 - P : 52 cm

3 000 / 5 000 €





126



127



128

126
Coffret
à couvercle légèrement bombé, marqueté de loupe d'orme, dans des réserves à filet de chêne "de gravière". Au centre une étoile à six branches. Ecoinçons en laiton découpé, à motif d'acanthé. L'intérieur gainé de papier cube. Travail probablement du Dauphiné, du XVIII^e siècle (manque à la serrure et quelques soulèvements au placage)

1 500 / 2 000 €

127
Gouache rectangulaire
dans un cadre, formant reliquaire, en carton gaufré, doré, à cartouches ou attributs religieux. Au centre une représentation de Saint François. Au revers une indication à l'encre : Zurbaran, Collection Gaballos, d'après un tableau, à Lima. Dans un cadre en amourette et filet d'ébène. Première moitié du XVIII^e siècle
H : 30 - L : 26,5 cm

1 000 / 1 200 €

128
Fauteuil à dossier plat
en chêne. Bras et pieds cambrés. Ceinture chantournée. Epoque Louis XV (renforts et parties refaites)
H : 97,5 - L : 68 - P : 70 cm

200 / 300 €

129

Belle commode galbée

sur trois faces, en placage de bois de violette marqueté en feuilles dans des encadrements à filet. Elle ouvre par deux tiroirs. Montants et pieds cambrés. Ornementation de bronzes ciselés et redorés, à décor aux chutes de rinceaux et guirlandes de fleurs. Les poignées de tirage, rocailles, ainsi que les entrées de serrure.

Estampille de PELLETIER

Epoque Louis XV (quelques éclats)

Plateau de marbre brèche rouge

Cul de lampe et sabots de bronze ciselé et doré

H : 88,5 - L : 125 - P : 64,5 cm

PELLETIER (Denis Louis) reçu Maître le 2 Juillet 1760

15 000 / 20 000 €



130

Belle table formant bureau

à plateau chantourné, en bois richement sculpté, rechampi au naturel. La ceinture présente des guirlandes de feuilles de laurier, retenues par des agrafes. Trois tiroirs en ceinture, dont deux latéraux dissimulés. Les pieds cambrés à griffes, soulignés de sabot stylisé, en forme de feuilles d'acanthé. Les hauts de pied à large chute à enroulement.

Travail génois, du milieu du XVIII^e siècle (quelques piqures)

Ancien plateau de cuir, à joint central.

H : 79 - L : 111 - P : 66,5 cm

Cette table est reproduite dans l'ouvrage : « Mobili genovesi »
aux éditions GORLICH, Milan, page 109

55 000 / 60 000 €







131

Cartel à poser et son socle

en vernis "Martin" à décor de semis de fleurs et au thème de la fable du "loup et l'agneau". Le cadran à 25 plaques, est signé "Lenoir à Paris" et indique les heures en chiffre romain et le minutes en chiffre arabe, par tranches de cinq. Ornementation de bronzes ciselés tels que tonnelle à l'amortissement, chutes, porte à motif d'oiseaux, agrafes, petits pieds cambrés, cul-de-lampe rocaille.

Fin du XIXème siècle (infimes éclats et fendillements au décor).

H : 139 - L : 54 - P : 25 cm

3 500 / 3 800 €

132

Bergère à oreilles

en noyer mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages.

Bras et pieds cambrés nervurés. Ceinture chantournée.

Style Louis XV

Garniture de velours frappé, vert.

H : 92 - L : 81 - P : 91 cm

800 / 1 200 €

133

Petite table de salon

en placage de satiné marqueté en feuille. Elle repose sur

quatre pieds cambrés et ouvre par deux tiroirs latéraux.

Ornementation de bronze ciselé et doré

Estampille de C. WOLFF

Epoque Louis XV

H : 69 - L : 55 - P : 28 cm

Christophe WOLFF, reçu Maître le 10 décembre 1755

2 700 / 3 000 €



132



133

134

Chaise à porteur

en bois sculpté et doré,
à décor sur le dôme (ce dernier
garni d'un cuir noir)
d'encadrements à cartouches
feuillagés. Elle ouvre par une
porte. Les côtés peints sur des
fonds vert pâle, d'amours dans
des encadrements à attributs de
la Musique, à guirlandes de
fleurs et feuillages, ou
cartouches présentant des
attributs (reprises).
XVIII^e siècle (quelques
accidents)
H : 176 - L : 78 - P : 74 cm

12 000 / 15 000 €



134

135

Suite de trois panneaux

à arc en fronton, en bois
sculpté, laqué gris et doré,
à décor de larges guirlandes
ou rinceaux fleuris et feuillagés,
encadrant des réserves
chantournées, foncées de
plaque de marbre ou pierre
dure, certains en jaspe.
Sicile, XVIII^e siècle
H : 120 - L : 115 ;
et la paire : H : 113 - L : 59,5 cm

12 000 / 15 000 €



135





136

Glace

dans un cadre en bois sculpté et doré, à décor à l'amortissement d'un bouquet de fleurs, rubané. Les chutes à ombilics et feuillages. Pieds cambrés à volutes à feuilles d'acanthé. Travail italien, du XVIII^e siècle (restaurations)
H : 133 - L : 74 cm

2 200 / 2 800 €

137

Bureau plat

en placage de palissandre et de bois de rose, marqueté en feuilles dans des encadrements. Il ouvre par trois tiroirs en ceinture, dont deux en caisson. Montants et pieds cambrés. Ornementation de bronzes ciselés et dorés à chutes, agrafes et sabots. Plateau également marqueté.
Style Louis XV
H : 74 - L : 117 - P : 84 cm

1 200 / 1 800 €



138

Cartel d'applique et son socle

de forme violonée, en bois laqué au vernis Martin, à décor sur fond vert de guirlandes de fleurs et feuillages. Le cadran indique les heures en chiffre romain et les minutes en chiffre arabe, par tranche de cinq. Ornaments de bronze ciselé et doré, à décor; à l'amortissement, d'un vase à l'Antique, encadrements à guirlandes de fleurs et de feuillages. Transition des époques Louis XV et Louis XVI (quelques accidents)
H : 120 - L : 44 - P : 22 cm

2 500 / 2 800 €



139

Suite de six fauteuils à dossier cabriolet
en bois sculpté et doré, à décor de rosaces. Bras et pieds cambrés, nervurés. Travail italien, du XVIII^e siècle (renforts et piqûres)
Garniture de velours frappé vert, à fleurs
H : 103 - L : 68 - P : 55 cm



8 000 / 9 000 €





140

Petite table à plateau rectangulaire
à côtés arrondis, en bois sculpté laqué
gris et doré, à décor sur les chutes de
réserve en cabochon. Pieds à sabot,
réunis par une entretoise en X.
Le plateau de bois laqué et doré, dans
le goût des laques d'Extrême Orient,
présente un décor burgauté de fleurs
et feuillages.
Travail italien, probablement vénitien, du
XVIII^e siècle (éclats et manques)
H : 68 - L : 75 - P : 50 cm

5 800 / 6 200 €



141

Quatre fauteuils à dossier plat
et Canapé à oreilles
à triple évolution en bois sculpté
rechampi gris ou blanc et bleu, à filet.
Les supports d'accotoir cambrés. Pieds
galbés à filet et enroulement.
Epoque Louis XV (un siège différent,
piqûres et légères usures)
Garniture de soie jaune
Fauteuils : H : 96 - L : 65 - P : 67 cm
Canapé : H : 94 - L : 208 - P : 86 cm

4 500 / 8 000 €



142

Paire de personnages en coquillages :
dans le goût Johan Mathias Jansen

figurant un couple de personnages. Leurs vêtements composés d'éclats de nacre, de coquillages ou d'élytres d'insecte.

Allemagne, probablement Potsdam, vers 1780-1785

(quelques manques)

H : 21 - L : 12 cm

1 800 / 2 200€



Bibliographie :

P. Macnaghten, "Pearl and Paint", dans *Country Life*, 25 mars 1954.

Tout au long des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, de nombreux souverains, princes, aristocrates et grands amateurs européens eurent un attrait exceptionnel pour les coquillages ou pour les créations artistiques, voire architecturales, réalisées à base de coquillages en tout genre souvent sélectionnés pour leur rareté. De tels objets étaient exposés par leurs propriétaires dans des pièces qui leur étaient entièrement destinées que l'on nomme de nos jours des cabinets de curiosités et que l'on appelait en ce temps-là, dans les pays germaniques, des *Kunstkammer*. En France, au XVIII^e siècle, l'un des plus célèbres fut celui de Bonnier de Mosson qui comprenait plusieurs centaines de pièces, toutes choisies pour leur unicité. Dans les pays germaniques, dans ces *Kunstkammer* se côtoyaient des coquillages divisés, souvent de façon scientifique, par catégories, des fragments antiques, des coraux et de nombreuses pièces issues de monde de la Nature, tels que des œufs de volatiles... mais également des créations contemporaines conçues à partir de ces éléments végétaux ou minéraux auxquels les artistes et artisans du temps associèrent des montures d'argent, de vermeil ou d'or; tels que l'on peut en trouver dans certains musées, particulièrement au Staatliche Kunstsammlungen de Dresde (voir le catalogue de l'exposition *Princely Sendor; The Dresden Court 1580-1620*, 2004-2005, p.216-235).

Dans ce domaine très spécifique des arts décoratifs les deux personnages que nous présentons sont de véritables raretés, tant par leur qualité, que par leur grande originalité. Ils sont réalisés à partir d'élytres et de petites coquilles qui servent à la représentation des habits, chapeaux, accessoires et bases de deux figures en pied : une dame de qualité tenant un bouquet de fleurs et un gentilhomme appuyé sur une canne. A notre connaissance il existe uniquement trois paires de figures comparables, mais qui se détachent sur des fonds peints à décor de paysages. Une première paire représente un jeune homme tendant une rose à une jeune fille et une femme achetant une volaille à un marchand ambulant (vente Sotheby's, Monaco, le 25 juin 1983, lot 183) ; une deuxième, figurant des joueurs de vielle et de flûte, se trouvait anciennement dans la collection Yves Saint-Laurent et Pierre Bergé (vente Christie's, Paris, les 23-25 février 2009, lot 646) ; enfin, une troisième, censée provenir des collections de Frédéric le Grand, fit partie de la collection d'Arturo Lopez-Willshaw (vente Sotheby's, Monaco, le 23 juin 1976, lot 38) ; cette dernière paire est signée par Johan Mathias Jansen, ce qui permet d'attribuer l'ensemble de ces œuvres à cet artiste hors du commun qui oeuvra principalement pour son plus important protecteur : Frédéric le Grand, amateur d'objets curieux et insolites, séduit par la personnalité et l'originalité de l'œuvre de Jansen.

Johan Mathias Jansen (Postdam 1751-Königsberg 1794) débuta sa formation dans l'atelier d'Andreas Ludwig Krüger à Postdam, puis il partit visiter Vienne et fit un séjour à Rome pour se perfectionner et étudier l'Antiquité, enfin, il demeura quelques temps à Paris en 1773. L'année suivante, il rentra en Allemagne et implanta son atelier à Berlin et travailla pour une clientèle privée à des paysages et des portraits, mais également à la décoration intérieure du théâtre Dobbelsches pour son plus important mécène : Frédéric le Grand. Vers la fin de sa carrière, sa notoriété était immense et il fut nommé directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Königsberg.



143

Paire de paravents bas, à six feuilles

en tapisserie aux gros et petits points, à décor de guirlandes de fleurs et feuillages, dans des encadrements. XVIII^e siècle

Une feuille : H : 119 - L : 39 cm

6 000 / 8 000 €



144

Paire de fauteuils

à châssis, à dossier plat, en bois mouluré, sculpté et doré, à décor de feuilles d'acanthé aux épaulements et cartouches rocailles sur les traverses de façade. Pieds sinueux.

Style Louis XV.

Garniture de tissu à fleurs sur fond rouge.

H : 92 - L : 71 - P : 70 cm

2 500 / 3 000 €



145

Bureau plat

mouvementé, en bois de placage marqueté
de branchages fleuris et feuillagés, dans des encadrements.
Il ouvre par un tiroir en ceinture. Les façades chantournées.
Pieds cambrés. Ornaments de bronze ciselé et doré, à
chutes, entrée de serrure, lingotière et sabots.
Estampille de DUBOIS
Epoque Louis XV (reprises à la marqueterie)
H : 75 - L : 106 - P : 64 cm
DUBOIS (Jacques) reçu Maître le 5 Septembre 1742

10 000 / 15 000 €



146

Lustre

en fer battu et bronze dorés,
à huit lumières. Il est rehaussé
cristal de roche, à décor de
perles, amandes, rosaces et
plaquettes à facettes.
Italie, XVIIIe siècle
(percé pour l'électricité)
H : 110 - D : 80 cm

60 000 / 70 000 €





147

Important lustre

à huit lumières, en fer battu et bronze dorés. Le fût agrémenté de tournures en bois redoré. Il est rehaussé cristal de roche, à décor de perles, amandes, rosaces et plaquettes à facettes. Italie, XVIII^e siècle (percé pour l'électricité)
H : 140 - D : 90 cm

60 000 / 70 000 €

148

Suite de six fauteuils à châssis

en hêtre mouluré, sculpté et doré, à décor de cartouches rocailles, sur les traverses, feuilles d'acanthé aux épaulements du dossier; supports d'accotoir en coup de fouet. Pieds cambrés agrémentés de fleurettes et feuilles d'acanthé stylisées.

Epoque Louis XV (reprises à la dorure et piqûres)

Estampille de CRESSON

Garniture de soie à motifs de fleurs et feuillages au naturel sur fond rouge.

H : 94 - L : 68 - P : 64 cm

50 000 / 60 000 €







150

149

Cartel à poser

en bois laqué jaune, à décor de fleurettes japonisante et scènes animées de personnages. Le cadran signé PLANCHON à Paris, présente les heures et les minutes en chiffres arabes. Style Louis XV (petits accidents au décor)
H : 50 - L : 26
P : 15 cm

800 / 1 200 €



150

Glace

dans un cadre en bois sculpté et doré, à décor à l'amortissement, d'un masque dans un cartouche feuillagé. Les côtés à guirlandes et ombilics, sont soulignés de deux amours. Travail italien, du XVIIIe siècle (éclats)
H : 85 - L : 62 cm

2 500 / 3 000 €

151

Chaise longue en deux parties

en hêtre mouluré et sculpté. Le dossier à oreilles, est orné à l'amortissement de fleurettes et feuillages. Bras et pieds cambrés à fleurettes et feuillages. Estampille de M. CRESSON
Epoque Louis XV (importantes restaurations dans les pieds et le châssis)
Garniture de velours frappé rouge
H : 102 - L : 141 - P : 76 cm
CRESSON (Michel) reçu Maître le 30 Août 1740

4 000 / 6 000 €



M. CRESSON



152

Tapisserie d'Aubusson

à décor chinois de construction et cour d'eau
avec portique et dindons au premier plan
carton de Pillement
255 x 365 cm

6 000 / 7 000 €

153

Petite commode galbée

en placage de bois de rose marqueté
en feuilles dans des encadrements à filet de
buis. Elle ouvre par trois tiroirs. Montants et
pieds cambrés.
Estampille de BIRCKLE et poinçon de Jurande.
Epoque Louis XV (remise en état)
Ornements de bronze ciselé et doré
(rapportés) aux chutes, entrées de serrure et
sabots.
Plateau de marbre
H : 83,5 - L : 61 - P : 41 cm
BIRCKLE (Jacques) reçu Maître le 30 Juillet
1764

2 000 / 3 000 €





I55

I54

Bergère

en hêtre mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages. Bras et pieds cambrés. Estampille de JULIENNE Epoque Louis XV Garniture de tissu crème à fleurs H : 99 - L : 69 P : 73 cm JULIENNE (Denis) reçu Maître le 31 Juillet 1775

400 / 600 €



I55

Petit meuble

à encas, en placage d'amarante, ouvrant par une tirette, un rang de deux tiroirs et une porte. Montants arrondis. Pieds cambrés. Les côtés ajourés de trèfles. Plateaux de marbre brèche d'Alep Première moitié du XVIIIe siècle (accidents) H : 86 - L : 45,5 cm

3 000 / 5 000 €

I56

Canapé corbeille

en noyer mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages. Les supports d'accotoir en coup de fouet. Ceinture chantournée. Pieds cambrés nervurés. Epoque Louis XV (renforts, piqûres et quelques restaurations) Garniture de tissu crème à semis de fleurs H : 92 - L : 159 - P : 82 cm

1 500 / 2 000 €



157

Secrétaire à doucine

marqueté de branchages fleuris et feuillagés sur des contre-fonds de bois tabac dans des encadrements en frisages de bois de rose soulignés de filets verts à grecques. Il ouvre par un tiroir en doucine et un large abattant gainé de cuir brun découvrant un casier serre-papiers muni de quatre petits tiroirs, la partie basse ouvre par deux vantaux. Montants avant à larges chanfreins. Petits pieds cambrés. Estampille de LN MALLE
Époque Louis XV (restaurations d'usage et serrures changées).
Ornementation de bronzes ciselés et dorés.
Dessus de marbre bleu turquin.
H : 137 - L : 89,5 - P : 43,5 cm

5 000 / 5 500 €



158

Paire de rares fauteuils d'angle

en hêtre mouluré, nervuré et agrémentés sur les traverses et les têtes de pied de motifs floraux. Consoles d'accotoir en coup de fouet. Pieds sinueux.
Estampille de BOUCAULT
Époque Louis XV (Piqûres, renforts).
Garniture de cuir beige.
H : 95 - L : 73 - P : 58 cm
BOUCAULT (Jean) reçu Maître le 8 Avril 1728

4 000 / 5 000 €



159

Console chantournée

en bois sculpté, ajouré et doré (reprises).

La ceinture présente, au centre, un cartouche à guirlande de fleurs et feuillages. Les chutes à feuillages et rocailles.

Pieds cambrés.

Travail provençal, d'époque Louis XV

Plateau de marbre brèche beige, rouge

H : 86 - L : 126 - P : 62 cm

6 000 / 8 000 €





160
Paire d'appliques à deux lumières
 en bronze ciselé et doré.
 Les platines déchiquetées, à décor
 de loup. Bras à bobèche et binet
 à feuillages.
 Travail étranger; du XVIII^e siècle
 Poinçon au « C » couronné
 H : 60 - L : 35 cm

10 000 / 12 000 €



161
Paire de candélabres
 en bronze ciselé et doré, à décor au
 centre de chiens de Fö, en grès émaillé
 turquoise, de la Chine. Petits pieds en
 forme de grenade.
 XVIII^e siècle (quelques éclats)
 H : 22,5 - L : 22,5 cm

4 000 / 6 000 €





162

Paire de flambeaux

en bronze ciselé et redoré. Les fûts balustre à décor d'agrafes, rinceaux et feuillages. Les bases chantournées, à fond amati.
Travail étranger, du XVIIIe siècle
H : 24,5 - D : 13,5 cm

3 000 / 5 000 €



162

163

Pendulette

en bronze ciselé et doré, à décor de deux chinois présentant le mouvement orné de feuilles de laurier, et reposant sur une colonne cannelée. A l'amortissement un vase couvert, navette. Base rocailles. Le cadran indique les heures en chiffre romain et les minutes en chiffre arabe, par tranche de cinq.
Epoque Louis XV (manque les aiguilles, éclat à l'émail et mouvement rapporté)
Sur un socle en bois noirci
H : 26 - L : 19 - P : 11,5 cm

3 000 / 3 500 €

162



163

164

Tabouret

en bois sculpté et doré, à décor d'agrafes et rinceaux stylisés. Les chutes de pied à feuilles d'acanthe et pieds en forme de serres, enserrant une sphère.
Italie, XVIIIe siècle (piqûres et restaurations dans les pieds)
H : 37 - L : 47 cm

800 / 1 200 €





165

Important vase à pans coupés

en porcelaine de la Chine, à décor de scènes de palais animées de personnages, dans des perspectives paysagées, sur des contres fonds dorés. XVIII^e siècle

Belle monture de bronze ciselé et doré à décor au col de godrons. Les anses ajourées à rinceaux et feuillages. Base rocailles à feuilles d'acanthé.

Vers 1860/1880

H : 59 - L : 34 cm

10 000 / 12 000 €

I 66

Table de milieu

à plateau chantourné, en marqueterie de marbres polychromes, à décor d'entrelacs à branchages fleuris et feuillagés, animés de papillons, sur fond de marbre gris veiné blanc. Le piétement en bois sculpté et doré, en forme d'une gerbe de roseaux, maintenus à leur base par des dauphins adossés, reposant sur un enrochement agrémenté de coquilles et reposant sur quatre tortues.

Travail florentin du XIX^e siècle
H : 97 - L : 95,5 - P : 53,5 cm

30 000 / 35 000 €





I 67

Paire de statues

grandeur petite nature en bois sculpté et doré
représentant l'été ou le printemps sous la forme
de deux jeunes femmes portant sur leur tête
une corbeille de fleurs et fruits, couronnées pour
l'une d'épis et pour l'autre de fleurs; leur corps
drapé à l'antique. Elles se tiennent sur des bases
quadrangulaires à décor de moulures, godrons et
reposant sur des petits à enroulement
agrémentés d'acanthé.

Première moitié du XVIIIème siècle
(restaurations d'usage à la dorure)

H : 160 cm

40 000 / 50 000 €







168

Commode

en arte povera, à fond crème, à décor de scènes de parc animées de personnes de qualité. Elle ouvre par trois tiroirs. Montants arrondis, ornés de rinceaux et vases fleuris. Ornementation de bronzes ciselés et dorés, tel que entrées de serrure et poignées. Travail méridional, du milieu du XVIIIe siècle (vernis jauni et quelques accidents au décor. Une fenêtre pratiquée au niveau du côté droit, permettant de se rendre compte de la tonalité d'origine)

Dessus de marbre rouge

H : 82 – L : 130 – P : 70 cm

40 000 / 50 000 €

La technique de l'Arte Povera fut développée en Italie du Nord, particulièrement à Venise, au cours du XVIIIe siècle pour rivaliser à moindre coût avec les laques orientales et le vernis Martin français. Elle consistait à confectionner des décors à partir de gravures découpées et assemblées afin de constituer des scènes pastorales, des paysages, des compositions florales...Le tout était ensuite souligné, coloré et collé sur des objets ou des pièces de mobilier préalablement peints. Une fois, cette première étape terminée, l'artisan apposait une vingtaine de couches de vernis au tampon afin d'unifier et de protéger le meuble et son décor. Particulièrement populaire en Italie, cette technique fut également employée par les artisans du Sud-est de la France dans les derniers tiers du XVIIIe siècle.





169



169

Paire de flambeaux

en bronze ciselé et doré. Les fûts balustres à décor de réserve à rinceaux. Bases chantournées à feuilles d'acanthé.

Travail étranger, de la première moitié du XVIII^e siècle

H : 27 - D : 14

3 000 / 5 000 €

170

Paire de candélabres

à deux lumières en bronze ciselé, doré ou patiné. Les fûts ornés d'un couple de faune tenant des trompes en forme de corne, d'où émergent des bobèches et binets. Bases rocailles, ajourées.

Style Louis XV, XIX^e siècle

H : 35 - L : 21 cm

6 000 / 8 000 €



169



170



171

Belle paire de chenets

en bronze ciselé et doré, à décor de faisceaux d'armes, symbolisant l'Orient et l'Occident. Bases à larges enroulements à feuilles d'acanthe et pieds godronnés.

Fers rehaussés de bronze doré, à vase.

XVIII^e siècle

H : 36 - L : 26 - P : 47 cm

12 000 / 18 000 €





172

172

Coffre

à âme de bois, en émail cloisonné, à décor sur fond jaune, à contre fond de dessins géométriques, de larges bouquets de chrysanthème.

Chine, XIXe siècle

Petits pieds boules

H : 11,5 - L : 23 - P : 18 cm

3 000 / 4 000 €

173

Rafrâchissoir

en tôle laquée bleu, à décor d'un semis de fleurs.

XVIIIe siècle

H : 16,5 - L : 23 cm

500 / 800 €



173

174

Paire de candélabres à trois lumières

en bronze ciselé et doré. Ils sont à décor au centre de coq en grès émaillé turquoise, dans le goût de la Chine. Bases rocailles.

Style du XVIIIe siècle

H : 40 - L : 40 cm

2 500 / 2 800 €





175

Paire d'encoignures

légèrement galbées, en bois de placage marqueté de quartefeuilles dans des encadrements à baguettes rubanées ou entrelacs. Montants à pans coupés à double fausse cannelure.

Estampille de BIRCKLE et poinçon de Jurande

Epoque Louis XVI

Plateau de marbre gris Sainte Anne

H : 87,5 - L : 67,5 - P : 44,5 cm

BIRCKLE (Jacques) reçu Maître le 30 Juillet 1764

8 000 / 12 000 €





176

Large fauteuil à dossier à la Reine

en médaillon, en hêtre finement sculpté et redoré à décor de ruban, et feuilles d'acanthé au niveau des modillons.

Les supports d'accotoir en coup de fouet.

Pieds cambrés.

Attribué à CHEVIGNY

Epoque Transition

Garniture de soie brochée à motifs de semis de fleurs et bouquet, sur fond crème

12 000 / 15 000 €



177

Baromètre

dans un cadre en bois sculpté et doré, à décor ajouré, à l'amortissement, d'un vase à l'Antique. Le corps à treillage, guirlandes et rinceaux de feuilles d'acanthé ou de feuilles d'eau.

Epoque Louis XVI (restaurations)

H : 103 - L : 52 cm

4 000 / 5 000 €



178

Console desserte

en bois laqué gris et doré, à décor en ceinture dans des réserves géométriques de festons, oiseaux et palmes ; au centre un bucrane à rinceaux et guirlandes de fleurs. Les dés à réserve. Pieds en gaine, facetté, à larges cannelures foncées d'entrelacs.

Travail napolitain, de la fin du XVIIIe siècle (vermoulures et quelques éclats)

Plateau de marbre vert de mer

H : 94 - L : 121,2 - P : 62 cm

12 000 / 15 000 €



179

Deux cavaliers

en bronze ciselé et patiné, dont un en armure.

Travail étranger, du début du XIXe siècle

Sur des socles à doucine, en bois patiné noir

H : 65 - L : 55,5 - P : 31 cm

15 000 / 20 000 €







180

Paire de gaines Boulle attribuée à Etienne Levasseur

Rare paire de gaines à tablier, en placage d'ébène marqueté en feuilles dans des encadrements à filet d'étain. Elle présente en plein des tabliers en placage de corne bleu et d'étain, à décor de larges rinceaux feuillagés, ou coquille stylisée. La partie inférieure, foncée de cuivre jaune et d'étain, à rinceaux.

Ornementation de bronzes ciselés et dorés, à décor de larges enroulements à feuilles d'acanthé, les franges de passementerie au naturel. Le plateau souligné de feuilles d'acanthé ou de fleur. Les écoinçons (rapportés). Base ajourée, à frise godronnée.

Epoque Louis XVI (restaurations d'usage)

Plateau de bois peint à l'imitation du marbre Portor

H : 136 - L : 45 - P : 32 cm

250 000 / 300 000 €







Dessin d'une gaine Boulle, vers 1770. Palazzo Rosso, Gènes

Ce modèle spectaculaire de piédestal nommé "gaine à tablier" fut créé à la fin du XVIII^e siècle par André-Charles Boulle (1642-1732), célèbre ébéniste de Louis XIV et inventeur de cette marqueterie de métal éponyme. Le dessin original nous est connu par une gravure de l'ébéniste qui sert de frontispice à un ouvrage publié peu après 1707 par Mariette "aux colonnes d'Hercule" intitulé *Nouveaux Desseins de meubles et Ouvrages de Bronzes et de Marqueterie Inventés et Gravés par André-Charles Boulle* (illustré dans J.-P. Samoyault, André-Charles Boulle et sa famille, *Nouvelles recherches, nouveaux documents*, Genève, 1979, p.214). Le terme "nouveau" implique une création récente de ces gaines qui rencontrèrent immédiatement un immense succès auprès des amateurs et des collectionneurs et qui étaient destinées à servir de support à des sculptures ou à des vases. En 1715, un inventaire, dressé à l'occasion de l'acte de délaissement des biens de l'artisan à ses fils, précise le commanditaire pour lequel l'ébéniste créa le modèle :

"Une contrepartie imparfaite du serre-papier accompagné de deux pieds d'estaux de M. Bourvalais valant 500 livres". Ces deux piédestaux, parfois nommés scabellons, avaient en fait été réalisés pour un hôtel de la place Vendôme, actuel ministère de la justice, réaménagé luxueusement dans la première décennie du XVIII^e siècle par Poisson de Bourvalais, richissime trésorier de l'Extraordinaire des Guerres.

Toujours en 1715, soulignons la livraison d'une paire de gaines de ce modèle pour le prince électeur Auguste le Fort qui est toujours conservée à Dresde.

Moins de vingt ans plus tard, en 1732, au moment du décès de l'ébéniste, un nouvel inventaire de ses biens fut dressé dans lequel apparaissait : "n°30 une boeste de modèles de franges et houppes de pieds d'estaux de Mr. Bourvalais pesant treize livres à raison de vingt sols la livre xiii" (J.-P. Samoyault, op.cit., p.68, 69 et 139). En l'espace d'une vingtaine d'années, Boulle réalisa un nombre relativement important de gaines à tablier de composition quasi identique, avec toutefois quelques différences dans les dimensions et surtout en variant les types de marqueteries et les motifs présents, aussi bien sur les panneaux de la section basse de la gaine, que sur le tablier en lui-même. Il joua particulièrement avec les nuances de corne, souvent teintée bleu, d'écaille, brune ou teintée rouge, d'ébène, d'étain et de laiton, ce qui lui permit d'obtenir une polychromie exceptionnelle et d'associer harmonieusement sur un même panneau des éléments en marqueterie en première et en deuxième parties. Cette grande créativité fit que les gaines à tablier furent probablement le plus grand succès commercial de l'ébéniste ; rien d'étonnant alors à ce que dans la seconde moitié du XVIII^e siècle,

pour répondre à la demande des amateurs, certains ébénistes, dont une part de l'activité consistait déjà à restaurer les meubles Louis XIV en marqueterie de métal, furent chargés par de grands marchands de l'époque de rééditer le modèle des gaines à tablier à franges en tentant d'égaler, voire de surpasser, la qualité des créations de l'ancien grand maître. Cette recherche incessante de perfection et de qualité irréprochable amena les acteurs du marché de l'art aux XVIII^e et XIX^e siècles, aussi bien les experts, que les collectionneurs, à rencontrer les plus grandes difficultés à différencier les gaines à tablier créées par André-Charles Boulle sous le règne de Louis XIV et celles réalisées par ses confrères quelques décennies plus tard.

Au XVIII^e siècle, ce modèle de gaines apparaît régulièrement dans les grandes ventes aux enchères parisiennes de l'époque, parmi les plus célèbres mentionnons particulièrement : celles qui figurèrent dans les collections de Jean de Julienne en mars 1767, de Monsieur Bonnemét en décembre 1771, du receveur général des finances Pierre-Paul-Louis Randon de Boisset en février 1777, de Monsieur Lebrun en janvier 1778, de Monsieur Dubois en décembre 1785, de Monsieur de Boullongne en mai 1787, de Madame de La Mure en avril 1791 et du baron de Bezenval en août 1795. Citons également qu'une aquarelle représentant une gaine du même modèle est conservée au Palazzo Rosso à Gènes ; elle fut certainement exécutée en 1770 afin de proposer aux acheteurs étrangers les chefs-d'œuvre de la collection Lalive de July (voir P. Fürhing, "Design for and after Boulle furniture", *The Burlington Magazine*, juin 1992, p.355). Quant aux exemplaires conservés de nos jours, ils figurent le plus souvent dans les collections muséales internationales ou dans certaines grandes collections privées. Le musée du Louvre possède trois paires dont certaines portent les estampilles des ébénistes Séverin et Levasseur qui durent intervenir en tant que restaurateurs ; deux de ces six gaines furent probablement saisies à la Révolution à l'hôtel de Noailles (voir D. Alcouffe, A. Dion-Tenenbaum et A. Lefébure, *Le mobilier du musée du Louvre*, Tome I, Dijon, 1993, p.88-89, catalogue n°22) ; d'autres sont passées sur le marché de l'art, notamment une paire, provenant de la collection du comte de Camarvon au château de Highclere, vendue chez Sotheby's, à Londres, le 24 juin 1988, lot 73 ; une deuxième se trouvait anciennement dans la collection de M. et Mme Howard Keck dans leur résidence La lanterne Bel Air en Californie (vente Sotheby's, New York, les 5-6 décembre 1991, lot 26) ; une troisième, censée provenir des collections du duc d'York, a figurée dans la collection Hubert de Givenchy (vente Christie's, Monaco, le 4 décembre 1993, lot 67) ; enfin, citons une dernière paire, anciennement dans la collection du duc de Guiche, passée en vente à Paris, le 16 octobre 1996, lot 205.

Enfin, relevons particulièrement le nombre important d'exemplaires conservés en Grande-Bretagne, reflet de l'intérêt hors du commun porté à la marqueterie Boulle en général, et à ce modèle de gaines en particulier, par certains grands collectionneurs britanniques depuis le début du XIX^e siècle. Ainsi, quatre gaines à tablier figurent dans les collections du duc de Devonshire à Chatsworth dans le Derbyshire ; un autre ensemble de quatre gaines est conservé à Uppark dans le Sussex ; une paire est à Castle Howard dans le Yorkshire ; enfin, cinq gaines, quatre réalisées par Levasseur dans la seconde moitié du XVIII^e siècle et une cinquième probablement par André-Charles Boulle, sont conservées dans les collections du duc de Wellington à Stratfield Saye ; elles furent achetées à Paris dans le premier quart du XIX^e siècle par l'intermédiaire du marchand Ferréol de Bonnemaïson (voir M. Aldrich, "A Setting for Boulle Furniture : The Duke of Wellington's Gallery at Stratfield Saye", *Apollo*, juin 1998, p.19-27).

Les parties basses de la paire de gaines que nous proposons offre des panneaux en marqueterie de rinceaux et de feuillages en étain sur fond de laiton ; ce type spécifique de marqueterie, jamais employé par André-Charles Boulle, se retrouve en revanche, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, sur certaines grandes réalisations d'Etienne Levasseur, le créateur de quatre des gaines de la collection Wellington. Ainsi, des panneaux à motifs en étain sur fond de laiton ou inversement, en laiton sur fond d'étain, ornent les façades de deux paires de cabinets d'Etienne Levasseur ayant fait partie pour une paire de la collection Champalimaud (vente Christie's, Londres, le 7 juillet 2005, lot 125), pour la seconde de celle de Léon Levy (vente Sotheby's, Paris, le 2 octobre 2008, lot 61). Nul doute que l'ébéniste agissait sous la supervision de l'un des grands marchands parisiens du temps, tels Lebrun, Dubois ou Juliot, seuls capables de financer de si coûteuses créations. C'est certainement dans ce contexte qu'il faut imaginer la réalisation des gaines présentées par Etienne Levasseur (1721-1798) vers la fin des années 1770 ou dans les premières années de la décennie suivante.



La galerie de Stratfield Saye, résidence des ducs de Wellington.
Au premier plan l'une des quatre gaines de Levasseur

181

Rare bureau bonheur du jour

en placage d'ébène, à décor de plaques en laque du Japon de type "rô-iro", ornées sur des fonds aventurinés, de médaillons à paysage, éventail ou phénix. Il présente un gradin ouvrant par trois tiroirs. En ceinture un large tiroir formant écritoire, à plateau coulissant, garni d'un cuir vert d'origine. Sur le côté son casier mobile, formant porte encrêper, en acajou massif. Les dés à rosaces de bronze doré. Montants en gaine, à contre fond également plaqué, réunis par une tablette, légèrement évidée, de marbre blanc. Les côtés foncés d'un grillage. Pieds fuselés à fausses cannelures. Plateaux de marbre blanc, statuaire, encastrés dans une lingotière de bronze. Modèle de CARLIN. Estampille de BURY et poinçon de Jurande. Epoque Louis XVI. H : 104,5 - L : 98 - P : 40,6 cm

30 000 / 40 000 €







Débutées véritablement sous le règne de Louis XIV, les interactions entre l'Orient et l'Occident parviendront à leur apogée dans les deux derniers tiers du XVIII^e siècle. Auparavant, l'ébénisterie parisienne se limitait essentiellement à des meubles réalisés en marqueterie de métal, dite "Boulle", ou en placage de bois indigènes. C'est sous l'impulsion des marchands-merciers parisiens, encouragés par quelques grands amateurs de l'époque, que progressivement la Chine et le Japon apparaissent dans le décor de certains meubles de facture parisienne par l'intégration de précieux panneaux de laque redécoupés à désir dans des paravents, des coffrets et des cabinets importés à grand frais d'Extrême Orient par le biais de la puissante Compagnie des Indes. En 1785, le décès de Lazare Duvaux, l'un des grands marchands parisiens du règne de Louis XV, mit un terme au goût rocaille pour la chinoiserie. Les laques du Japon, d'un raffinement extrême et plus faciles à découper que les laques de la Chine, furent alors privilégiées par les artisans en meubles et les marchands.

Le bureau bonheur-du-jour que nous présentons fut réalisé dans ce contexte particulier ; son décor, fait de panneaux en laque du Japon noir poli de type rô-iro délicatement rehaussés d'un décor de médaillons en takamaki-e, figure parmi les créations les plus élégantes de l'ébénisterie parisienne de la fin de l'Ancien Régime et n'apparaît que sur des œuvres exceptionnelles qui peuvent être rattachées au plus célèbre marchand-mercier de cette période : Dominique Daguerre. Ce marchand de meubles et d'objets de grand luxe fit travailler Martin Carlin et Adam Weisweiler, mais également probablement Ferdinand Bury, l'auteur du meuble proposé. Des panneaux de laque similaires apparaissent ainsi sur des meubles estampillés par ces trois ébénistes, citons particulièrement un bonheur-du-jour de Weisweiler, provenant de la collection Chefdebien, illustré dans J. Nicolay, *L'art et la manière des maîtres ébénistes français au XVIII^e siècle*, Paris, 1982, p.482, fig. A ; toujours de Weisweiler, un secrétaire en cabinet livré par Daguerre en 1784 pour le cabinet intérieur de Louis XVI à Versailles (voir O. Impey et C. Jörg, *Japanese Export Lacquer 1580-1850*, Amsterdam, 2005, p.300, fig.591) ; un bureau de pente de Carlin, conservé dans une collection privée, ayant figuré à l'exposition *France in Eighteenth Century* qui eut lieu à la Royal Academy of Arts de Londres en 1968 ; un table formant pupitre, également de Carlin, qui a fait partie de la vente de la collection de Jacques et Henriette Schumann (Christie's, Paris, le 30 septembre 2003, lot 30) ; enfin, une console estampillée Schneider, mais attribuable à Carlin, vendue à Paris, Mes Ader-Picard-Tajan, le 11 mars 1991.



Adam Weisweiler, bonheur-du-jour à panneaux de laque du Japon.
Ancienne collection de Mme de Polès

L'ensemble de ces meubles semble avoir le même dénominateur commun, leur donneur d'ordre et commanditaire : Daguerre. Les trois ébénistes, Carlin, Weisweiler et Bury, doivent être probablement considérés comme des intervenants obéissant aux ordres du marchand. Signalons toutefois, qu'en considérant la date du décès de Carlin, en mars 1785, et la reprise de l'atelier par Schneider quasiment une année plus tard, la logique commerciale de Daguerre, surchargé de commandes, a été certainement de faire appel à un ébéniste de premier plan pour finir les meubles commencés par Carlin et restés inachevés. Dans cette hypothèse, Bury doit être considéré comme l'artisan qui aurait terminé certains ouvrages ; c'est certainement le cas d'un secrétaire en cabinet, en acajou et panneaux de laque du Japon à fond rouge, récemment passé sur le marché de l'art parisien et qui porte les estampilles de Martin Carlin et de Ferdinand Bury (vente Sotheby's, Paris, le 9 novembre 2012, lot 329).

D'autres similitudes stylistiques paraissent appuyer cette hypothèse. Ainsi, le motif circulaire en bronze doré qui cerclait l'entrée de serrure en ceinture et qui est mis en valeur par la forme arrondie des encadrements, semble dériver d'un modèle ornemental créé par Carlin dans les années 1770 et qui apparaît notamment sur les montants d'une paire de bas d'armoires de l'ébéniste illustrée dans T. Wolfesperges, *Le meuble français en laque au XVIII^e siècle*, Paris, 2000, p.368, fig.202. Bury l'employa plusieurs fois sur ses réalisations, particulièrement sur une commode en placage de sycamore passée en vente chez Christie's, à Londres, le 13 décembre 2001, lot 518 et sur un bureau, anciennement dans les collections du prince Anatole Demidoff et du baron Alphonse de Rothschild, vendu chez Sotheby's, à Monaco, le 3 novembre 1994, lot 80 ; Weisweiler l'utilisa également, notamment sur le bonheur-du-jour de la collection Chefdebien précédemment cité. Enfin, relevons que deux meubles, l'un à panneaux en laque du Japon signé Carlin, l'autre en placage d'acajou estampillé Bury, offrent un dessin identique ; le premier se trouvait anciennement dans la collection de Mme de Polès (illustré dans F.J.B. Watson, *Le meuble Louis XVI*, Paris, 1963, fig.143), le second est reproduit dans P. Kjellberg, *Le mobilier français du XVIII^e siècle*, Paris, 2002, p.137 ; ils semblent apporter la preuve qu'une partie de l'œuvre de Ferdinand Bury, notamment le meuble présenté, doit être considérée comme l'achèvement de meubles non terminés par Carlin au moment de son décès en 1785.

Ferdinand Bury (1740-1795), reçu maître ébéniste en juillet 1774, figure parmi les bons artisans en meubles parisiens de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Après son accession à la maîtrise, il installe son atelier rue de Charonne et jouit d'une certaine notoriété pendant près de vingt-cinq ans. Ébéniste probablement employé par Daguerre, il semble qu'il collabora également avec Jean-Henri Riesener, puisqu'une commode conservée au musée du Louvre, provenant du legs du comte Isaac de Camondo, porte leur estampilles respectives (illustrée dans D. Alcouffe, A. Dion-Tenenbaum et A. Lefébure, *Le mobilier du Musée du Louvre*, Tome I, Dijon, 1993, p.269). De nos jours, d'autres meubles de Bury figurent dans les collections du musée des Arts décoratifs et du musée Cognacq-Jay à Paris.



Martin Carlin (vers 1730-1785) est l'un des plus grands artisans en meubles parisiens de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Il se marie en 1759 avec la sœur cadette de Jean-François Oeben, puis fait enregistrer ses lettres de maîtrise en juillet 1766 et installe son atelier rue du Faubourg Saint-Antoine. Par l'intermédiaire des marchands Poirier, Darnault et Daguerre, il fournit quelques beaux meubles pour la famille royale, particulièrement pour Marie-Antoinette, le comte et la comtesse de Provence, le comte d'Artois et la comtesse du Barry. De nos jours, la plupart de ses créations appartiennent aux grandes collections privées et publiques internationales, notamment celles des musées du Louvre et Nissim de Camondo à Paris, du Victoria and Albert Museum et de la Wallace Collection à Londres, du Cleveland Museum of Art, du Metropolitan Museum of Art de New York et du musée Calouste Gulbenkian à Lisbonne.



182

182
Paire de bougeoirs cassolettes
 en bronze ciselé et doré, à piétement tripode, à décor de masques de satyre, supportant des guirlandes de fleurs et feuillages. Petits pieds à sabot. Bases pleines à palmettes. Fin de l'époque Louis XVI (percés pour l'électricité et binets rapportés)
 H : 21 - L : 6 cm

800 / 1 200 €



183

183
Console à côtés arrondis
 en acajou et placage d'acajou. Elle ouvre par un tiroir. Montants plats ou fuselés à cannelures. Elle repose par des pieds fuselés, réunis par une tablette. Plateau de marbre blanc veiné gris, à galerie de bronze repercé (accidents)
 Epoque Louis XVI
 H : 85,5 - L : 80 - P : 36 cm

450 / 600 €

184
Paire d'encoignures
 en acajou et placage d'acajou, à décor partiellement laqué d'un semis de fleurs. Elles ouvrent par un tiroir, à la partie inférieure deux plateaux. Pieds gaines. Plateaux de marbre blanc veiné gris, à galerie de bronze repercé
 Epoque Louis XVI (accidents)
 H : 89 - L : 68,5 - P : 55 cm

600 / 800 €



184

185

Encrier de bureau

formé d'un plateau en laque du Japon noir et or, à paysage lacustre animé d'oiseaux. Il présente deux godets en jade. L'un à couvercle, formant encrier. Monture de bronze ciselé et doré, à encadrement à cannelures et perles.

Style Louis XVI

H : 10 - L : 29 - P : 20 cm

2 000 / 2 500 €



186

Console rectangulaire

en bois sculpté et doré (reprises). La ceinture ajourée, présente des tourmesols dans des encadrements de dessins géométriques. Au centre un cartouche dans des encadrements de guirlandes de feuilles de laurier. Dés à rosaces. Pieds fuselés à cannelures à asperges.

Travail méridional, de la fin du XVIIIe siècle

Plateau de marbre brèche rouge

H : 85 - L : 115 - P : 56 cm

5 000 / 6 000 €



187

Importante paire de candélabres à quatre lumières
en bronze finement ciselé et doré.

Les fûts en forme de femme à l'Antique, émergeant
de branchages de pampres, à leurs pieds des amours
tenant des fruits ou soufflant dans une trompe. Les
bases à cannelures à guirlandes de fleurs et feuillages
ou tores de feuilles de laurier. Contres socles de
marbre blanc à encadrement de perles.

Style Louis XVI, fin du XIXe siècle

H : 92 - L : 43 cm

15 000 / 20 000 €







188

Pendule borne

en marbre blanc et bronze finement ciselé et doré. Le cadran indiquant les heures en chiffre romain et les minutes en chiffre arabe, par tranche de cinq. Elle est à décor à l'amortissement d'une couronne de fleurs, d'un arc et d'une flèche. Sur les côtés des cornes d'abondance. Montants à colonne cannelée. Base à ressaut, à rosaces et encadrement à feuilles de laurier.

Epoque Louis XVI

H : 44 - L : 36 - P : 11 cm

3 000 / 5 000 €



189

Candélabre à trois lumières

en bronze finement ciselé et doré.

Le fût en forme de torche, d'où s'échappe une flamme. Il est souligné de guirlandes de feuilles de laurier. Les bras à enroulement à rosaces et feuilles d'acanthé, présentent des bobèches et binets, feuillagés. Base à réserve à rinceaux et palmettes.

Début du XIXe siècle

H : 45 - L : 33 cm

5 000 / 8 000 €

190

Commode rectangulaire

en acajou et placage d'acajou, ouvrant par cinq tiroirs, le premier en trois parties. Les montants arrondis ou à cannelures. Pieds fuselés, cannelés.

Estampille de C. MAUTER

Epoque Louis XVI

Ornements de bronze ciselé et doré, à décor d'une frise de larges rinceaux à fleurs, feuillages et rosaces.

Les montants arrondis à vase chargé de fleurs.

Encadrement à frise de palmettes, poignées de tirage à fleurs et tores de feuilles de laurier.

Plateau de marbre brèche vert

H : 88,5 - L : 132 - P : 57 cm

MAUTER (Conrad) reçu Maître le 10 Septembre 1777

8 000 / 10 000 €





191
Manufacture royale d'Aubusson
Deux très fines tapisseries

Le cœur percé

Au premier plan deux garçons tirent à l'arc sur une cible perchée dans un arbre, représentant un cœur; un autre garçon muni d'une brindille chatouille le nez d'une jeune fille endormie adossée à un arbre. Le premier jeune homme perçant le cœur de la cible pourra revendiquer celui de la jeune fille. Sur le terrain se promènent des animaux tels qu'une poule battant des ailes, un hérisson sur la gauche et une tortue sur la droite.

220 x 188cm

Troisième quart du XVIIIème
(trames de soie très fragiles)

Le concert champêtre

Au premier plan quatre personnages dont trois musiciens accompagnent une jeune chanteuse, derrière eux un perroquet est perché sur un vase et sur le côté un cerf est couché à terre. En arrière plan on aperçoit des maisons.

Troisième quart du XVIIIème
(parties affaiblies et trames de soie très fragiles)
214 x 192 cm

Expert :
Monsieur Jean Louis Mourier 06 09 61 80 37

3 000 / 4 000 €



192

Rare pendule lyre

à cadran et mouvement oscillant, signé de BREANT à Paris. Elle indique les heures en chiffre romain, les minutes et les quantièmes en chiffre arabe, ainsi que les secondes. Elle est en bronze très finement ciselé et doré aux deux ors, à décor, à l'amortissement, d'un masque de femme dans des encadrements de perles, souligné de feuilles d'acanthe et guirlandes de feuilles de lierre. Les montants ornés de grattoirs, présentent des gerbes de feuilles d'acanthe. Base ovale à frise à perles et rosaces.

Epoque Louis XVI

H : 49,5 - L : 28 cm

Cette pendule est présentée sous une cage de verre

25 000 / 30 000 €







193

Important meuble de bureau

en acajou et placage d'acajou, ronceux pour les panneaux. Il se compose de trois parties : la haute ouvrant par un large abattant gainé de maroquin vert permettant d'écrire debout et découvrant un casier comportant deux niches, six cartons et quatre petits tiroirs ; la médiane surmontée de deux tiroirs étroits ouvre par un abattant à cylindre découvrant des petits tiroirs et une tirette mobile gainée de maroquin vert ; la partie basse ouvre par deux battants découvrant une étagère.

Ornementation de bronzes ciselés et redorés tels que cadres, moulures, pots couverts.

Estampille de DESTER

Epoque Louis XVI

(infimes éclats et petites fentes)

Dessus de marbre blanc veiné gris.

H : 185,5 - L : 120 - P : 60 cm

Godefroy DESTER reçu Maître le 27 juillet 1774



10 000 / 12 000 €

194

Paire de bustes

en bronze finement ciselé et patiné, figurant probablement Sénèque et Tibère. Ils reposent sur des socles de marbre blanc, en forme de colonne à cannelures, supportant les piédouches. Contres socles quadrangulaires, de marbre jaune de Sienne.

Entourage de ZOFFOLI.

Fin du XVIIIe siècle

H : 30 - L : 14,5 cm

12 000 / 15 000 €



195



196



197

195
Glace
dans un cadre en bois sculpté et doré, à décor d'attributs de la Musique et d'oiseaux, sur un lit de feuilles de laurier.
Epoque Louis XVI
H : 98 - L : 65 cm

2 000 / 3 000 €

196
Bergère
en bois mouluré, laqué crème
Epoque Louis XVI

200 / 300 €

197
Paire de grands panneaux
en ancien papier peint à fond crème, représentant un bouquet de fleurs dans une corbeille de vannerie suspendue au dessus d'un jeté de fleurs par un large ruban de soie bleu.
Marouflés sur panneau, encadrés d'une baguette moulurée et dorée.
H : 199 - L : 100 cm

1 000 / 1 200 €



197



198

198

Glace à arc en fronton

dans un cadre souligné de plomb doré, à décor de godrons et rinceaux, sur âme de bois. Les miroirs (certains remplacés) gravés de rinceaux et guirlandes de fleurs.

Travail d'Europe du Nord, de la fin du XVIIIe siècle

H : 100 - L : 64 cm

2 500 / 3 500 €

199

Pendule portique

en marbre blanc et bronze ciselé et doré. Le cadran indiquant les heures en chiffre romain et les minutes en chiffre arabe, par tranche de cinq, est signé HARTINGUE à Paris. Elle est à décor, à l'amortissement, de vases chargés de fleurs. Les montants soulignés de guirlandes feuillagées. Sur la base une grenade. Frise dans un encadrement de perles. Petits pieds toupies.

Epoque Louis XVI

H : 45 - L : 24 - P : 10 cm

2 000 / 3 000 €

200

Vase ovoïde

en porcelaine, à décor de gerbes de fleurs polychromes.

Monté en pot pourri, de bronze ciselé et doré. La prise ornée d'une grenade. Au centre des rinceaux ajourés. Base à piédouche, soulignée de feuilles de laurier ou de guirlandes à tores de feuilles de laurier.

XIXe siècle

H : 26 - D : 11 cm

200 / 300 €



199



200



201

Paire de tabourets ronds

en bois finement sculpté et doré.

Les ceintures ornées d'entrelacs à rosaces.

Les pieds en gaine, à cannelures, à réserve godronnée, surmontés de panache à feuilles d'acanthé.

Travail italien, de la fin du XVIII^e siècle

Garniture à coussin mobile, de tissu blanc

H : 55 - D : 39 cm

25 000 / 30 000 €





202



203



204

202

Chaise voyeuse

en bois sculpté rechampi gris, à décor de rosaces. Le haut du dossier à enroulement. Assise en écusson. Dors à rosaces. Pieds fuselés à cannelures rudementées.

Epoque Louis XVI (renfort et un pied restauré)

H : 99 - L : 39 - P : 49 cm

2 200 / 3 200 €

203

Buste d'une jeune femme

en marbre blanc. La tête légèrement tournée vers sa droite, les cheveux retenus, retombent en boucle sur ses épaule.

Piédouche carré, de marbre blanc veiné vert

XIXe siècle (un défaut de marbre à l'épaule droite)

H : 62 - L : 31 - P : 21 cm

600 / 800 €

204

Coiffeuse d'homme

en acajou et placage d'acajou, ouvrant par un abattant dissimulant un miroir et intérieur garni d'un plateau de marbre. En caisson, elle ouvre par trois tiroirs. Pieds en gaine, à roulette.

Début du XIXe siècle

H : 75 - L : 86,5

P : 51 cm

1 000 / 1 500 €





205

Souspière couverte et son intérieur

en métal plaqué d'argent, à décor sur la prise d'une grenade reposant sur un lit de fleurs et de feuillages dans des encadrements de baguettes rubanées et de rosaces. Anses ajourées à guirlandes.

Pieds patins à feuilles d'acanthe.

Fin du XVIII^e siècle

Armoiries postérieures, sur la panse.

H : 27 - L : 35 - P : 23,5 cm

3 000 / 5 000 €

206

Paire de bergères

en hêtre mouluré et sculpté, relaqué crème. Les dossiers de forme trapézoïdale, à colonne cannelée, détachée, ainsi que pour les supports d'accotoir: Dés à rosaces. Pieds fuselés à cannelures.

Epoque Louis XVI

Estampille de DUPAIN

Garniture de soie à motifs japonaisant

3 000 / 4 000 €





207

207

Petit cartel d'alcôve

le cadran signé de Ferdinand BERTHOUD à Paris.
Il indique les heures en chiffre romain et les minutes en chiffre arabe. La caisse en bronze finement ciselé et doré, à décor à l'amortissement d'un cartouche. Sur les côtés des guirlandes de fleurs.
Epoque Louis XV (mouvement rapporté)
H : 24 - L : 20 cm

3 000 / 3 500 €

208

Table bouillotte

en acajou et placage d'acajou, ouvrant par deux tiroirs en opposition et deux tirettes. Montants plats. Pieds fuselés à cannelures. Plateau de marbre blanc veiné gris, à galerie de bronze repéré.
Style Louis XVI
H : 73,5 - D : 80 cm

500 / 600 €

209

Coiffeuse d'homme

à plateau rectangulaire, en acajou et placage d'acajou. Le plateau à abattant, foncé d'un miroir, dissimule une cuvette. Trois tiroirs en ceinture, dont un central, formant écritoire. Dés à triple cannelure. Pieds fuselés.
Fin de l'époque Louis XVI
H : 77 - L : 87 - P : 52,5 cm

500 / 600 €



208



209

210

Lanterne de vestibule

en bronze, à six lumières. Elle est à décor de nœud de ruban, guirlandes de perles et de glands, soulignés de pommes de pin.

Style Louis XVI

H : 94 - D : 53 cm

6 000 / 8 000 €



211

Important bureau plat

à caisson, en placage d'acajou.

Il ouvre par trois tiroirs, dont deux latéraux.

Pieds en gaine. Ornaments de bronze ciselé et doré,

à lingotière à fines cannelures. Les côtés à colonne

surmontée de vase à l'Antique. Chutes à guirlandes

de fleurettes et feuilles de laurier. Bagues et sabots.

Style Louis XVI

Plateau de cuir beige

H : 78 - L : 165 - P : 89 cm

8 000 / 8 500 €



212

Importante paire de statuettes

en bronze finement ciselé et patiné,
figurant des amours assis tenant des torches
torsadées, flammées (rapportées).

Seconde partie du XVIII^e siècle

Elles reposent sur des bases de marbre noir,
à galerie godronnée.

H : 116 - L : 30 cm

40 000 / 50 000 €





213

Bureau plat à caisson

en bois de placage marqueté en feuilles dans des encadrements à filet de dessins géométriques. Il ouvre par trois tiroirs, dont deux latéraux en caisson. Dés à rosaces. Pieds gaines. Ornaments de bronze ciselé et doré à baguettes rubanées.

Travail dans le goût de MONTIGNY

Signé : P. SORMANI à Paris, 10 Rue Charlot

Style Louis XVI, fin du XIXe siècle

Plateau garni d'un cuir beige

H : 75,5 - L : 130,5 - P : 74 cm

5 000 / 6 000 €



214

Paire d'appliques à trois lumières

en bronze ciselé et doré.

Les platines sont surmontées d'un vase flammé, à guirlandes à tores de feuilles de laurier; rubanés. Les bras à section carrée, à réserve, à fond amati. Bobèches et binets à feuillages et cannelures.

Vers 1800

H : 61 - L : 45 cm

15 000 / 20 000 €





215
Paire de tabourets
 en bois naturel mouluré et
 sculpté aux dés de rosaces.
 Pieds fuselés à cannelures
 rudentées.
 Epoque Louis XVI
 Estampille de DELAISEMENT
 Garniture à tapisserie à fleurs
 H : 38 - D : 32,5 cm

2 000 / 4 000 €



216
Important trumeau
 en bois sculpté, rechapé gris ou doré, à encadrement
 de baguettes rubanées. Il est à décor, à l'amortissement,
 d'une huile sur toile, figurant un important bouquet de
 fleurs dans un vase, sur un entablement. A la partie
 inférieure, un vase sculpté, doré, à frises et feuillages.
 Style du XVIIIe siècle
 H : 212 - L : 145 cm

1 800 / 2 000 €



217

Paire de bougeoirs cassolette

formés de vase en marbre rouge griotte, de forme ovoïde. Montures de bronze ciselé et doré à décor de têtes de bélier et guirlandes de feuilles de laurier. Les couvercles réversibles, formant bobèche et binet. Bases à petits pieds à perles. Travail probablement anglais, de la fin du XVIII^e siècle
H : 24 - L : 8 cm

2 500 / 3 500 €



218

Guéridon à crémaillère

en acajou et placage d'acajou. Le fût à cannelures, repose sur un piétement tripode, à petits pieds patins. Il dissimule la crémaillère actionnée par une gâche latérale.

Plateau de marbre bleu Turquin, à galerie de bronze repercé

Epoque Louis XVI

H : 78 - D : 35 cm

1 200 / 1 500 €





219

Paire d'appliques à trois lumières

en bronze ciselé et redoré. Les fûts à mufle de lion surmonté d'un pot à feu et terminés par des feuilles de laurier ou d'acanthé. Les bras cintrés agrémentés de feuilles d'acanthé. Les binets et bobèches à feuilles d'eau.

Travail du Nord, XVIIIe siècle

20 000 / 25 000 €



220

Important vase

en céladon vert, à décor sous couverte,
de branchages feuillagés ou chien de Fö,
dans des encadrements à palmettes
et dessins géométriques. Anses ajourées.
Monture de bronze ciselé et doré, à rosaces,
perles, entrelacs, godrons et petits pieds.
Fin du XVIII^e siècle
H : 44 - D : 27 cm

15 000 / 20 000 €





221

Table bouillotte

en placage d'acajou, ouvrant par deux tiroirs et deux tirettes, en ceinture. Dés à double cannelure. Pieds fuselés, cannelés.

Fin du XVIIIe siècle

Plateau de marbre blanc veiné gris, à galerie de bronze repercé

H : 71,5 - D : 64 cm

300 / 500 €

222

Large fauteuil à dossier plat

en hêtre mouluré et nervuré. Le dossier en chapeau de gendarme agrémenté de petits pinacles à motifs d'acanthé. Les consoles d'accotoir; incurvées. Dés de raccord à fleurons. Il repose sur des pieds fuselés à cannelures rudementées.

Époque Louis XVI

(restauré dans la ceinture).

Garniture de velours gris.

H : 100 - L : 71 - P : 67 cm

1 000 / 1 200 €



223

Trumeau

en bois sculpté et doré, à décor d'encadrements de perles. A l'amortissement une scène mythologique, peinte sur toile, figurant un couple à l'Antique, accompagné d'un chien et suivi d'un amour.

Fin du XVIIIe siècle (remontage)

H : 184 - L : 87 cm

1 800 / 2 000 €



224

224

Paire de bougeoirs

en bronze ciselé et patiné. Les fûts à décor d'amour tenant des coussins surmontés de bobèche et binet. Bases de marbre noir à colonne cylindrique, soulignée d'une chaîne (manque une). Début du XIXe siècle

H : 27 cm

400 / 600 €



225

225

Paire de candélabres à deux lumières

en bronze ciselé et patiné. Les fûts en forme d'amour supportant des bouquets de fleurs. Bases de marbre blanc à encadrement de perles. Epoque Louis XVI (branche tordue)

H : 28 - L : 20 cm

800 / 1 200 €

226

Secrétaire à abattant

en placage de citronnier de Ceylan, marqueté en feuilles dans des encadrements d'amarante et filet de buis ou d'ébène. Il ouvre par un tiroir et deux portes encadrant un abattant. Ce dernier dissimulant des casiers et des tiroirs. Montants arrondis à fausses cannelures. Pieds toupies. Ornaments de bronze ciselé et doré à perles et baguettes.

Estampille de KRIEGER

Style Louis XVI, XIXe siècle

Plateau de marbre brèche jaune

H : 113 - L : 77 - P : 34 cm

4 000 / 4 500 €



226



227

Coffret en sarcophage

en citronnier; à encadrement de filet d'ivoire gravé, teinté noir; à décor de rinceaux feuillagés. La prise de l'amortissement en forme de fleur stylisée, rayonnante. Petits pieds godronnés. Travail probablement syrien, du XIXe siècle (quelques éclats)

H : 23 - L : 37 - P : 27 cm

500 / 600 €



228

Coffret

en bronze ciselé et patiné, en forme de vase canope, surmonté d'une tête d'Horus. Deux godets latéraux.

Fin du XIXe siècle
Base de marbre noir
H : 28,5 - L : 17 cm

500 / 700 €



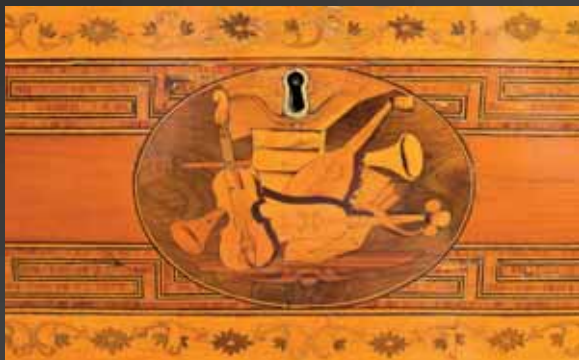
229

Mannequin

articulé de peintre, en noyer.

Il porte le cachet de la Maison RENARD
H : 52 cm

200 / 300 €



230

Commode rectangulaire

en placage de bois indigène marqueté au centre de deux réserves ornées d'attributs de la Musique, dans des encadrements à filet de dessins géométriques ou de guirlandes de fleurs, sur des fonds de bois clair. Elle ouvre par deux tiroirs. Montants plats à fausses cannelures à pois et réserves. Pieds gaines. Les côtés également marquetés d'attributs de la Musique. Travail italien, du premier tiers du XIXe siècle (restaurations dans les fonds et notamment aux pieds)
Plateau de marbre brèche rouge
H : 88 - L : 135 - P : 66,5 cm

8 000 / 9 000 €





231

Lustre corbeille, à huit lumières

à décor; à l'amortissement, d'une couronne à palmettes. Les bras sont supportés par une couronne ornée de bélier dévorant des grappes dans une coupe. Il est entièrement rehaussé d'amandes et de pendeloques de cristal moulé, taillé et facetté.

Vers 1820/1830

H : 100 - D : 68 cm

5 000 / 6 000 €

232

PARIS

Paire de vases ovoïdes

en porcelaine à fond doré à décor en opposition, de paysages lacustres ou de perspectives animées de personnages, sur les autres faces des scènes galantes animées de personnages (l'atelier de musique ou l'atelier de peinture). Bases à piédouche. Anses ajourées à tête de guerrier (une recollée)

Epoque Empire

H : 40 - L : 21,5 cm

3 000 / 4 000 €

233

Paire de présentoirs

à trois plateaux inégaux, en cristal moulé et taillé, à décor de pointes de diamant ou grains de riz (deux plateaux remplacés). Belles montures de bronze ciselé, doré ou patiné, à décor de feuilles d'acanthe et palmettes. Petits pieds en forme de dauphin.

Epoque Restauration

H : 49 - D : 25 cm

4 000 / 4 200 €



232



233

234

Paire d'aiguières

en cristal finement taillé. Les panses ornées de larges rinceaux feuillagés. Les déversoirs à poucette en vermeil finement ciselé, monogrammés et couronnés. Décor de guirlandes de fleurs.

Fin du XIXe siècle

H : 24 - L : 14 cm

I 000 / I 200 €



234

235

STONE - COQUEREL et LE GROS

Partie de service

en faïence fine, à décor en grisailles, de monuments parisiens : Ecole militaire Rue du Champs de Mars ; Hôpital militaire du Val de Grâce ; Notre Dame ; Les Tuileries ; ...

Il comprend une théière, une verseuse, un sucrier, des tasses, des sous tasses et des assiettes.

Vers 1810

I 200 / I 800 €



235



236

Suite de quatre tabourets carrés,

en bois mouluré recharmpi crème. Les pieds fuselés à étranglement.

Epoque Directoire

Garniture de cuir gris

H : 47,5 - L : 34 cm

5 000 / 7 000 €



237

Paire de colonnes cylindriques

à cannelures, en acajou et placage d'acajou.
Les bases soulignées de tore de feuilles de
laurier. Montants en gaine à buste de bronze
ciselé et doré.

Fin du XIXe siècle

Plateaux de marbre blanc veiné gris,
encastrés

H : 98,5 - D : 43 cm

2 500 / 3 500 €



238

Paire de méridiennes

à accotoirs cylindriques, en bois mouluré, sculpté
et laqué ou doré. De formes rectangulaires, elles
reposent sur six pieds en jarret de cervidé.

Garniture en velours à l'imitation de la fourrure
de félin tacheté.

Travail moderne, dans le goût italien,
néoclassique.

H : 66 - L : 145 - P : 57 cm

2 200 / 2 500 €



239

Guéridon d'appoint

à plateau basculant, en acajou et placage d'acajou.
Le piétement de forme lyre, repose sur une base
à côtés évidés. Ornaments de bronze ciselé et
doré à festons, fleurettes et feuillages. Le centre
pivotant, forme table.

Epoque Charles X

H : 100 - L : 45 - P : 34 cm

2 200 / 2 500 €



240

Paire de tabourets curules

en acajou massif sculpté. Les montants soulignés
de col de cygne. Les traverses en placage d'acajou.
Au centre une barrette tournée. Pieds cambrés à
griffes.

Epoque Empire

Garniture de crin

H : 59 - L : 69 - P : 38,5 cm

3 500 / 4 500 €





241

Rare console formant desserte

la ceinture en placage d'amarante, présente sur trois faces, des plaques en scagliole, figurant des scènes mythologiques en grisailles sur des contres fonds imitant le porphyre. Les montants à colonne laquée noir à l'imitation du bronze patiné, surmontés de chapiteau à palmettes, réunis par une entretoise en X.

Le plateau également en scagliole, présente au centre le Char d'Apollon, dans des encadrements à guirlandes de fraisiers.

Travail sicilien, de la fin du XVIIIe siècle

(éclats à la scagliole et restaurations)

H : 95 - L : 111 - P : 55,5 cm

15 000 / 20 000 €





242

HOLTZMANN Fils

Rue du Four Saint Germain à Paris

Rare harpe

à mécanisme à crochets, pour trente huit cordes et sept pédales. La table porte trois étages de roses constituées de cinq percées circulaires, et est ornée d'un paysage lacustre, d'un entablement présentant des attributs de la Musique ou des chutes de guirlandes de fleurs. La crosse en bois sculpté, est laquée noir et doré, dans le goût de la Chine, et est ornée de personnages ou de pagodes. Chute ornée de feuilles d'acanthé et de baguettes rubanées, sur une console à fleurs et guirlandes de feuilles de chêne. Montant à cannelures.

Elle est signée à l'encre : HOLTZMAN Fils à Paris, sur la table, à la jonction avec la console.

Fin de l'époque Louis XVI

H : 167 - L : 83 cm

8 000 / 12 000 €

Dans les premières années du XVIII^e siècle le luthier bavarois Jacob Hochbrucker apporta une nouveauté technique à la harpe en développant un ingénieux système de pédales qui permettait d'augmenter à volonté chaque note musicale d'un demi-ton et ainsi de pouvoir jouer la musique dite "savante", notamment les œuvres pour clavecins. Cette amélioration ouvrit à cet instrument de nouveaux horizons et lui permit de devenir au XVIII^e siècle, avec le piano forte, l'un des instruments de musique les plus appréciés par les personnalités de la haute aristocratie dans l'Europe entière et particulièrement en France. Marie-Antoinette elle-même s'essaya brillamment à cet instrument vers la fin des années 1770. Comme souvent dans les arts décoratifs de l'époque, les artisans parisiens du temps s'employèrent à faire de ces instruments de véritables objets d'art en décorant leurs caisses et consoles de motifs peints ou réalisés en vernis Martin et en confiant leur sculpture aux plus habiles artisans de la capitale.

La harpe présentée fut conçue par l'un des meilleurs facteurs de harpes de l'époque. Sa perfection rivalise, voire surpasse, celle d'autres modèles répertoriés signés par les célèbres luthiers Georges Cousineau et Jean-Henri Naderman ; voir notamment une harpe de ce dernier conservée au musée Carnavalet à Paris (illustrée dans A. Forray-Carlier, *Le mobilier du musée Carnavalet*, Dijon, 2000, p.191, catalogue n°71). D'autres modèles réalisés dans le même esprit sont connus, citons particulièrement une première harpe signée Holtzman passée en vente à Paris, Me de Maigret, le 2 décembre 2011, lot 55 ; une deuxième portant la signature d'un luthier nommé Hermes se trouvait anciennement dans la collection Benchoufi (vente Sotheby's, New York, le 9 novembre 2006, lot 82 ; adjugée 54.000\$) ; une troisième, signée Renault et Chatelain, appartient aux collections du musée de la musique à Paris (voir Guide du musée de la musique, RMN, 1997, p.97) ; enfin, une dernière signée Holtzman fut vendue chez Christie's à New York le 21 octobre 2004, lot 1191.

Holtzman fils :



La signature Holtzman fils rue du Four St. Germain à Paris correspond à la marque d'Henry Holtzman (reçu maître luthier en 1782), fils de Godefroy Holtzman, également maître luthier facteur de harpes, et de Marie-Charlotte Duchesne. Au moment du décès de la mère Holtzman en 1786 cinq frères et sœurs sont mentionnés, un enfant mineur prénommé Noel-Charles, Jean-Baptiste et Henry, tous deux maîtres luthier facteurs de harpes, le premier domicilié rue Saint-Antoine, le second rue du Four dans le quartier Saint-Germain-des-prés paroisse Saint-Sulpice, enfin deux sœurs, l'une mariée à un fondeur-ciseleur, l'autre à un facteur de harpes et de clavecins. En 1792, au moment de la mort de leur père, les cinq enfants sont toujours vivants ; Henry avait installé alors son atelier rue du Mail, paroisse Saint-Augustin, tandis que son frère, et confrère, Jean-Baptiste exerçait désormais rue Saint-Honoré. Dans le dernier tiers du XVIII^e siècle la notoriété des Holtzman fut grande ; rien d'étonnant au fait qu'une de leurs harpes soit mentionnée en 1784 lors de l'inventaire après décès des collections de la puissante marquise de Fleury, née Montmorency-Laval.







243

Harpe

en érable moucheté, rehaussé de filets de laiton.
Le haut de la colonne à décor de moulages appliqués et doré, représentant des divinités ailées, tenant des guirlandes, intercalées de palmettes.

Le fût de la colonne à cannelures.

Base à larges palmettes.

Les pieds en forme de pattes de félin.

Signée sur le console : PITT LARIS Markers London, d'un côté, de l'autre PATENT n°640, encadrant les armes d'Angleterre.

(petits accidents)

H : 170 - L : 82 cm

4 000 / 5 000 €







244

Belle fontaine à thé

en cuivre patiné ou doré. Le déversoir à prise en ivoire. Piétement souligné de masque d'homme barbu à feuillages et feuilles d'acanthé, à pieds humains, réunis par un petit entablement évidé. Pieds boules. La prise du couvercle à feuilles d'acanthé.

Travail anglais, vers 1820/1840

H : 45 - L : 38 cm

2 000 / 4 000 €

245

Pendule

en bronze finement ciselé et doré, symbolisant l'Autel de l'Amour. Le cadran inscrit dans une gaine sur laquelle repose un pot à feu. Sur l'entablement une couronne de laurier. Sur le côté une femme drapée à l'Antique, tenant un cœur. Base de marbre brèche vert. Petits pieds en forme de tortue.

Style Louis XVI, vers 1880

H : 37 - L : 33 - P : 18,5 cm

2 500 / 2 800 €

246

Applique Carcel

en tôle laquée rouge et doré, à décor de coquilles, rinceaux et bustes. Le réservoir amovible, doré, présentant un buste de femme en terme, symbolisant Diane. Sur les côtés des trompes de chasse.

Début du XIXe siècle

H : 47 - P : 18 cm

1 000 / 1 500 €



247

Lustre corbeille à quinze lumières

sur deux étages, en bronze ciselé et doré, à décor à l'amortissement, sur le bouquet, de palmettes supportant des guirlandes de cristal facetté, taillé. La ceinture est ornée d'amours supportant les bobèches et binets, encadrés de palmes rubanées. La partie inférieure, à chute de mirza.

Vers 1810/1820 (électrifié)

H : 126 - D : 80 cm

14 000 / 16 000 €



Les centres de tables, dits également surtouts de table, semblent faire leur apparition à la Renaissance chez certaines grandes familles et dans quelques cours européennes désireuses de dévoiler leur faste et leur richesse à leurs convives. Au XVIII^e siècle, en France l'on assiste à une quasi standardisation de ces objets appelés à l'époque « surtouts de desserts » qui se composaient le plus souvent de trois plateaux de glace garnis en cuivre argenté et rehaussés, pour les plus luxueux, de figures et de motifs en porcelaine ou en biscuit ; l'on rencontre ce type de pièces dans la plupart des descriptions d'inventaires après décès des familles de la haute aristocratie ou de la finance dans la seconde moitié du siècle. Parallèlement à cette production française, certains artistes et artisans italiens proposaient des créations plus originales composées de plateaux incrustés d'éléments en marbres ou pierres dures qui supportaient tout un ensemble d'édifices, figures... en marbre et en bronze ; un surtout de ce type, peut-être le plus célèbre, fut rapporté de Rome par le Bailli de Breteuil et figura dans sa vente après décès qui eut lieu à Paris en 1786. Avec l'avènement de l'Empire et le renouveau des arts décoratifs initié dans les dernières années du XVIII^e siècle, nous assistons à l'apparition d'un nouveau modèle de surtout, de type monumental, qui associe la composition en plusieurs parties héritée des modèles antérieurs français et des éléments décoratifs : vases, corbeilles, figures... inspirés librement des créations italiennes précédentes ; mais le tout, hormis les plateaux de glace, est désormais entièrement réalisé en bronze finement ciselé et doré.

Dans ce domaine bien particulier un bronzier parisien se distingua de ses confrères par son exceptionnelle inventivité et la qualité de ses réalisations : Pierre-Philippe Thomire ; certaines de ses créations sont mentionnées chez de grands amateurs du XIX^e siècle, notamment probablement chez le prince de Wagram en 1815 et dans les collections du prince Demidoff à Florence en 1880. D'autres exemplaires sont conservés dans de grandes collections publiques, tel le surtout qui figure dans les collections du musée Marmottan (illustré dans H. Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergoldete Bronzen*, Band I, Munich, 1986, p.382), ou ont figurés dans des ventes aux enchères, notamment celui passé en vente chez Sotheby's, à Londres, le 11 juin 2003, lot 175, dont la frise est composée de motifs alternés de guirlandes et de vases. Le plateau de surtout, de proportions monumentales, que nous présentons fut réalisé dans l'esprit des créations de ce bronzier parisien, probablement par un atelier germanique contemporain ; sa frise reprend à l'identique celle qui souligne le plateau d'un surtout signé Thomire vendu récemment sur le marché de l'art anglais (vente Christie's, Londres, le 17 juin 2009, lot 15).



248

Important surtout de table

en cinq parties, en bronze très finement ciselé, doré à l'or mat et l'or brillant. La ceinture est ornée d'une frise de postes stylisés, à feuillages, soulignée sur deux faces, de Bacchus et Bacchante assis sur des aiguières, supportant des guirlandes de pampres. Les montants à couronne de feuillages, pampres, thyrses et aiguières, sont soulignés de masque de Bacchus. Pieds griffes. A l'amortissement des colonnes, des vases en vannerie, à bouquet de fleurs mobiles, laissant apparaître des piques fleurs. Pieds griffes à ailes stylisées.

Modèle de THOMIRE.

Début du XIX^e siècle (légers manques dans le piétement)

H : 17 - L : 370 - P : 72 cm

75 000 / 80 000 €



249

Paire de candélabres à quatre lumières
en bronze ciselé et doré. Les fûts en forme
de torche stylisée, supportent des bouquets
de trois lumières en forme de trompe de
chasse. Bases rondes à légers godrons.
Début du XIXe siècle
H : 38,5 - L : 26 cm
Ces candélabres portent de nombreux
numéros d'inventaire.

3 000 / 4 000 €





250

Beau guéridon

en bronze ciselé, doré ou patiné. La ceinture est ornée d'une frise de feuilles de lierre et d'une rosace. Le fût balustre à feuilles d'acanthé, repose par un piétement tripode. Plateau de marbre vert de mer

Epoque Empire

H : 70 - D : 67 cm

25 000 / 30 000 €





251

Miniature ovale

figurant un portrait d'homme à l'habit rouge.
Monture en argent et écaillé, à double monogramme, couronné.
Avec une chaîne.

700 / 900 €

252

Médaille émaillée

sur contre fond de nacre, à décor d'une corbeille chargée de fleurs.
Monture en or.
H : 5 - L : 4,5 cm

600 / 800 €

253

Médaille émaillée

figurant une scène de cour ou de bal, animée de personnages dans un salon.
Monture en or.
XVIIIe siècle
H : 3,8 - L : 3,5 cm

700 / 900 €

254

Médaille ou broche

à décor émaillé d'une scène mythologique, dans une monture en or, à décor de ruban.
XIXe siècle
H : 4,2 - L : 3 cm

500 / 800 €

255

Médaille en nacre

finement sculpté, figurant un profil d'homme.
Monture en pomponne.
XVIIIe siècle
H : 5 - L : 3,8 cm

400 / 600 €

256

Broche formée d'un camé

en agate, à décor d'un profil de femme portant un collier de perles.
Monture à perles.
Epoque Napoléon III
H : 4,5 - L : 3,8 cm

1 200 / 1 500 €

257

Paire de candélabres à quatre lumières

en bronze ciselé, patiné ou doré. Les bouquets supportés par des pilastres sur lesquels se détachent des statuette de jeunes musiciens drapés à l'antique. Socles de marbre griotte, à ressaut, ornés de raies de cœurs (éclats).
Epoque Restauration.
H : 53,5 - L : 26 - P : 20 cm

600 / 800 €



257



258

258
Albert-Ernest Carrier-Belleuse (1824-1887)

Buste de Ludwig Von Beethoven,
Terre cuite d'édition, signée à l'arrière.
(légers éclats et fendillements à l'arrière).
Piédouche en bois tourné et noirci
Vers 1900
H : 42 - L : 29 cm

I 500 / I 800 €



259

259
CLODION
Groupe en terre cuite

figurant une bacchante assise sur un tertre. Sur le
côté un amour lui tend les bras.
Epoque Louis XVI (manques et un pied-sabot,
détaché)
H : 27 - L : 17 cm

2 000 / 4 000 €

260
Paire de fauteuils à dossier plat
en hêtre mouluré et relaqué crème à motifs
sculptés de palmettes et fleurons rechapés
corail. Pieds avant fuselés et en sabre à l'arrière.
Epoque Empire (piqûres et renforts à l'un
d'eux).
Garniture beige.
H : 97 - L : 63,5 - P : 58 cm

I 500 / I 800 €



260



261

Paire de statuettes

en bronze ciselé et doré, à décor de deux dauphins stylisés. Ils reposent sur des bases de marbre noir ou marbre blanc, à guirlandes de feuilles de laurier. Fin du XVIIIe ou début du XIXe siècle
H : 32 - L : 19 - P : 15,5 cm

8 000 / 10 000 €





262

Coffret de fumeur

à âme de marbre noir; à décor marqueté en trompe l'œil, des attributs du fumeur : cigares, pipes et allumettes. Les côtés sont ornés de bouquets de fleurs. Encadrement de bois noirci, mouluré. Travail italien, de la fin du XIXe siècle
H : 17 - L : 23 - P : 15,6 cm

800 / 1 500 €



263

Guéridon

en bronze patiné, à piétement tripode. Ornements de bronze ciselé et doré, d'époque Empire, à décor de rosaces, rinceaux, palmettes et feuillages. Plateau de marbre blanc.
H : 92 - D : 83 cm

6 000 / 8 000 €



264

Rare paire de cassolettes

en bronze finement ciselé à l'or mat et l'or brillant.

Les fûts tronconiques, présentent latéralement des têtes d'animaux fantastiques. Les panses ornées d'une frise circulaire, figurant des prêtresses à l'Antique, dansant. L'ensemble est supporté par deux amours ailés, tenant le vase à bout de bras. Socles à aigles aux ailes déployées, tant des foudres, sous une couronne de feuilles de laurier. Les côtés à guirlandes de perles et oiseaux. Petits pieds boules.

Vers 1800/1810

H : 34 - L : 16 cm

10 000 / 15 000 €

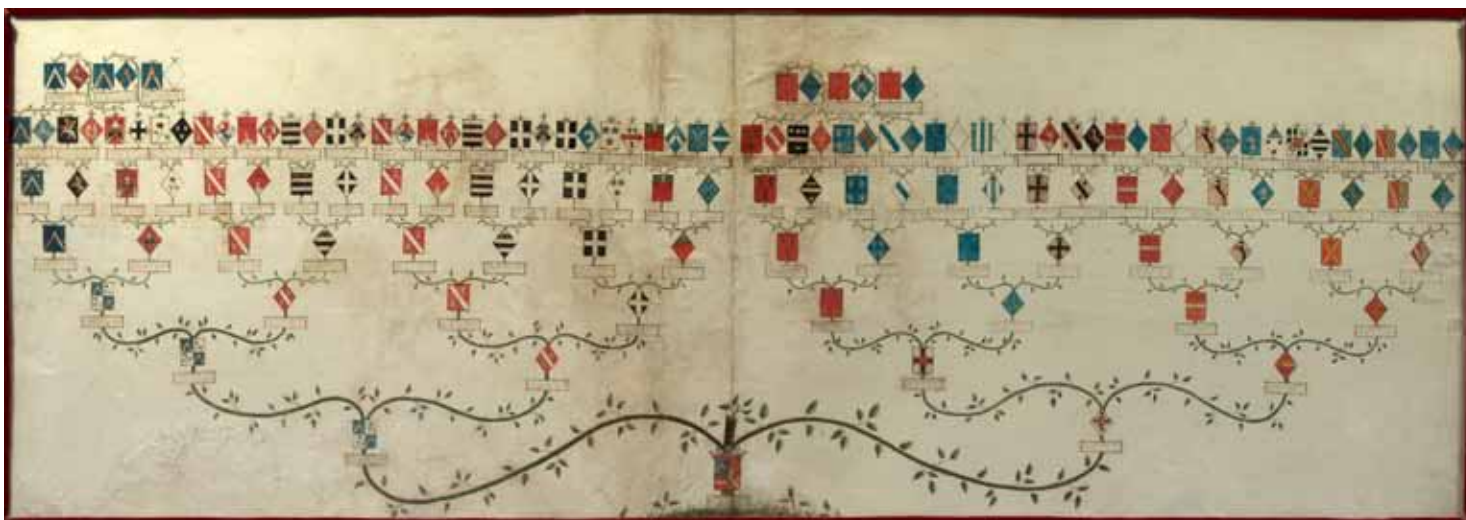


Paire de vases, travail probablement russe. Cette paire de vases est identique à celle conservée au Palais de Pavlovsk (illustrée in situ dans D. Granin, *Risen from Ashes*, Petrodvorets, Pushkin, Pavlovsk, 1992, p.354). Deux autres paires, offrant d'infimes différences et provenant des collections impériales russes, furent vendues lors des ventes post-révolutionnaires chez Rudolph Lepke, "Kunstwerke aus den bestanden Leningrader Museen und Schloßer Eremitage, Palais Michaloff, Gatschina U.A.", Berlin, 6 novembre 1928, lots 170 et 171. Aussi bien la paire conservée à Pavlovsk que celles vendues à Berlin offrent une composition entièrement en bronze ciselé et doré et pourraient être rattachées aux nombreux achats d'objets d'art effectués à Paris par Paul Ier. Toutefois, en considérant d'une part, l'embargo russe sur les bronzes d'ameublement français, d'autre part la créativité de certains artistes et artisans russes, particulièrement l'architecte Andreï Voronikhin et le bronzière Frederick Bergenfeldt fortement influencé par le travail du bronzière Claude Galle, enfin, tenant compte du nombre important d'exemplaires provenant de Russie, il apparaît fortement probable que ce modèle de vases fut créé par une manufacture russe active dans les premières décennies du XIX^e siècle, certainement celle dirigée par Bergenfeldt. Bien qu'il y eut d'autres bronzières russes de talent, la production de Bergenfeldt apparaît de nos jours comme la mieux documentée. Né en Westphalie en 1768, il vient s'installer en Russie dans

les années 1790. Il rentre dans l'atelier du bronzière Yan Aoustin, puis parfait sa formation dans celui de Charles Dreyer. Après quelques années passées à Saint-Petersbourg, il semble qu'il tenta sa chance à Paris, puis retourna en Russie après la mort de Paul Ier en 1801. Il établit alors son atelier qui connut immédiatement une immense notoriété. Les affiches publicitaires du temps témoignent de la variété des modèles qu'il proposait : "vases, candélabres, cassolettes, girandoles, lustres, veilleuses etc...le tout réalisé dans le goût antique et de qualité égale aux bronzes français". Il collabora

également régulièrement avec l'ébéniste Heinrich Gambs en lui fournissant les décors ornementaux de ses créations d'ébénisterie. Vers la fin de sa vie, il réussit à entrer au service de Maria Feodorovna pour l'entretien d'une partie de sa collection, avant de mourir ruiné en mai 1822. La qualité de l'oeuvre de Bergenfeldt, ainsi que les similitudes de sa production avec celles de certains grands bronzières parisiens du temps, permettent probablement de rattacher ce modèle particulier de vases à son atelier. Excepté les exemplaires conservés à Pavlovsk d'autres rares paires similaires sont connues, citons particulièrement une première, offrant des panses en bronze patiné, passée récemment en vente à Paris, Me Frayssé, le 30 mars 2011, lot 99; ainsi qu'une seconde qui se trouvait anciennement dans la collection Champalimaud (vente Christie's, Londres, le 7 juillet 2005, lot 195; vendue 45.600£).





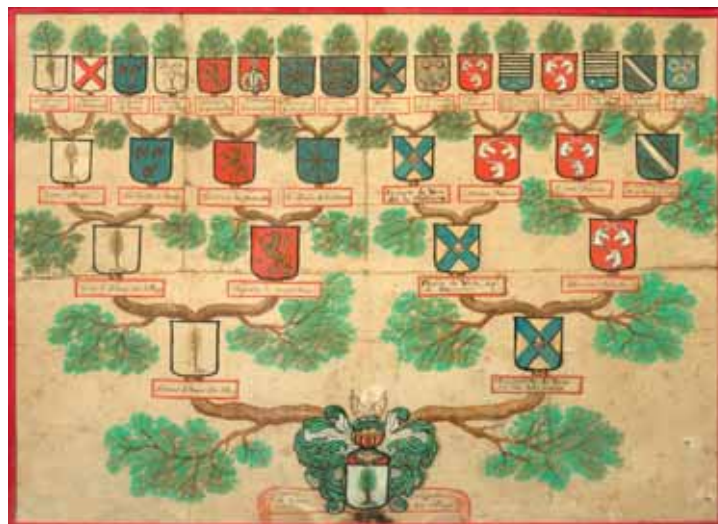
266

265

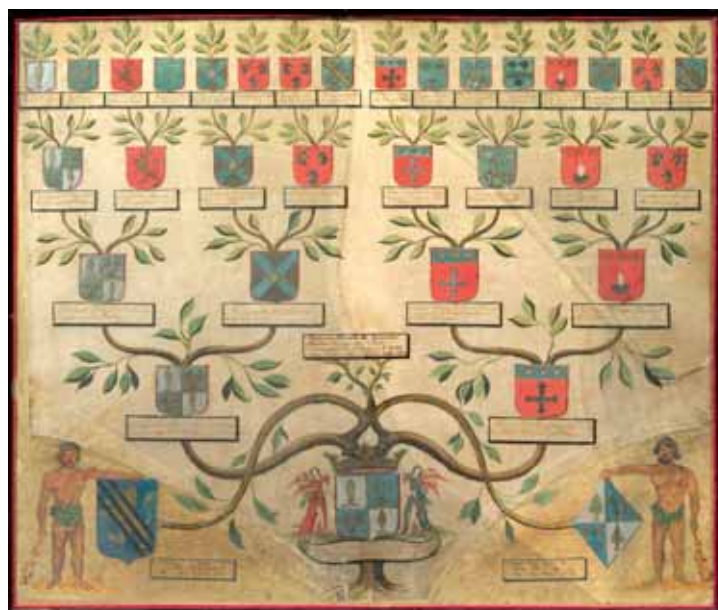
Table à jeux

en placage d'acajou, le piétement déployant permet le développement du dessus qui présente alors deux surfaces de jeux gainées de cuir vert. De forme rectangulaire, elle repose sur des pieds en gaine, ornés de bronzes tels que demi-bagues à dents-de-loup et sabots. Epoque Louis XVI (légères fentes et restaurations d'usage).
H : 79 - L : 80 - P : 64 cm

I 200 / I 500 €



267



268

266

Important armorial

en papier maroufflé sur panneau. Il représente la généalogie des familles XVIIIe siècle (pliure au centre)
Cadre en bois noirci

2 500 / 3 000 €

267

Important armorial

en papier maroufflé sur panneau. Il représente la généalogie des familles de VAUX et d'ALPY. XVIIIe siècle
Cadre en bois noirci
66 x 50 cm

500 / 600 €

268

Important armorial

en papier maroufflé sur panneau. Il représente la généalogie des familles d'ALPY et de PAROY. XVIIIe siècle (vitre accidentée)
Cadre en bois noirci
89 x 78 cm

500 / 600 €

269

Paire de coupes

en bronze ciselé, doré ou patiné, et laiton. Les rebords et les fonds, à larges godrons. Les anses en forme d'enroulement à acanthe. Pieds à palmettes, reposant sur une base circulaire. Socles carrés à ressaut, ornés de feuilles d'eau en doucine. Seconde moitié du XIXe siècle
H : 31 - L : 23 - P : 16,5 cm

600 / 800 €



270

Statuette

en bronze ciselé et patiné, figurant La Fayette. Vers 1820
H : 26 - L : 15 - P : 9,5 cm

800 / 1 000 €



271

Rare fauteuil formant escabeau

en acajou et placage d'acajou. Le dossier légèrement incurvé. Supports d'accotoir à feuilles d'eau. Piètement arqué. Epoque Restauration
Ce fauteuil se déplie, pour former escabeau de bibliothèque
H : 91 - L : 57 - P : 69 cm

3 000 / 4 000 €





272
Suite de quatre appliques
 en bronze ciselé et doré. Les platines en forme de lyre,
 sont ornées d'aigle aux ailes déployées, ou de masque
 encadré de tête de griffon. Au centre un plateau forme
 lumière et présente cinq bras. Ces derniers à feuilles
 d'acanthé et rosace.
 XIXe siècle
 H : 65 - L : 43- P : 32 cm

12 000 / 15 000 €



273

Pendule

en bronze ciselé et doré. Le cadran inscrit dans une borne, indique les heures en chiffre romain. Aiguilles en acier repercé, à œil de perdrix, style Breguet. Il présente latéralement des faisceaux d'armes, surmontés d'aigle aux ailes déployées. A l'amortissement un casque à cimier, à masque de gorgone. Base quadrangulaire à guirlandes de couronnes feuillagées et torsadées. Pieds en barrique, à rosace. Vers 1820

H : 55 - L : 44 - P : 19 cm

2 800 / 3 200 €



274

Paire de guéridons

en placage d'acajou à piétement tripode en bois sculpté et doré à l'imitation du bronze, à décor de têtes de lion. Au centre des tablettes évidées. Pieds à griffes et feuilles d'eau.

Vers 1800/1820

Plateaux de marbre vert de mer
H : 89,5 - D : 55 cm

6 000 / 8 000 €



275

Paire de statuettes

représentant l'Industrie et le Commerce,
en bronze ciselé et patiné.
Seconde moitié du XIXe siècle
H : 30 cm

500 / 700 €

276

Paire de statuettes

en bronze patiné, représentant pour
l'une une joueuse de cymbale et un
danseur vêtu d'un pagne.
XIXe siècle
Remontées sur des terrasses à perles
H : 45 et 42 cm

1 200 / 1 500 €



277

Paire de statuettes

en bronze finement ciselé et patiné,
figurant un rémouleur et une allégorie
de Source. Elles reposent sur des bases
de marbre jaune.
Vers 1820 (léger manque sur un drapé)
H : 33 - L : 23,5 - P : 11,5 cm

3 000 / 3 500 €

278

Paire de candélabres à trois lumières

représentant trois vestales drapées à
l'antique tenant devant elles les feux.
Elles reposent sur une base circulaire,
soutenue par des putti symbolisant des
sources. Socles ronds à décor de
palmettes en doucine.
Cachet de J.B.C. ODIOT
Premier tiers du XIXe siècle
H : 50 – D : 24 cm

4 500 / 6 000 €



277



278



279

Paire d'appliques à quatre lumières

sur deux étages, en bronze ciselé, patiné ou doré. Les platines en forme de tête de lion, émergeant de panache. Les bras décentrés, en forme de trompe à enroulement.

Vers 1810/1820 (percées)

H : 23 - L : 35 cm

2 500 / 3 000 €

280

Paire de fauteuils à dossier renversé

en bois finement sculpté et patiné acajou. Les dossiers ornés de coquilles et guirlandes de feuilles de laurier. Supports d'accotoir à l'officier; surmontés de tête de lion stylisée, patinée à l'imitation du bronze. Assises en écusson. Dés à rosaces. Pieds gaines arqués ou fuselés à griffes.

Epoque Directoire (renforts et quelques accidents)

Garniture de velours frappé, à lyres.

H : 88 - L : 57,5 - P : 62 cm

4 000 / 6 000 €



281

Applique

en bronze ciselé, doré ou patiné. La platine en forme d'un amour en terme, sur une base à feuilles d'acanthé, supporte le bouquet de cinq lumières. Les bras à enroulement et rosace. Modèle de GALLE
Début du XIXe siècle (percée)
H : 47 - L : 28 cm

1 800 / 2 000 €



282

Guéridon formant athénienne

en bronze ciselé et patiné. Il repose par un piétement tripode à tête à profil mythologique. Les pieds cambrés à griffes, soulignés d'enroulement à rinceaux, réunis par une entretoise à graine. Pieds griffes. Travail dans le goût de BARBEDIENNE, vers 1880 (accidents)
Base et plateau en marbre et placage de marbre brèche vert
H : 88 - D : 40 cm

4 000 / 4 500 €





283

**Pendule à mouvement de montre
signé de BERTHOUD**

Elle est en métal ou cuivre émaillé, à décor de scènes mythologiques. Le cadran surmonté d'un jeune négrillon. Le fût formé d'un nubien. Petits pieds ornés de personnage coiffé de heaume.

Travail probablement viennois, du XIXe siècle
H : 22 - L : 9,5 cm

2 000 / 3 000 €

284

Montre de poche

indiquant les heures en chiffre arabe.

La cage émaillée sur des fonds bleu, à décor de guirlandes feuillagées, présente en plein, une scène galante, de salon.

Début du XIXe siècle

H : 8 cm (avec bélière)

300 / 400 €



285

F. BARBEDIENNE

**Paire de flambeaux
quadrangulaires**

en bronze partiellement émaillé,
à contre fond jaune ou bleu.
Les fûts quadrangulaires à
réserve ornée de rosaces et
rinçaux.

Fin du XIXe siècle

H : 28 - L : 13 cm

2 000 / 3 000 €





286

Exceptionnelle jardinière

en bronze patiné, laiton gravé, argenté et repercé, à décor japonisant de dragons ou échassiers dans des paysages lacustres. Les montants détachés, en forme de végétaux, pour certains, sommés de papillon et se terminant par des racines en griffes.

Monogrammé sous les pieds

Vers 1860 / 1880

Cette jardinière, par sa qualité, est à rapprocher du travail de BARBEDIENNE.

H : 27 - D : 28 cm

3 000 / 5 000 €

287

BARBEDIENNE (dans le goût de)

Paire de coupes vide poche

en bronze ciselé, doré ou patiné, à décor d'une frise dans le goût de Clodion. Les anses en forme de félin, émergeant de pampres. Bases à piedouche.

Fin du XIXe siècle

H : 17 - L : 23 cm

1 000 / 1 500 €





288

Mobilier de salle à manger en bois de placage marqueté en feuilles dans des encadrements à filet. Il comprend un buffet, une table, une desserte et dix chaises. Ornaments de bronze ciselé et doré de style néo classique, à décor de consoles à piastres, guirlandes, feuilles d'acanthe et enroulements. Style Louis XVI

1 000 / 1 500 €



289

Importante bibliothèque, formant régulateur

en placage de satiné marqueté de dessins géométriques dans des encadrements à filet de bois vert. Elle présente au centre un régulateur, signé FOREST à Paris. Il est dans un encadrement de bronze ciselé et doré, à décor d'amours tenant des guirlandes de fleurs et de feuillages, sur des contres fonds de quartefeuilles.

Au centre un masque lauré.

Pieds griffes ou en gaine.

Style Louis XVI

H : 285 - L : 201 - P : 60 cm

3 000 / 4 000 €





290

Pendule de Julien LEROY à Paris

en bronze ciselé et doré. Elle représente l'Enlèvement d'Europe. A l'amortissement une femme drapée à l'Antique, repose sur un tertre stylisé à guirlandes de fleurs. La base chantournée, présente au centre un taureau supportant le cadran. Sur les côtés deux statuette de jeunes femmes. Contre socle de marbre Campan. Style Louis XV.

H : 85 - L : 67 - P : 29 cm

35 000 / 40 000 €







291

Paire d'appliques à deux lumières

en bronze ciselé et doré. Les platines en forme de vase à l'Antique, sont ornées de guirlandes de fleurs et de feuillages. Les bras à enroulement.

Début du XVIIIe siècle (percées)

H : 37 - L : 24 cm

3 000 / 5 000 €



292

Mobilier de salon

comprenant un canapé et quatre fauteuils, garnis à châssis, en bois sculpté et doré, à décor de branchages fleuris et feuillagés, rubanés, encadrements à tores de feuilles de laurier. Assises ovales. Les modillons à feuilles d'eau. Dés à rosaces. Pieds fuselés à cannelures rudementées. Style Louis XVI (restaurations)

Belle garniture en tapisserie fine, figurant des allégories des Arts ou des scènes dans le goût de Oudry, de style Louis XVI (accidentée).

Canapé : H : 110 - L : 166 - P : 80 cm – Fauteuil : H : 104 - L : 71 - P : 80 cm

3 000 / 4 000 €





293

Important table à gibier

en bois sculpté, ajouré et doré, à décor sur les ceintures de rosaces dans des encadrements de rinceaux fleuris et feuillagés. Les pieds en gaine ajourée, soulignés de gland ou chapiteau à enroulement, sont réunis par une entretoise en X.

Plateau de marbre brèche beige violet, encastré.

Style Louis XIV

H : 80 - L : 167 - P : 85 cm

3 000 / 5 000 €



294

294

Table de milieu

en placage d'acajou et de satiné marqueté en feuilles. De forme rectangulaire, elle repose sur de longs pieds sinueux. Belle ornementation de bronzes ciselés et dorés.

Dessus de marbre "fleur de pêcher", encastré (restauré).

Epoque Napoléon III

H : 76,5 - L : 105,5 - P : 65,5 cm

2 000 / 2 500 €



295

295

Coupe

en porcelaine genre Sèvres, à décor de réserves fleuries ou à scène galante, cernés de branchages dorés sur contre fond bleu. L'intérieur à bouquet de fleurs et ruban rose. Monture de bronze ciselé et doré, tel que bordure ajourée, prise à rinceaux et pieds à enroulement perlé.

Epoque Napoléon III

H : 30 - L : 68 - P : 32 cm

600 / 800 €



296

Mobilier de salon

comprenant un canapé et quatre fauteuils à dossier cabriolet, en bois sculpté et doré, à décor d'encadrement de perles, festons et torches. Assises en écusson. Dés à rosaces. Pieds fuselés à cannelures rudimentées.

Style Louis XVI

Garniture en tapisserie à fond framboise ou crème, à gerbes de fleurs rubanées.

Canapé : H : 100 - L : 122 - P : 70 cm

Fauteuil : H : 96 - L : 58 - P : 56 cm

3 000 / 3 200 €



296



297

Glacé à arc en fronton

en bois sculpté et doré, à décor à l'amortissement de colombes symbolisant l'Amour; dans des encadrements à guirlandes de feuilles de chêne. Le miroir central est orné d'une importante draperie à glands.

Style Louis XVI

H : 204 - L : 113 cm

6 500 / 7 500 €



298



299



300

298

Paire de statuettes

en bronze laqué noir ou anciennement doré, à décor d'un couple musicien dansant. Elles reposent sur des bases de marbre noir ou d'onyx.

Fin du XIXe siècle

H : 37 - L : 16 cm

2 500 / 2 800 €

299

Deux statuettes

en métal patiné, imitation bronze, figurant un couple de noirs. L'homme en forme de porte faix. La femme tenant un écusson, formant miroir.

Fin du XIXe siècle (légers éclats)

H : 25 - L : 12 cm

1 000 / 1 200 €

300

Pot à tabac

en bronze ciselé et patiné. Il présente un couvercle pivotant, orné d'un singe fumeur, chevauchant une tortue.

Sur le côté un coquillage, forme bougeoir.

La base rocailles, formant présentoir.

Seconde moitié du XIXe siècle

H : 31 - L : 21 cm

2 500 / 3 000 €



301

Garniture de cheminée

en porcelaine dans le goût de la Chine, de la famille verte, à décor de vase à fines cannelures, orné de personnages. Monture de bronze ciselé et patiné, à décor, pour la pendule, à l'amortissement, d'un éléphant barrissant. Sur les côtés des dragons. Petits pieds à tête d'éléphant. Les candélabres à trois lumières, présentent latéralement des dragons.

Fin du XIXe siècle

Pendule : H : 52 - L : 33 cm

Candélabre : H : 40 - L : 20 cm

2 000 / 2 200 €

302

Pendule

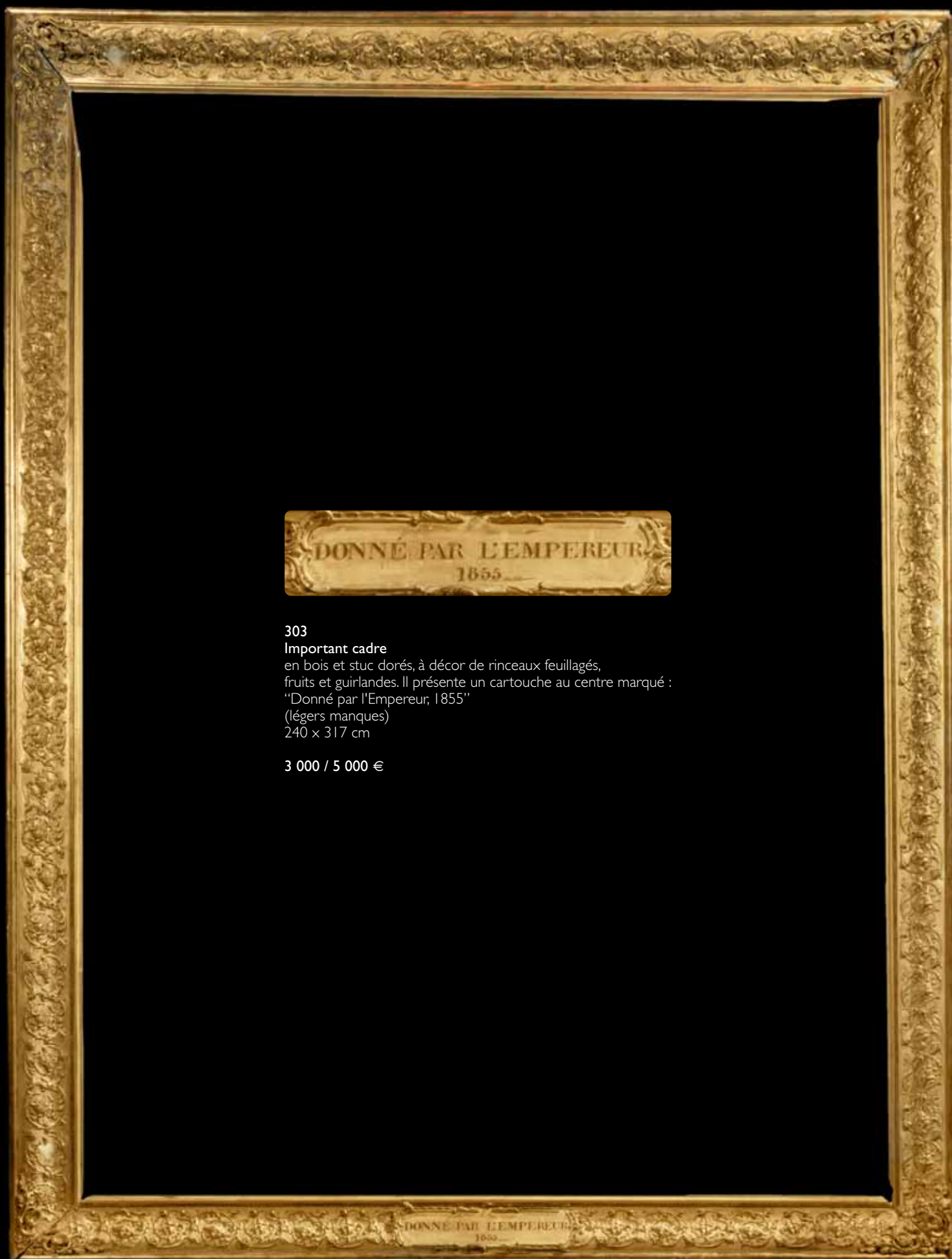
en bronze ciselé et doré ou réargenté, à décor d'un cavalier turc, à cheval. Le cadran inscrit dans un tertre. Base à palmettes et dragons.

XIXe siècle

H : 52 - L : 33 cm

700 / 900 €





303

Important cadre

en bois et stuc dorés, à décor de rinceaux feuillagés, fruits et guirlandes. Il présente un cartouche au centre marqué : "Donné par l'Empereur, 1855"
(légers manques)
240 x 317 cm

3 000 / 5 000 €

304

Important lustre corbeille

en bronze ciselé et doré. Il présente quinze lumières. Il est entièrement rehaussé de pendeloques en cristal taillé, certains améthystés, à décor de gouttes, rosaces, perles ou boule facettée.

Au centre un poignard.

Style du XVIII^e siècle

H : 135 - D : 89 cm

15 000 / 18 000 €





305

Important centre de table

en bronze argenté, à décor de diables aux jambes croisés, sur le fût, masques, feuilles d'acanthé et griffons. Il présente deux coupelles inégales, de cristal taillé. Au centre un vase cornet.

Signé : NENESE

H : 98 - L : 40 cm

2 000 / 4 000 €

306

PJ. MENE

Ratier

Epreuve en bronze à patine brune.

Fonte de la fin du XIXe siècle

H : 14,5 - L : 19 - P : 10 cm

1 200 / 1 800 €



307

BARYE Antoine Louis (1796-1875)

Thésée combattant le Centaure

Epreuve en bronze à patine brune.

Fonte de BARBEDIENNE, signée sur la terrasse

Vers 1880

H : 42 - L : 39 - P : 16 cm

10 000 / 15 000 €





308

Très importante paire de potiches

en porcelaine à fond doré, à décor, dans des réserves, de scènes de palais animées de personnages. Les anses, stylisées, ornées de statuettes figurant des hommes tenant des cordages. Cols et bases soulignés de palmettes. Contres socles à piétement à enroulement. XIXe siècle (accidents dans les piétements)
H : 146 - D : 52 cm

13 000 / 15 000 €



309
Paire de défenses d'éléphant d'Afrique
montées sur socle en métal.
L : 185 cm
Cites n°FR1209200731

20 000 / 30 000 €



AGUTTES

HOTEL DES VENTES DE NEUILLY
164 bis, avenue Charles de Gaulle
92200 NEUILLY SUR SEINE - FRANCE
Tél. : (33) 01 47 45 55 55 - Fax : (33) 01 47 45 54 31
www.aguttes.com



ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM TABLEAUX ANCIENS ARTS D'ASIE – MOBILIER & OBJETS D'ART

DROUOT RICHELIEU

VENTE LE VENDREDI 7 DECEMBRE 2012 - 14H00

À renvoyer avant le jeudi 6 décembre à 18h

Par mail / Please Mail to : duboucher@aguttes.com

Ou par fax / Please fax to : +33 1 47 45 91 51

Les ordres d'achat ne seront pris en compte
qu'accompagnés d'un RIB et d'une pièce d'identité.

Nom et Prénom Name and first name (block letters)	
Adresse / Address	
Code postal / Zip code	
Téléphone	
Mail	_____ @ _____

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, ainsi que des conseils aux acheteurs, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).

I have read conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits in euros. (These limits do not include fees and taxes)..

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS TOP LIMIT OF BID IN EUROS

Date :

Signature :

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente sera faite au comptant et conduite en Euros.
Les acquéreurs paieront, en sus des enchères des frais de 23 % HT soit 27,5 % TTC.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la SAS Claude Aguttes et de son expert, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet portées au procès-verbal de la vente. Les attributions ont été établies compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques à la date de la vente.

L'ordre du catalogue sera suivi.

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les reproductions au catalogue des œuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.

Le texte en français est le texte officiel qui sera retenu en cas de litige. Les descriptions en anglais et les indications de dimensions en inches ne sont données qu'à titre indicatif et ne pourront être à l'origine d'une réclamation.

L'état de conservation des œuvres n'est pas précisé dans le catalogue, les acheteurs sont donc tenus de les examiner personnellement avant la vente. Il ne sera admis aucune réclamation concernant d'éventuelles restaurations une fois l'adjudication prononcée.

ENCHÈRES

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.

En cas de double enchère reconnue effective par le Commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

Important : Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois, nous acceptons gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Notre responsabilité ne pourra être engagée notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

Nous acceptons gracieusement les ordres d'enchérir qui ont été transmis. Nous n'engageons pas notre responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission de l'ordre écrit. La demande d'une ligne téléphonique implique que l'enchérisseur est preneur à l'estimation basse dans le cas d'une mauvaise liaison téléphonique.

En portant une enchère, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le prix d'adjudication, augmenté des frais à la charge de l'acheteur et de tous impôts ou taxes exigibles. Sauf convention écrite avec la SAS Claude Aguttes, préalable à la vente, mentionnant que l'enchérisseur agit comme mandataire d'un tiers identifié et agréé par la SAS Claude Aguttes, l'enchérisseur est réputé agir en son nom propre.

RETRAIT DES ACHATS

Les lots qui n'auraient pas été délivrés le jour de la vente seront à enlever, une fois le paiement encaissé, au magasinage de Drouot.

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de magasinage qui sont à leur charge. Le magasinage n'entraîne pas la responsabilité du Commissaire-Priseur ni de l'expert à quelque titre que ce soit.

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et la SAS Claude Aguttes décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

Les lots seront délivrés à l'acquéreur en personne ou au tiers qu'il aura désigné et à qui il aura confié une procuration originale et une copie de sa pièce d'identité.

Les formalités d'exportations (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 2 à 3 mois. L'étude est à la disposition de ses vendeurs pour l'orienter dans ces démarches ou pour transmettre les demandes à la Direction des Musées de France.

RÈGLEMENTS DES ACHATS

Nous recommandons vivement aux acheteurs de nous régler par carte bancaire ou par virement bancaire.

Vous trouverez ci-dessous les informations nécessaires pour cette opération :

Banque : Banque de Neuflize, 3 Avenue Hoche, 75008 Paris
Titulaire du compte : CLAUDE AGUTTES SAS - Code banque : 30788
Code guichet : 00900 - N° compte : 02058690002 - Clé RIB : 23
IBAN : FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 - BIC : NSMBFRPPXXX

Les règlements en espèces sont acceptés jusqu'à 3 000 € lorsque l'acheteur est fiscalement domicilié en France ou agit pour les besoins d'une activité professionnelle et sont étendus jusqu'à 15 000 € lorsque l'acheteur justifie qu'il n'a pas son domicile fiscal en France et n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle.

Les règlements par chèques étrangers ne sont pas acceptés. En cas de paiement par chèque français ou par virement, la délivrance des objets sera différée jusqu'à l'encaissement.

CONDITIONS OF SALE

Purchased lots will become available only after full payment has been made.
The sale will be conducted in Euros. In addition to the hammer price, the buyer agrees to pay a buyer's premium along with any applicable value added tax.
The buyer's premium is 23 % + VAT amounting to 27,51 % (all taxes included).

GUARANTEES

The SAS Claude Aguttes is bound by the indications stated in the catalogue, modified only by announcements made at the time of the sale noted in the legal records thereof.

Attributions were made according to scientific and artistic knowledge at the time of the auction.

An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the conditions of the works offered for sale and no claims will be accepted after the hammer has fallen. Some difference may appear between the original work and its illustration, there will be no claims in such matter. The dimensions are given only as an indication.

The condition of the works is not specified in the catalogue, buyers are required to study them personally. No requests will be accepted concerning restorations once the hammer has fallen.

BIDS

The highest and final bidder will be the purchaser.

Should the auctioneer recognise two simultaneous bids on one lot, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in this second opportunity to bid.

Important : Bidding is typically conducted in the auction house. However, we may graciously accept telephone bids from potential buyers who have made the request.

We bear no responsibility whatsoever in the case of uncompleted calls made too late and/or technical difficulties with the telephone. We also accept absentee bids submitted prior to the sale. We reserve the right to accept or deny any requests for telephone or absentee bidding.

The telephone bidder agrees to bid up to the low estimate.

In carrying a bid, bidders assume their personal responsibility to pay the hammer price as well as all buyer's fees and taxes chargeable to the buyer.

Unless a written agreement established with Claude AGUTTES SAS, prerequisite to the sale, mentioning that the bidder acts as a representative of a third party approved by Claude AGUTTES SAS, the bidder is deemed to act in his or her own name.

COLLECTION OF PURCHASES

The lots not taken the day of the auction can be retrieved at Drouot storage service. Buyers are advised to collect successful lots as soon as possible to avoid handling and storage costs which may be incurred at their expense. The auctioneer is not responsible for the storage of purchased lots. If payment is made by wire transfer, lots may not be withdrawn until the payment has been cleared, foreign cheques are not accepted.

From the moment the hammer falls, sold items will become the exclusive responsibility of the buyer. The buyer will be solely responsible for the insurance, L'Hôtel des Ventes de Neuilly assumes no liability for any damage to items which may occur after the hammer falls.

The purchased lots will be delivered to the buyer in person. Should the buyer wish to have his/her lot delivered to a third party the person must have a letter of authorization along with a photocopy of the identity card of the buyer.

Export formalities can take 2 or 3 months to process and are within buyer's province. Please contact the Hôtel des ventes de Neuilly if you need more information concerning this particular matter.

PAYMENT

We advise you to pay by credit card, by SWIFT or bank wire transfer.

We accept cash payments up to the amount of 3 000 € for residents residing fiscally in France and up to 15 000 € for persons not residing fiscally in France and not acting on behalf of a professional activity. We do not accept foreign cheque.

Please find below our bank information for payment:

Bank name : Banque de Neuflize - Bank adress : 3 Avenue Hoche, 75008 Paris
Beneficiary name : CLAUDE AGUTTES SAS -
ABA : FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 - SWIFT : NSMBFRPPXXX
Account number : 02058690002

HAUTE COUTURE

Mardi 11 décembre 2012
Lyon-Brotteaux



*Rare sac Chanel en pleine peau d'alligator
Modèle défilé de la collection 2010.
L : 31 cm - H : 19 cm*

**Catalogue visible sur
www.aguttes.com - www.drouotlive.com**

Contact Etude

**Nelly STROHL de POUZOLS
04 37 24 24 23
pouzols@aguttes.com**

IMPORTANTS BIJOUX

Mercredi 12 décembre 2012

Neuilly-sur-Seine

Expositions :
10, 11 et 12 décembre

Jeudi 20 décembre 2012

Lyon-Brotteaux

Expositions :
18, 19, 20 décembre



Catalogue visible sur
www.aguttes.com - www.drouotlive.com
et disponible sur demande à l'étude

Philippine Dupré la Tour
01 41 92 06 42 - duprelatour@aguttes.com

TABLEAUX MODERNES (Atelier Richard Cordingley et à divers)

MOBILIER & OBJETS D'ART

Jeudi 13 décembre 2012

Lyon-Brotteaux



Camille CLAUDEL (1864-1943)
Hamadryade
Sujet en bronze patiné, signé
Cachet de fondeur Blot,
épreuve originale numéro 1
H : 22, 5- L : 10 cm

Catalogue visible sur
www.aguttes.com - www.drouotlive.com
et disponible sur demande à l'étude

Gérald Richard
richard@aguttes.com
04 37 24 24 27

TABLEAUX XIX^E, IMPRESSIONNISTES - ART MODERNE

TABLEAUX ORIENTALISTES - PEINTRES RUSSES

ECOLE CHINOISE & ASIATIQUE

Lundi 17 décembre 2012

Drouot-Richelieu

Expositions : 15, 16 et 17 décembre



XU BEIHONG (1895-1953) - Cheval au galop - Encre sur papier de rouleau - 65 x 42 cm

Catalogue visible sur
www.aguttes.com - www.drouotlive.com
et disponible sur demande à l'étude

Charlotte Reynier - Aguttes
Diane de Karajan
01 41 92 06 49 - reynier@aguttes.com

AGUTTES



Hôtel des Ventes de Neuilly
164 bis, avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél : +33 1.47.45.55.55 - Fax : +33 1.47.45.54.31

Hôtel des Ventes de Lyon-Brotteaux
13 bis, place Jules Ferry
69456 Lyon Cedex 06
Tél : +33 4.37.24.24.24 - Fax : +33 4.37.24.24.25

www.agutttes.com